

Res 3A 316

NOUVEAU RECUEIL

DE

CANTIQUES

SPIRITUELS

A L'USAGE

DES MISSIONS.



A AUCH,

DE L'IMPRIMERIE DE M.^{me} V.^e DUPRAT, IMPRIMEUR DU ROI.

— * —
Année 1822.

3A.316

ROYAUME DE FRANCE

CHATELAINES

DE LA

PROVINCE DE

DAUPHINE



A

DE LA

DE LA

PREFACE.

LES Cantiques ont toujours été regardés comme très-utiles à la Religion. Non-seulement ils fournissent à l'homme le moyen de payer à son Créateur une partie du tribut des louanges qu'on lui doit, et que toute créature lui rend à sa manière, mais encore ils élèvent son esprit vers Dieu ; ils l'instruisent ; ils réchauffent son cœur, et le mettent au-dessus de toutes les créatures, en le portant à l'adorer en esprit et en vérité. Quelle occupation, en effet, plus sainte, que de chanter les louanges de Dieu et de sa sainte Mère ! Quelle occupation plus honorable et plus digne de l'homme, que de faire ici-bas ce que font les Anges dans le Ciel !

C'est afin d'inspirer aux enfans le goût pour une si sainte pratique, que les Pasteurs s'empressent de mettre dans leurs mains les Cantiques, dès qu'ils sont capables de les chanter, et qu'ils emploient à ce saint exercice une partie du temps qu'ils consacrent à les instruire.

C'est dans la même vue, que les Maîtres, et surtout les Maîtresses d'école qui ont du zèle et qui connaissent combien leur état est utile à la Société et à la Religion, en ce qu'ils partagent, pour ainsi dire, avec les Pasteurs l'emploi honorable et en même temps bien redoutable d'instruire les enfans, et de les former à la piété ; c'est, dis-je, dans cette vue, qu'ils se font un devoir de les enseigner à chanter des Cantiques, et de leur donner cette récréation si utile et même si nécessaire à des enfans qui ne sont pas capables de soutenir long-temps une étude ou un travail qui les captive.

Heureux donc les pères et mères qui confient leurs enfans à de tels Maîtres ! plus heureux encore, s'ils savent les soutenir dans le saint usage de chanter souvent des Cantiques ! ils entretiendront en eux le goût pour la piété, et n'éprouveront pas le désagrément de les entendre chanter des chansons si contraires aux bonnes mœurs, et que les Pères de l'Eglise appellent avec raison les Cantiques du Démon.

C'est pour rendre cette sainte pratique plus facile aux Pasteurs, aux Maîtres et aux enfans, qu'on leur présente ce Recueil de Cantiques. Premièrement, il sera plus aisé aux uns et aux autres de retenir les airs d'un petit nombre de Cantiques, que d'un très-grand. Secondement, le prix sera modique.

On a jugé à propos de le faire précéder de la Prière du Matin et de celle du Soir, et de quelques courtes Prières propres à enseigner les enfans à sanctifier leurs actions; on y en a ajouté une pour les Agonisans et une autre pour demander la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Tout le monde sait par expérience qu'on oublie difficilement les Prières qu'on a apprises dans l'enfance; ceux qui ne savent pas, comme ceux qui savent lire, les font avec plaisir et les trouvent très-commodes; il est donc bien à propos qu'on exige des enfans qu'ils sachent par cœur ces Prières qu'ils auront occasion de faire souvent pendant leur vie.



PRIÈRE DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

ESPRIT Saint, venez en moi ; éclairez mon âme de vos pures lumières, et embrasez mon cœur du feu sacré de votre divin amour.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

Grand Dieu, qui êtes présent partout, me voici prosterné devant votre majesté suprême, pour vous rendre l'honneur et le culte qui vous sont dus ; daignez, Seigneur, agréer mes hommages.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous qui l'avez révélé, et que vous êtes la vérité même, qui ne pouvez pas nous tromper.

Acte d'Espérance.

Appuyé, mon Dieu, sur votre bonté et sur vos promesses, j'espère vos grâces et mon salut par les mérites infinis de Jésus-Christ, mon Sauveur.

Acte de Charité, ou d'Amour de Dieu.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu, je vous adore ; je vous reconnais pour mon créateur et mon maître, et je me soumetts entièrement à vous.

Acte de Remercement.

Je vous remercie, mon Dieu, de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé.

de m'avoir racheté par votre Fils, et de m'avoir fait
enfant de l'Eglise.

Acte de Demande.

Produisez en moi, Seigneur, et augmentez sans cesse
la Foi, l'Espérance et la Charité; accordez-moi l'amour
de vos Commandemens, la crainte de votre Jugement,
l'horreur du péché, l'esprit de pénitence, le bon usage
des Sacremens, une volonté toujours conforme à la
vôtre, et la grâce de bien mourir.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les Commandemens de l'Eglise.

1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.

4. Ton créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

L'Oraison Dominicale.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ: panem nostrum quotidianum da nobis hodiè; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

La Salutation Angélique.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Le Symbole des Apôtres.

Credo in Deum, patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus, descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Pensons quelques momens aux péchés auxquels nous sommes le plus souvent portés. Souvenons-nous de la résolution que nous avons prise, à notre dernière Confession, de nous en corriger.

Pause.

Acte de Bon-Propos.

Je suis trop heureux, ô mon Dieu, que vous ayez voulu me faire grâce sur des péchés que j'ai commis tant de fois ; j'y renonce maintenant de tout mon cœur, je m'en répons, je les déteste pour l'amour de vous ; je renouvelle en votre sainte présence la résolution que j'ai prise aux pieds de votre Ministre, de m'en corriger, d'en éviter les occasions, et d'en faire pénitence aujourd'hui et tous les jours de ma vie. Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Acte d'Offrande.

Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de mes pensées, de mes désirs, de mes paroles, de mes actions, et de toutes les peines qui m'arriveront pendant cette journée. Je vous les offre en l'union des actions et des souffrances de Jésus-Christ ; ne permettez pas que j'aie jamais d'autres intentions que les siennes, et éloignez de moi toutes les occasions de vous offenser.

Très-Sainte Vierge, Mère de mon Sauveur, mon Saint Ange Gardien, mon glorieux Patron N., Saints et Saintes du Paradis, daignez me prendre sous votre protection ; préservez-moi par vos prières de tous les accidens fâcheux qui pourraient m'arriver pendant ce jour.

Disons les Litanies du Saint Nom de Jésus.

KYRIE eleison.
 Kyrie eleison.
 Jesu, audi nos.
 Pater de cœlis Deus,
 Fili Redemptor mundi Deus,
 Spiritus Sancte Deus,
 Sancta Trinitas unus Deus,
 Jesu Fili Dei vivi,
 Jesu splendor Patris,
 Jesu, candor lucis æternæ,
 Jesu rex gloriæ,
 Jesu sol Justitiæ,
 Jesu Fili Mariæ virginis,
 Jesu admirabilis,
 Jesu Deus fortis,
 Jesu pater futuri seculi,
 Jesu magni consilii Angele,
 Jesu potentissime,
 Jesu obediendissime,
 Jesu patientissime,
 Jesu mitis et humilis corde,
 Jesu amator castitatis,
 Jesu amator noster,
 Jesu Deus pacis,
 Jesu autor vitæ,
 Jesu exemplar virtutum,
 Jesu zelator animarum,
 Jesu Deus noster,
 Jesu refugium nostrum,
 Jesu Pater pauperum,
 Jesu thesaurus fidelium,
 Jesu bone Pastor,
 Jesu lux vera,
 Jesu sapientia æterna,
 Jesu bonitas infinita,
 Jesu via et vita nostra,
 Jesu gaudium Angelorum,
 Jesu Magister Apostolorum,

Christe eleison.

Jesu, exaudi nos.
 Miserere nobis.
 miserere.

Miserere nobis.

miserere nobis.
 miserere nobis.

Miserere nobis.

Jesu Doctor Evangelistarum ,
 Jesu fortitudo Martyrum ,
 Jesu lumen Confessorum ,
 Jesu puritas Virginum ,
 Jesu corona Sanctorum omnium ,

Propitius esto ,

Parce nobis , Jesu.

Propitius esto ,

Exaudi nos , Jesu.

Ab omni peccato ,

Libera nos , Jesu.

Ab irâ tuâ ,

Libera nos.

Ab insidiis diaboli ,

Libera nos.

A spiritu fornicationis ,

Libera nos , Jesu.

A morte perpetuâ ,

Libera nos , Jesu.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ , Libera nos.

Per Nativitatem tuam ,

Per Infantiam tuam ,

Per Divinissimam vitam tuam ,

Per Labores tuos ,

Per Agoniam et Passionem tuam ,

Per Crucem et Derelictionem tuam ,

Per Langores tuos ,

Per Mortem et Sepulturam tuam ,

Per Resurrectionem tuam ,

Per Ascensionem tuam ,

Per Gaudia tua ,

Per Gloriam tuam ,

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , parce nobis ,

Jesu.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , exaudi nos ,

Jesu.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , miserere nobis ,

Jesu.

Jesu , audi nos.

Jesu exaudi nos.

*Récitons la Salutation Angélique que nous devons dire
 aussi à midi et à la fin du jour.*

Angelus Domini nuntiavit Mariæ , et concepit de
 Spiritu Sancto. *Ave Maria* , etc.

Ecce Ancilla Domini , fiat mihi secundum verbum
 tuum. *Ave Maria* , etc.

Et verbum caro factum est , et habitavit in nobis.
Ave Maria , etc.

Libera nos , Jesu.

ÿ. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.

ÿ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nunciante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum, etc.

PRIÈRE DU SOIR.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

ESPRIT Saint, venez en moi; éclairez mon âme de vos pures lumières, et embrasez mon cœur du feu sacré de votre divin amour.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

Grand Dieu, qui êtes présent partout, me voici prosterné devant votre majesté suprême pour vous rendre l'honneur et le culte qui vous sont dus; daignez, Seigneur, agréer mes hommages.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous qui l'avez révélé, et que vous êtes la vérité même qui ne pouvez pas nous tromper.

Acte d'Espérance.

Appuyé, mon Dieu, sur votre bonté et sur vos promesses, j'espère vos grâces et mon salut par les mérites infinis de Jésus-Christ, mon Sauveur.

Acte de Charité ou d'Amour de Dieu.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu , je vous adore , je vous reconnais pour mon Créateur et mon Maître , et je me sou mets entièrement à vous .

Acte de Remerciment.

Je vous remercie , mon Dieu , de tous les biens que j'ai reçus de vous , principalement de m'avoir créé , de m'avoir racheté par votre Fils , et de m'avoir fait enfant de l'Eglise .

Acte de Demande.

Produisez en moi , Seigneur , et augmentez sans cesse la Foi , l'Espérance et la Charité ; accordez-moi l'amour de vos Commandemens , la crainte de votre jugement , l'horreur du péché , l'esprit de pénitence , le bon usage des Sacremens , une volonté toujours conforme à la vôtre , et la grâce de bien mourir .

Examinons notre conscience sur les fautes que nous avons commises aujourd'hui , par pensées , par paroles et par actions . Faisons une attention particulière sur les péchés auxquels nous sommes le plus portés .

PAUSE .

Acte de Contrition.

Mon Dieu , j'ai un extrême regret de vous avoir offensé , parce que vous êtes infiniment bon , et que le péché vous déplaît . Pardonnez-moi , par les mérites de Jésus-Christ . Je me propose , moyennant votre grâce , de ne plus vous offenser , et de faire pénitence .

Je confesse à Dieu Tout-Puissant , à la bienheureuse Marie toujours Vierge , à saint Michel Archange , à saint Jean-Baptiste , aux Apôtres saint Pierre et saint Paul , à tous les Saints , et à vous , mon Père , que j'ai beaucoup péché par pensées , par paroles , et par actions : c'est ma faute , c'est ma faute , c'est ma très-grande faute : c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge , saint Michel Archange , saint

Jean-Baptiste , les Apôtres saint Pierre et saint Paul , tous les Saints , et vous , mon Père , de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde , et qu'après nous avoir pardonné nos péchés , il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-Puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon , l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Prions pour les besoins de l'Eglise.

Exaucez , Seigneur , les prières que je vous offre pour tous les Ordres de l'Eglise ; répandez sur nos Pasteurs et sur leur Troupeau les effets continuels de votre sainte bénédiction. Convertissez les pécheurs , conservez les justes , protégez mes parens , mes amis , et mes ennemis , et délivrez des peines les âmes des fidèles trépassés. Je vous demande ces grâces par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

Notre Père , qui êtes aux Cieux , que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour , pardonnez-nous nos offenses , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation , mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

Je vous salue , Marie , pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes , et Jésus , le fruit de vos entrailles , est béni.

Sainte Marie , Mère de Dieu , priez pour nous , pauvres pécheurs , maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant , Créateur du Ciel et de la Terre ; et en Jésus-Christ , son Fils unique Notre-Seigneur , qui a été conçu du Saint-Esprit ,

est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux; est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Très-Sainte Vierge, Mère de mon Sauveur, mon saint Ange Gardien, mon glorieux Patron, Saints et Saintes du Paradis, daignez me prendre sous votre protection; préservez-moi par vos prières de tous les fâcheux accidens qui pourraient m'arriver cette nuit.

Récitons les Litanies de la Sainte Vierge.

K YRIE eleison.	Kyrie eleison.
Christe eleison.	Christe eleison.
Christe audi nos.	Christe exaudi nos.
Pater de cœlis Deus.	Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,	miserere.
Spiritus Sancte Deus,	miserere.
Sancta Trinitas unus Deus,	miserere nobis.
Sancta Maria,	ora pro nobis.
Santa Dei Genitrix,	ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum,	ora pro nobis.
Mater Christi,	ora pro nobis.
Mater divinæ gratiæ,	ora pro nobis.
Mater purissima,	
Mater castissima,	
Mater inviolata,	
Mater intemerata,	
Mater amabilis.	
Mater admirabilis,	
Mater Creatoris,	
Mater Salvatoris,	
Virgo prudentissima,	
Virgo veneranda,	
Virgo prædicanda,	
Virgo potens,	

Ora pro nobis.

Virgo clemens ;
 Virgo fidelis ,
 Speculum justitiæ ,
 Sedes sapientiæ ,
 Causa nostræ lætitiæ ;
 Vas spirituale ,
 Vas honorabile ,
 Vas insigne devotionis ;
 Rosa mystica ,
 Turris Davidica ,
 Turris eburnea ,
 Domus aurea ,
 Fœderis arca ,
 Janua cœli ,
 Stella matutina ,
 Salus infirmorum ,
 Refugium peccatorum ;
 Consolatrix afflictorum ,
 Auxilium Christianorum ,
 Regina Angelorum ,
 Regina Patriarcharum ,
 Regina Prophetarum ,
 Regina Apostolorum ,
 Regina Martyrum ,
 Regina Confessorum ,
 Regina Virginum ,
 Regina Sanctorum omnium ,
 Agnus Dei , qui tollis peccata mundi .
 R. Parce nobis , Domine .
 Agnus Dei , qui tollis peccata mundi .
 R. Exaudi nos , Domine .
 Agnus Dei , qui tollis peccata mundi .
 R. Miserere nobis .
 †. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix .
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi .

Ora pro nobis.

Ora pro nobis. Ora pro nobis.

OREMUS.

Defende , quæsumus , Domine , Beatâ Mariâ semper
 virgine intercedente , istam ab omni adversitate Fami-
 liam , et toto corde tibi prostratam , ab hostium pre-

pitius tuere, clementer, insidiis. Per Christum Dominum nostrum. R̄. Amen.

Prions pour les Ames des Fidèles Trépassés.

De profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine : Domine quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

ŷ. Requiem æternam dona eis, Domine.

R̄. Et lux perpetua luceat eis.

ŷ. Requiescant in pace.

R̄. Amen.

OREMUS.

Fidelium Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in secula seculorum.

R̄. Amen.

PRIÈRES.

Qu'on peut faire pour sanctifier la journée.

Au Réveil,

MON Dieu, je vous donne mon cœur ; je vous consacre mes pensées, mes paroles et mes actions de cette journée et de toute ma vie. Au Nom du Père, etc.

En commençant le Travail.

Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis pécheur : je vous offre mon travail et mes peines en pénitence de mes péchés. Au Nom du Père, etc.

Avant le Repas.

Que la main droite de Notre-Seigneur Jésus-Christ bénisse nos personnes et la nourriture que nous allons prendre. Au Nom du Père, etc.

Après le Repas.

O Dieu tout-puissant, nous vous remercions de la nourriture qu'il vous a plu nous donner, et de tous les biens que nous avons reçus de votre libéralité. *Pater, Ave,* etc.

Quand on entend des blasphèmes, de mauvais discours, ou qu'on voit offenser Dieu.

Notre Père, qui êtes dans les Cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive.

Lorsqu'il nous arrive quelque perte ou quelque accident fâcheux.

Mon Dieu, que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel.

Lorsqu'on a à souffrir quelque injure ou quelque affront.

Mon Dieu, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Lorsqu'on est tenté de commettre quelque péché.

Seigneur, ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Lorsqu'on entre dans une Eglise, ou qu'on passe auprès.

Actes de Foi, d'Amour, d'Adoration du Très-Saint Sacrement.

A la vue d'une Croix.

Un Acte de Contrition ou de Charité.

A la vue d'un Cimetière.

Un *Pater*, ou le *De profundis*, ou du moins un *Requiem*.

En se couchant.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en union du repos que Jésus-Christ a pris sur la terre. Faites-moi la grâce d'avoir part aux saintes dispositions de son cœur.

PRIÈRE

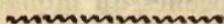
Pour les Agonisans.

MON Dieu, regardez d'un œil de miséricorde ce mortel dont on sonne l'agonie. Donnez-lui une douleur sincère de tous ses péchés et une résignation parfaite à votre sainte volonté. Pardonnez-lui ses iniquités passées, oubliez les égaremens de sa jeunesse et toutes les fautes que la fragilité humaine lui a fait commettre. Appliquez-lui les mérites de votre agonie, et faites couler sur elle une goutte de ce sang précieux que vous avez versé pour le salut du genre humain, afin que sortant de ce monde purifiée de tout péché, elle soit digne de vous être présentée et d'augmenter le nombre des bienheureux : nous vous le demandons par les mérites de votre sainte Mère et de tous les Saints. *Pater, Ave.*

PRIÈRE

Quand on reçoit la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

DIVIN Sauveur, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps et votre précieux Sang dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect, et vous conjure de répandre votre sainte Bénédiction sur moi; répandez-la aussi sur mes parens et sur mes amis. Je vous la demande au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.



Autre prière qu'on doit dire, et la dire sincèrement, quand on assiste à la Sainte Messe.

ME voici dans le lieu où j'ai été fait enfant de Dieu par le baptême et cohéritier de JÉSUS-CHRIST. Ce lieu est terrible: c'est où réside la Majesté du Tout-Puissant, c'est la maison d'Oraison; si je veux y être regardé des hommes, je me séduis moi-même et ma Religion est vaine. Faites-moi comprendre, ô mon Dieu, que vous ne me regarderez qu'autant que je m'humilierai devant vous, et vous avouerai ma faiblesse, ma misère et mon néant.

Je désire assister à la Sainte Messe, et je sais que c'est le Sacrifice du corps et du Sang de JÉSUS-CHRIST, que l'Eglise offre à Dieu par le ministère du Prêtre, en mémoire de la Passion du même JÉSUS-CHRIST, pour honorer la souveraine grandeur de Dieu; pour le remercier de ses bienfaits, et que je dois faire cette action pour obtenir de sa bonté les grâces spirituelles et temporelles dont j'ai besoin.

Je sais que JÉSUS-CHRIST est le grand Prêtre qui sacrifie, et la victime sacrifiée; que l'Eglise qui offre JÉSUS-CHRIST, et qui s'offre aussi avec lui par les mains du Prêtre, son député, est comme un second Sacrificateur;

et qu'en qualité de membre de l'Eglise , j'ai part aux dons et aux vœux qui sont offerts à Dieu.

Je dois considérer que je vais offrir à Dieu un grand sacrifice ; mais qu'il ne suffit pas que la victime soit pure , qu'il faudrait aussi que je fusse pur et innocent , parce que Dieu ne regarde point les présens d'un cœur impur et de mains souillées.

Je reconnais , ô mon Dieu , que je suis coupable de beaucoup de crimes ; donnez-moi un cœur contrit et humilié ; faites-moi la grâce de renoncer de tout mon cœur au péché , et d'en faire pénitence , afin que je puisse participer aux fruits du sacrifice de l'Agneau qui est venu pour ôter les péchés du monde.

Me confiant en votre grande miséricorde , ô mon Dieu , je vais m'unir d'esprit et de cœur avec le Prêtre , et m'attacher attentivement à toutes ses actions et à toutes ses paroles. Je vous demanderai pardon avec lui , je vous louerai avec lui , je vous prierai et vous remercierai avec lui ; et si je n'ai pas le bonheur de communier avec lui , je répéterai sans cesse l'humble prière du Centenier , afin qu'il vous plaise de dire une parole et que mon âme sera guérie.





CANTIQUES

SPIRITUELS,

A L'USAGE DES MISSIONS.

INVITATION A LA MISSION.

PÉCHEUR, les jours de la Grâce
Sont ces jours de Mission :
Dieu t'invite, Jésus passe,
Songe à ta conversion.

*Reviens, brebis infidèle ,
Reviens à ton bon Pasteur ?
Sa tendresse te rappelle :
Endurciras-tu ton cœur ?*

2. Tranquille au bord de l'abîme,
Affreuse sécurité !
Tu courais de crime en crime,
Comptant sur l'impunité... *Reviens, brebis, etc.*

3. Tout t'annonçait sa vengeance ;
Mais admire son amour :
Tout t'annonce sa clémence.
Il ne veut que ton retour.... *Reviens, etc.*

4. Vois couler ses tendres larmes ,
Vois son sang , vois sa sueur ;
Avec ces puissantes armes
Sera-t-il encor vainqueur ?... *Reviens , etc.*

5. Vois les entrailles de père
Que t'ouvre la charité :
Fils ingrat , qu'a-t-il pu faire ,
Que son amour n'ait tenté ?... *Reviens , etc.*

6. Il parle , ce père tendre ,
Et pour la dernière fois
Peut-être fait-il entendre
Les doux charmes de sa voix... *Reviens , etc.*

7. Il n'est encore que père ,
Sous le règne de l'amour ;
Mais qu'il est Juge sévère ,
Quand sa justice a son tour.... *Reviens , etc.*

8. Vois le ciel se fondre en grâce ,
Et peut-être que demain
Ce Ciel , sur ton cœur de glace ,
Ne sera qu'un Ciel d'airain.... *Reviens , etc.*

9. Vois l'enfer , vois ces abîmes ,
Vois ces gouffres destinés
Moins pour y punir des crimes
Que des pécheurs obstinés..... *Reviens , etc.*

10. C'en est fait , je rends les armes ,
Abattu sous tant de coups ,
Les yeux noyés dans les larmes ,
Bon Pasteur , je viens à vous.

Comment donc ai-je pu suivre

La voix de mon séducteur ?

Ah ! c'est mourir que de vivre

Loin d'un si tendre Pasteur.

11. Que voulez-vous que je fasse ?
Parlez , car mon cœur est prêt.
O doux charme de la grâce !
Heureux d'en sentir l'attrait. *Comment donc , etc.*

N.º 2. AVANT LA PRÉDICATION.

JE viens à vous , Seigneur , instruisez-moi ;
L'homme sans vous ne nous peut rien apprendre :
Vous seul pouvez enseigner votre Loi ,
Vous seul au cœur pouvez la faire entendre.

2. Embrassez donc d'une céleste ardeur
Celui qui vient expliquer l'Évangile.
Faites aussi , mon Dieu , que l'auditeur
Ait pour l'entendre un cœur bon et docile.

Après l'Exorde.

1. Je vous salue , ô Mère de mon Dieu ,
Vierge bénie entre toutes les femmes !
Que béni soit en tout temps , en tout lieu ,
Votre cher fils , le Sauveur de nos âmes.

2. Protégez-nous parmi tous nos malheurs ,
Reine du Ciel , ô Très-Sainte Marie !
Dès maintenant priez pour les pécheurs ,
Mais plus encor à la fin de leur vie.

Après la Prédication.

1. Divin Esprit , par vos saintes ardeurs ,
Faites germer la parole de vie ;
Elle est déjà répandue en nos cœurs ;
Faites-l'y croître , et qu'elle y fructifie.

N.º 3. AVANT LE CATÉCHISME.

ESPRIT Saint , Dieu de vérité !

Exaucez nos prières :

Ouvrez nos yeux à la clarté

Des traits de vos lumières.

Divin Esprit , instruisez-nous ,

Et tournez notre cœur vers vous.

2. Daignez de ces tendres enfans
Rendre l'esprit docile :

Formez leurs jours encor naissans

Au joug de l'Évangile :

Faites sur eux tomber vos dons ,

Faites-leur goûter vos leçons.

3. Gravez en eux de votre Loi

Et l'amour et la crainte.

Que dans leur cœur la vive foi

Ne soit jamais éteinte !

Que son flambeau jusqu'au trépas,

Eclaire et conduise leurs pas !

4. Venez , esprit de charité ,

Vous fixer dans nos âmes :

Allumez-y l'activité

De vos célestes flammes :

Esprit d'amour , venez dans nous ,

Nous apprendre à n'aimer que vous.

N^o. 4. APRÈS LE CATÉCHISME.

BÉNISSEMS à jamais

Le Dieu qui nous éclaire :

Bénissons à jamais

Ses lois et ses bienfaits.

Sa grâce salutaire

Dissipe nos erreurs ,

Et comble de ses faveurs

Nos esprits et nos cœurs.

Bénissons , etc.

Un Dieu qui nous aime

De cet amour extrême ,

Un Dieu qui nous aime

A droit à notre amour.

Bénissons , etc.

Gardons sa loi sainte

Sans lui donner la moindre atteinte ;

Gardons sa loi sainte ,

Aimons-le , aimons-le à notre tour.

Bénissons , etc.

N.º 5. PRIÈRE DU MATIN.

Air de Joconde.

MON Dieu , je vous aime ardemment
Pour l'amour de vous-même ;
J'espère en vous très-fermement ,
Et j'y crois tout de même.
Pardons , mon Dieu , car j'ai péché ;
Pardons de mon offense :
Pour votre amour j'en suis fâché ,
Et j'en fais pénitence.

Que de bienfaits jusqu'à ce jour !
Je vous en remercie ;
Je me consacre à votre amour
Tout le temps de ma vie.
Donnez la bénédiction
A ce que je vais faire ;
Que tout soit en votre saint nom ,
Que tout soit pour vous plaire.

Mon Patron , mon Ange Gardien ,
Aidez-moi , je vous prie ;
Soyez mon aide et mon soutien ,
Sainte-Vierge Marie ;
Priez pour moi votre cher Fils ,
Appaisez sa colère ;
Gardez-moi de mes ennemis ,
Soyez ma bonne mère.

Je renouvelle tout de bon
Les vœux de mon baptême ;
Contre le monde et le démon
Je prononce anathème.
Je me donne à vous , mon Jésus ,
Par votre Sainte Mère ,
Afin par vous d'être reçu
Auprès de votre Père.

Seigneur , accordez au pécheur
 La grâce et l'indulgence ;
 Donnez au juste la ferveur
 Et la persévérance.
 Soulagez vos pauvres enfans
 Qui sont en Purgatoire ;
 Gardez-nous de tous accidens ;
 Placez-nous dans la gloire.

N.° 6. PENDANT LA MESSE.

Air : *Adorons tous.*

Introïbo. **P**LEINS d'un respect mêlé de confiance ,
 Nous adorons , Seigneur , votre présence.
 Regardez en pitié ces tristes criminels
 Qui cherchent un asile au pied de vos autels.

Confiteor. Devant le Ciel , ô Père tout aimable ,
 Et devant vous je m'avoue coupable.
 Daignez m'approprier , ô Pontife éternel ,
 Le sang que vous allez offrir sur cet autel.

Gloria. Gloire au Dieu Grand , au Seigneur des armées ,
 Qui des humains règle les destinées.
 Puisse la paix venir du sein de sa bonté ,
 Dans le cœur des mortels de bonne volonté !

Evangile. Daignez , Seigneur , rendre mon cœur docile
 Aux vérités que m'apprend l'Evangile ;
 Qu'elles règlent mes mœurs , ma conduite et ma foi ;
 Qu'elles soient à jamais ma souveraine loi.

Credo. Du fond du cœur et d'une foi soumise ,
 Je crois , Seigneur , tout ce que croit l'Eglise.
 Quand c'est vous qui parlez , céleste vérité ,
 Qui peut se refuser à votre autorité ?

Offertoire. Nous vous offrons , ô grand Dieu , la victime
 Qui des humains porta seule le crime.
 Oui , Seigneur , nos péchés arment votre courroux ,
 Mais voyez votre Christ , il s'immole pour nous.

Acceptez-en, mon Dieu, le sacrifice ;
 Et rendez-vous à tous nos vœux propice ;
 Le sang de votre Fils répandu sur la croix,
 Vous parle ici pour nous. Écoutez-en la voix.

Préface. Pour célébrer dignement vos louanges,
 Nous nous joignons au concert de vos Anges ;
 Ces heureux habitans du céleste séjour,
 Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.

Que par leurs chants nos voix soient animées.
 Chantons : Saint, Saint, Saint le Dieu des armées ;
 Grâce à ses bontés nous avons un Sauveur ;
 Béni celui qui vient de la part du Seigneur.

O Ciel ! ô Terre ! admirez en silence
 Ce que d'un Dieu l'amour a de puissance !
 Que vois-je ? Obéissant à la voix d'un mortel,
 Il vient du haut des Cieux jusques sur cet autel.

Sous quels rapports le vois-je donc paraître ?
 Le Tout-Puissant est victime, il est Prêtre.
 Tel je vous vois, Seigneur, venir du haut des Cieux,
 Sous le voile sacré qui vous cache à mes yeux.

Sans hésiter, fondé sur vos oracles,
 Je crois, Seigneur, le plus grand des miracles ;
 Qu'insensible à mes sens, mais sensible à ma foi,
 De nouveau sur l'autel vous vous livrez pour moi.

Pour appaiser la divine justice,
 Vous vous offrez, Seigneur, en sacrifice ;
 J'adore votre corps sous l'espèce du pain,
 J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

Agnus Dei. Agneau divin, adorable victime,
 Vous qui du monde avez porté le crime,
 Achevez votre ouvrage, aimable Rédempteur ;
 Lavez dans votre sang les taches de mon cœur.

Moi, m'approcher de votre Sainte Table !
 J'en suis indigne : hélas ! je suis coupable !
 Du pain de vos enfans osé-je me nourrir ?
 Mais d'un seul mot, Seigneur, vous pouvez me guérir.

Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,
 Quelle faveur n'en dois-je pas attendre ?

O prodige ! ô miracle ! ô mystère d'amour !
L'auteur de tous les biens fait en moi son séjour.

Divin Jésus , quelle reconnaissance
Peut égaler votre magnificence ?
Je viens de recevoir le plus grand des bienfaits ;
Qu'avec moi tout le Ciel vous en loue à jamais.

Bénédiction. Je vis en vous , ô l'aimable demeure !
Venez en moi jusqu'à la dernière heure.
Et répandez sur moi la bénédiction
Qui doit perpétuer cette aimable union.

N.° 7. A L'EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT.

Air connu.

Sur cet autel , ah ! que vois-je paraître !
C'est mon Sauveur , mon Boi , mon maître.
Sur cet autel ! c'est le Ciel même :
Je vois l'Être-Suprême , sur cet autel.

A la bénédiction.

Bénissez-nous du haut de ce beau Trône
Que la Cour céleste environne ;
Bénissez-nous. Votre présence
Fait notre confiance. Bénissez-nous.

Veillez sur nous , adorable Messie ,
Pendant l'exil de cette vie. Veillez sur nous.

Le soir commence
L'éternité s'avance. Veillez sur nous.

N.° 8. INVITATION A LA PÉNITENCE.

DEPUIS long-temps Dieu t'appelle , âme infidèle ,
Depuis long-temps Dieu t'appelle au fond du cœur ;
Seras-tu toujours rebelle
A cet aimable Sauveur ?

Sans délai mets bas les armes ; verse des larmes ;
 Sans délai mets bas les armes ; plus de combats :
 Ne résiste plus aux charmes
 De ce Dieu rempli d'appas.

Il te cherche avec tendresse , il te carsesse ;
 Il te cherche avec tendresse , pauvre pécheur.
 Ce grand Roi frappe sans cesse
 A la porte de ton cœur.

Quel avantage d'entendre sa voix si tendre !
 Quel avantage d'entendre ce bon Pasteur !
 Ouvre-lui sans plus attendre
 Les oreilles de ton cœur.

Loin d'être un juge sévère , plein de colère ,
 Loin d'être un juge sévère , pour des ingrats ,
 Aujourd'hui , comme un bon père ,
 Il vient te tendre les bras.

C'est trop long-temps se défendre , il faut se rendre.
 C'est trop long-temps se défendre du Tout-Puissant.
 Je me rends , sans plus attendre ,
 A son attrait ravissant.

N.º 9. POUR LA JEUNESSE.

TENDRE jeunesse ,
 Que votre tendresse ,
 Que votre cœur
 Soit tout pour le Seigneur.
 Heureux qui l'aime
 Lui seul dès le berceau même !
 En l'aimant toujours
 On n'a que de beaux jours.
 Je te déteste ,
 Volupté funeste ,
 Fatal poison
 Qui séduis ma raison :
 Tu nous enchantes
 Par des images riantes ;

Mais que tes douceurs
Entraînent de malheurs.

Grandeurs mondaines
Que vous êtes vaines !
De vos appas
Que je fais peu de cas !
Dans votre pompe
Tout nous plaît , mais tout nous trompe.
C'est un faux brillant
Que dissipe un instant.

Biens méprisables ,
Trésors périssables ,
Par quelle erreur
Abusez-vous le cœur ?
Combien de vide
Trouve dans vous l'homme avide ?
Plus il vous connaît ,
Moins il est satisfait.

Monde profane ,
Jésus te condamne ;
Qui suit ta loi
Se perdra comme toi.
Monde perfide ,
Tes biens n'ont rien de solide ;
Non , non , tes attraits
Ne me vaincront jamais.

Dieu seul aimable ,
Seul bien véritable ,
De notre cœur
Peut faire le bonheur.
Heureuse l'âme
Qu'il embrase de sa flamme !
Lui seul peut charmer
Des cœurs faits pour l'aimer.

Jésus aimable !
Sauveur adorable !
Rien n'est si doux
Que de n'aimer que vous.
Oui , je vous aime

Plus que tout, plus que moi-même.
 Mon cœur sans retour
 Vous donne son amour.

N.º 10. NÉCESSITÉ DE SERVIR DIEU.

A chercher le Seigneur que votre cœur s'empresse ;
 Montrez , chère jeunesse , montrez tous votre ardeur.
 A chercher le Seigneur , etc.

Lui seul doit vous charmer ; il est le bien suprême ;
 Il vous aime lui-même , ne faut-il pas l'aimer ?
 Lui seul , etc.

D'un jeune et tendre cœur , oh ! qu'il aime l'offrande !
 Lui-même il la demande , lui seul fait le bonheur.
 D'un jeune , etc.

Son joug n'est que douceur : heureux un enfant sage
 Qui , dès le plus tendre âge , le porte avec candeur.
 Son joug , etc.

Commencez dès ce jour d'aimer un si bon père ;
 Souvent pour qui diffère il n'est plus de retour.
 Commencez , etc.

Pour le bien ou le mal , l'on est dans la vieillesse
 Tel que dans la jeunesse : l'on suit un train égal.
 Pour le bien , etc.

Honorez vos parens. Si vous savez leur plaire ,
 Votre céleste père prolongera vos ans.
 Honorez , etc.

Fuyez les vains plaisirs que le monde présente ;
 Qu'une vie innocente fixe tous vos désirs.
 Fuyez , etc.

Evitez les méchants : leur commerce funeste
 Séduit , corrompt , empeste les plus sages enfans.
 Evitez , etc.

Pour bien régler vos mœurs , méditez la loi sainte.
 Qu'elle demeure empreinte dans le fond de vos cœurs.
 Pour bien , etc.

O Dieu plein de bonté ! garantissez sans cesse
Cette tendre jeunesse de toute iniquité.

O Dieu , etc.

Régnez seul dans leur cœur , soyez tout leur partage ,
Et qu'en croissant en âge , ils croissent en ferveur.

Régnez , etc.

N.° II. LE PÉCHÉ.

Air : *Musette de Desmarais.*

DANS quel état déplorable
Me trouve-je donc réduit ?
La tristesse , hélas ! m'accable ;
Partout le trouble me suit :
Ah ! péché , monstre exécration ,
Tes faux charmes m'ont séduit ;
Dans quel état déplorable ,
Me trouve-je donc réduit ?

Le Seigneur souvent m'appelle
D'un ton rempli de douceur :
Sors de ta langueur mortelle ,
Mon fils , donne-moi ton cœur ?
Mais ce cœur toujours rebelle
Ne lui montre que froideur.

Le seigneur , etc.

Ah ! que sens-je dans moi-même ?
Quelle guerre ! quels combats !
Je voudrais du mal que j'aime
Pour toujours fuir les appas.
Mais , quelle misère extrême !
Je veux et je ne veux pas.

Ah ! que sens-je , etc.

Dans cet état pitoyable ,
J'ai recours à vous , Seigneur ;
Jetez un œil favorable
Sur ce malheureux pécheur.

Dieu

Dieu tout bon , tout charitable ,
Changez tout-à-fait mon cœur.

Dans cet état , etc.

C'en est fait , malgré ses charmes ,
Du péché je veux sortir :

Contre moi je prends les armes ,

Je veux , je veux me punir.

Pleurs , regrets , soupirs et larmes ,

Vous serez tout mon plaisir.

C'en est fait , etc.

N.º 12. LE SALUT.

Nous n'avons à faire
Que notre salut ; *bis.*
C'est là notre but ,
C'est là notre unique affaire.

Nous serons heureux
En cherchant les Cieux. *bis.*

Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu ; *bis.*
La terre est trop peu ,
Ou plutôt n'est rien pour elle.

Nous serons heureux
En cherchant les Cieux. *bis.*

Perte universelle !
Perdre son Sauveur , *bis.*
Perdre son bonheur ,
Perdre la vie éternelle !

Afin d'être heureux ,
Nous cherchons les Cieux. *bis.*

Prends pour toi la terre ,
Avare indigent : *bis.*

Pour l'or et l'argent
Entreprens procès et guerre ?
Pour nous , plus heureux ,
Nous cherchons les Cieux. *bis.*

- Recherche, âme immonde ;
 Selon tes desirs , *bis.*
 Les biens , les plaisirs
 Et les honneurs de ce monde ;
 Pour nous , plus heureux ,
 Nous cherchons les Cieux. *bis.*
- Poursuis la fumée
 D'un bien passager ;
 Gagne un monde entier : *bis.*
 Quel gain si l'âme est damnée !
 Pour nous , plus heureux ,
 Nous cherchons les Cieux. *bis.*
- Nous cherchons la grâce ,
 Le reste n'est rien ; *bis.*
 Ce n'est pas un bien ,
 Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
 Afin d'être heureux ,
 Nous cherchons les Cieux. *bis.*
- Point d'autre excellence
 Que l'humilité , *bis.*
 Notre pauvreté
 Fait toute notre abondance ;
 L'objet de nos vœux ,
 C'est d'aller aux Cieux. *bis.*
- Notre savoir faire
 Est tout dans la croix : *bis.*
 Si nous sommes rois ,
 Ce n'est que sur le Calvaire.
 L'objet de nos vœux ,
 C'est d'aller aux Cieux. *bis.*
- Nous cherchons la vie ,
 La gloire et la paix *bis.*
 Qui dure à jamais ;
 En avez-vous quelqu'envie ?
 Venez , suivez-nous ,
 Et nous l'aurons tous. *bis.*
-

N.º 13. LA CONVERSION.

Air : *O ma Zélie , ou Le connais-tu ?*

Dieu.

REVIENS , pécheur , à ton Dieu qui t'appelle ;
Viens au plutôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui , puisqu'il revient à toi.

Le Pécheur.

Voici , Seigneur , cette brebis errante ,
Que vous daignez chercher depuis long-temps ;
Touché , confus d'une si longue attente ,
Sans plus tarder , je reviens , je me rends.

Dieu.

Pour t'attirer , ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser , partout je te poursuis :
D'un Dieu , pour toi , du père le plus tendre
J'ai les bontés , ingrat , et tu me fuis.

Le Pécheur.

Errant , perdu , je cherchais un asile ;
Je m'efforçais de vivre sans effroi :
Hélas ! Seigneur , pouvais-je être tranquille ;
Si loin de vous , et vous si loin de moi ?

Dieu.

Attraits , frayeur , remords , secret langage ;
Qu'ai-je oublié , dans mon amour constant ?
Ai-je , pour toi , dû faire davantage ?
Ai-je , pour toi , dû même faire autant ?

Le Pécheur.

Je me repens de ma faute passée :
Contre le Ciel , contre vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée ,
Et ne voyez , en moi , qu'un cœur touché.

Dieu.

Si je suis bon , faut-il que tu m'offenses ?
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour ;
 Plus de rigueur vaincrait ta résistance ;
 Tu m'aimerais , si j'avais moins d'amour.

Le Pécheur.

Que je redoute un Juge , un Dieu sévère ;
 J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
 Comment oser vous appeler mon père ?
 Comment oser me dire votre fils ?

Dieu.

Marche au grand jour que t'offre ma lumière !
 A sa faveur , tu peux faire le bien.
 La nuit bientôt finira ta carrière ,
 Funeste nuit , où l'on ne peut plus rien.

Le Pécheur.

Dieu de bonté , principe de tout être ,
 Unique objet digne de nous charmer ,
 Que j'ai long-temps vécu sans vous connaître !
 Que j'ai long-temps vécu sans vous aimer !

Dieu.

Ta courte vie est un songe qui passé ;
 Et de ta mort le jour est incertain.
 Ce Dieu , si bon , qui te promet sa grâce ,
 Ne te promet jamais de lendemain.

Le Pécheur.

Votre bonté surpasse ma malice ,
 Pardonnez-moi ce long égarement :
 Je le déteste , il fait tout mon supplice ,
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

Dieu.

Le Ciel doit-il te combler de délices ,
 Dans le moment qui suivra ton trépas ,
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
 C'est l'un des deux ; et tu n'y penses pas !

Le Pécheur.

Je ne vois rien que mon cœur ne défie,
 Malheurs, tourmens ou plaisirs les plus doux ;
 Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
 Rien ne pourra me séparer de vous.

N.º 14. REMORDS DU PÉCHEUR.

Air : Dans le jardin de Trianon.

COMMENT goûter quelque repos
 Dans les tourmens d'un cœur coupable ?
 Loin de vous, ô Dieu tout aimable !
 Tous les biens ne sont que des maux.
 J'ai fui la maison de mon père,
 A la voix d'un monde enchanté ;
 Il promet la félicité,
 Mais il n'enfante que misère.

bis.

Vois, me disait-il, vois le temps
 Emporter ta belle jeunesse :
 Tu cueilles l'épine qui blesse,
 Au lieu des roses du printemps.
 Le perfide, pour ma ruine,
 Cachait l'épine sous les fleurs ;
 Mais vous, ô Dieu plein de douceurs !
 Vous cachez les fleurs sous l'épine.

bis.

Créateur justement jaloux,
 Ah ! voyez ma douleur profonde !
 Ce que j'ai souffert pour le monde,
 Si je l'avais souffert pour vous !...
 J'ai poursuivi, dans les alarmes,
 Le fantôme des vains plaisirs :
 Ah ! j'ai semé dans les plaisirs,
 Et je moissonne dans les larmes.

bis.

Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes ?
 Mon cœur, sous le poids de ses peines,
 Succombe et languit abattu.

J'espérais , ô triste folie !
Vivre tranquille et criminel ;
J'oubliais l'oracle éternel :
Il n'est point de paix pour l'impie. *bis.*

De mon abîme , ô Dieu clément !
J'ose t'adresser ma prière.
Cessas-tu donc d'être mon père ,
Si je fus un indigne enfant ?
Hélas ! le lever de l'aurore
Aux pleurs trouve mes yeux ouverts ;
Et la nuit couvre l'univers ,
Que mon âme gémit encore. *bis.*

N.° 15. LE RETOUR DU PÉCHEUR.

Air de la musette.

J'ai péché dès mon enfance ,
J'ai chassé Dieu de mon cœur ;
J'ai perdu mon innocence ,
Quelle perte ! ah ! quel malheur !
J'ai péché , etc.

Oh ! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs ,
Sur la perte que j'ai faite ,
Sur le plus grand des malheurs !
Oh ! qui mettra , etc.

Riche trésor de la grâce ,
Te perdant , j'ai tout perdu :
Que faut-il donc que je fasse ,
Pour que tu me sois rendu ?
Riche trésor , etc.

Innocence inestimable ,
Que je te connaissais peu !
Quand d'un bien si désirable ,
La perte m'était un jeu !
Innocence , etc.

Oh ! que mon âme était belle ,
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle ,
O Dieu ! quelle est sa laideur !
Oh ! que mon âme , etc.

O Dieu ! quel bonheur extrême ,
Si j'étais mort au berceau ,
Ou si des fonts du baptême ,
On m'eût conduit au tombeau !
O Dieu ! quel bonheur , etc.

Malheur à vous , amis traîtres ,
Mes plus cruels ennemis ,
Vous fûtes mes premiers maîtres
Dans les maux que j'ai commis.
Malheur à vous , etc.

Par votre libertinage ,
Vos discours , vos actions ,
Du péché , dès mon jeune âge ,
Vous me fîtes des leçons.
Par votre libertinage , etc.

O mon Dieu ! par mon bap
A vous je me consacrai ;
Et dès mon enfance même
Au démon je me livrai.
O mon Dieu ! par , etc.

O promesses prononcées
A la face des autels ,
Et si souvent violées
Par mille péchés mortels !
O promesse , etc.

Pardonnez à ce rebelle
Qui déplore son malheur ;
Qui veut vous être fidèle ,
Et vous redonner son cœur.
Pardonnez à , etc.

N.° 16, SENTIMENS DE CONTRITION.

Air : *L'agnel que m'as dounat.*

HÉLAS !
Quelle douleur
Remplit mon cœur ,
Fait couler mes larmes ;
Hélas !
Quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois ,
Seigneur , sans alarmes ,
De tes lois
Je goûtai les charmes :
Hélas !
Vœux superflus ,
Beaux jours perdus ,
Vous ne serez plus !....
La mort
Déjà me suit ,
O triste nuit !
Déjà je succombe.
La mort
Déjà me suit ,
Le monde fuit ;
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe ,
Et sa voix
M'appelle , et j'y tombe.
O mort !
Cruelle mort !
Si jeune encor !....
Quel funeste sort !
Frémis ,
Ingrat pécheur :

Un Dieu vengeur ,
 D'un regard sévère ;
 Frémis ,
 Ingrat pécheur ,
 Un Dieu vengeur
 Va sonder ton cœur.
 Malheureux !
 Entends son tonnerre ;
 Si tu peux ,
 Soutiens sa colère.
 Frémis ,
 Seul aujourd'hui ,
 Sans nul appui ,
 Parais devant lui .

\ Grand Dieu !
 Quel jour affreux
 Luit à mes yeux !
 Quel horrible abîme !
 Grand Dieu !
 Quel jour affreux
 Luit à mes yeux !
 Quels lugubres feux !
 Oui , l'enfer ,
 Vengeur de mon crime ,
 Est ouvert ,
 Attend sa victime .
 Grand Dieu !
 Quel avenir !
 Pleurer , gémir ,
 Toujours te haïr !

Beau ciel !
 Je t'ai perdu ,
 Je t'ai vendu
 Par de vains caprices .
 Beau ciel !
 Je t'ai perdu ,
 Je t'ai vendu ;
 Regret superflu !
 Loin de toi
 Toutes tes délices

Sont pour moi
De nouveaux supplices.

Beau ciel !

Toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !....

O vous,
Enfans pieux,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance ;

O vous,
Enfans pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance ;
J'ai perdu
L'aimable innocence.

O vous,
Du ciel un jour
Heureuse cour !
Adieu, sans retour.

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie.

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,
Me reconilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie.

Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

Jésus !
Manne des cieux,

Pain des heureux !
Mon cœur te réclame ;
Jésus !
Manne des cieux ,
Pain des heureux ,
Viens combler mes vœux.
Désormais ,
Ta divine flamme ;
Pour jamais
Embrâse mon âme.
Jésus !
O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

N.° 17. LA MORT.

Air: *Bénissez le Seigneur.*

LA mort peut toujours nous surprendre ;
On peut mourir, même en naissant.
On n'est point sûr d'un seul instant,
Tout sert à nous l'apprendre.

2. L'instant où j'ouvre la paupière ,
Peut me compter parmi les morts ;
La première heure où je m'endors ,
Peut être ma dernière.

3. O mort ! moment inévitable ,
D'où mon sort éternel dépend ;
Qu'il est terrible ce moment ,
Pour qui se sent coupable !

4. Mais la mort n'est point effrayante
Pour qui toujours fut innocent ;
Le pécheur même pénitent
La trouve consolante.

5. Oh ! que l'homme est peu raisonnable !
Que le pécheur est imprudent !
Pouvoir mourir à tout instant ,
Toujours vivre coupable.

6. Mourrai-je saint , mourrai-je impie ?
 Dieu m'a caché mon dernier sort ;
 Ce qu'il a dit , c'est que ma mort
 Serait comme ma vie.

7. O mon Dieu , faites à toute heure
 Que je songe à mon dernier jour ;
 Et que vivant dans votre amour ,
 Dans votre amour je meure.

N.° 18. MÊME SUJET.

A la mort , à la mort ,
 Pécheur , tout finira :
 Le Seigneur à la mort
 Te jugera.

Il faut mourir , il faut mourir ,
 De ce monde il nous faut sortir ;
 Le triste arrêt en est porté :
 Il faut qu'il soit exécuté.
 A la mort , etc.

Comme une fleur qui se flétrit ,
 Ainsi bientôt l'homme périt ;
 L'affreuse mort vient de ses jours
 Dans peu de temps finir le cours.
 A la mort , etc.

Pécheurs , approchez du cercueil ,
 Venez confondre votre orgueil ;
 Là tout ce qu'on estime tant
 Est enfin réduit au néant.
 A la mort , etc.

Filles , pleines de vanité ,
 Que deviendra votre beauté ?
 Vos traits sans forme et sans couleur
 Vous rendront un objet d'horreur.
 A la mort , etc.

O vous qui suivez vos désirs ,
 Qui vous plongez dans les plaisirs ,

Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en un moment !

A la mort, etc.

Plus de plaisirs, plus de douceurs,
Plus de pouvoir, plus de grandeurs :
Ces biens dont vous êtes jaloux
Vont tout-à-coup périr pour vous.

A la mort, etc.

Adieu famille, adieu parens,
Adieu chers amis, chers enfans ;
Votre cœur se désolera ;
Mais enfin tout vous quittera.

A la mort, etc.

Ce moment doit bientôt venir,
Mais on en fait le souvenir ;
Et l'homme sans réflexion
Vit ainsi dans l'illusion.

A la mort, etc.

S'il fallait subir votre arrêt,
Chrétiens, qui de vous serait prêt ?
Combien donc le funeste sort
Serait une éternelle mort !

A la mort, etc.

N.º 19. LE JUGEMENT.

Air : *Partez, puisque Mars, etc.*

J'ENTENDS la trompette effrayante,
Qui doit ranimer les tombeaux.
A ses lugubres sons la mort obéissante
Voit sortir ses captifs de leurs sombres caveaux.
J'entends, etc.

2. O mort ! en vain tu les réclames
Ces cendres, ces tristes trésors ;
Vois ces membres épars se rejoindre à leurs âmes,
Vois ces âmes venir pour ranimer leurs corps ?
O mort ! etc.

3. Le juge est assis sur son trône ,
Son signe paraît dans les airs ,
L'éclat , la majesté , la gloire l'environne :
Quels tonnerres , quels feux , quels foudroyans éclairs !

Le Juge , etc.

4. Tremblez , habitans de la terre :
Tremblez devant le Dieu vengeur.
Mille signes frappans annoncent son tonnerre ,
Son arrêt est dicté par sa juste fureur.

Tremblez , etc.

5. Grand Dieu , quel sera le refuge
De tant de coupables humains ?
Qui pourra les soustraire au courroux de leur Juge ?
Qui peut les arracher de ses puissantes mains ?

Grand Dieu , etc.

6. D'effroi la nature ébranlée ,
Pâlit en ce jour de terreur.
Dieu n'a plus qu'à parler : la foudre est préparée ,
Les gouffres entr'ouverts attendent les pécheurs.

D'effroi , etc.

7. Allez , objets de ma colère ,
Allez pour jamais aux enfers ;
Allez , enfans maudits du plus aimable père ,
Dans les feux préparés pour les anges pervers.

Allez , etc.

8. Sortez du profond des abîmes ,
Sortez , ô monstres infernaux ?
Saisissez , entraînez ces coupables victimes ?
Autrefois tentateurs , devenez leurs bourreaux ?

Sortez , etc.

9. Mais vous , les bénis de mon père ,
Venez , le Ciel vous est acquis .
Ah ! pour vous , je ne suis qu'un juge débonnaire ,
Faites tarir vos pleurs. Le royaume est conquis.

Mais vous , etc.

10. Mortel , pour ce jour formidable ,
Décide toi-même ton sort.
Ton Dieu n'est pas encor ce juge inexorable ,
Il te laisse à ton choix et la vie et la mort.

Mortel , etc.

N.° 20. JUGEMENT DERNIER.

TREMBLE, tremble, pécheur, et que la pénitence
Efface incessamment l'horreur de ton offense ;
Et pour ne pas sans fruit trembler au dernier jour,
Que la crainte, en ton cœur, introduise l'amour.

Pécheur, ce jour viendra qu'il te faudra paraître
Devant le tribunal de ton souverain maître,
Devant ce juste juge à qui rien n'est caché,
Et qui voit dans ton cœur jusqu'au moindre péché.

Dies iræ, dies illa, etc.

O jour dont les horreurs ne peuvent se comprendre,
Où l'univers entier sera réduit en cendre,
Jour qui fut autrefois annoncé par David,
Et qu'au monde païen la Sybille a prédit.

Quantus tremor, etc.

La nature, en ce jour, n'aura rien d'insensible ;
Tout sera consterné devant ce Dieu terrible,
Lorsqu'il viendra du Ciel, la balance à la main,
Peser les actions de tout le genre humain.

Tuba mirum spargens, etc.

Les morts même, saisis d'une horrible épouvante,
Entendront retentir la trompette éclatante,
Qui du maître du monde annonçant le courroux,
Devant son tribunal les rassemblera tous.

Mors stupebit et natura, etc.

Quand ces corps sortiront du sein de la poussière,
Et pour ne plus mourir reverront la lumière,
La mort confuse alors, et surprise à son tour,
S'en ira dans l'enfer établir son séjour.

Liber scriptus proferetur, etc.

Un livre paraîtra ; là, chacun de sa vie
Lira le long détail et l'histoire suivie :
Là, l'univers entier, dans la crainte plongé,
Verra son jugement avant d'être jugé.

Judex ergo cum sedebit, etc.

Sur un trône éclatant, le juge inexorable
Fera voir qu'à ses yeux rien n'est impénétrable ;
Sans délai , sans égard , alors chaque action
Aura sa récompense ou sa punition.

Quid sum miser, etc.

Malheureux que je suis , quelle sera ma honte ,
Lorsque de mes péchés il faudra rendre compte ?
Où pourrai-je espérer de trouver de l'appui ,
Tandis que l'innocent craindra même pour lui ?

Rex tremendæ majestatis, etc.

O Dieu ! dont la grandeur inspire tant de crainte ,
Considérez l'effroi dont mon âme est atteinte :
La grâce du salut nous vient de votre amour ,
Que cet amour pour moi vous parle au dernier jour.

Recordare, Jesu pie, etc.

Vous seul , ô doux Jésus , êtes mon espérance ;
J'ose vous demander de prendre ma défense ,
Et de faire en ce jour céder , en ma faveur ,
La qualité de Juge à celle de Sauveur.

Quærens me sedisti lassus, etc.

Pour me faire rentrer dans votre bergerie ,
Vous avez prodigué votre sang , votre vie :
Oui , ce sang sur la Croix pour moi fut répandu ;
Tant de travail , Seigneur , sera-t-il donc perdu !

Juste judex ultionis, etc.

Rappelez qu'autrefois vous fûtes la victime
Qui voulut bien mourir pour expier mon crime ,
Et faites-moi sentir l'effet de cette mort ,
Avant le jour qui doit décider de mon sort.

Ingemisco tanquam reus, etc.

Ah ! je sens dans mon âme un repentir sincère ;
Je me meurs de douleur d'avoir pu vous déplaire ;
C'est vous qui m'inspirez de si justes regrets :
Mettez , par le pardon , le comble à vos bienfaits.

Peccatricem

Peccatricem absolvisti, etc.

Le larron pénitent au Ciel a trouvé place,
Et Magdeleine en pleurs obtint de vous sa grâce :
Touché du même amour, plein de la même foi,
Ce qui fut fait pour eux, je l'espère pour moi.

Preces meæ non sunt dignæ, etc.

Pour éviter l'enfer, en vain je sollicite,
Si j'ose me fonder sur mon propre mérite ;
Mais je fais l'humble aveu de mon indignité,
Et je n'espère rien que de votre bonté.

Inter oves locum præsta, etc.

Que je ne sois plus mis au nombre des coupables,
Sur qui vous lancerez des regards formidables ;
Mais ordonnez que j'aïlle, au sortir du tombeau,
Grossir de vos élus le bienheureux troupeau.

Confutatis maledictis, etc.

Tandis que les pécheurs, déplorables victimes
De ce juste courroux qu'ont mérité leurs crimes,
De l'enfer pour jamais iront souffrir les feux,
Seigneur, appelez-moi parmi les bienheureux.

Oro supplex et acclinis, etc.

Que votre amour pour moi calme votre justice,
Et que votre bonté soit à mes vœux propice :
Je demande, Seigneur, que sensible à mon sort,
Vous-même vous daigniez prendre soin de ma mort.

Lacrymosa dies illa, etc.

Je tremble au souvenir de ce jour de vengeance,
Où vous rechercherez jusqu'aux moindres offenses,
Où même notre corps, par vous ressuscité,
Doit recevoir le prix qu'il aura mérité.

Judicandus homo reus, etc.

Ah ! pardonnez, Seigneur, à cette chair fragile,
Et que, dans votre sein, elle trouve un asile ;
Que mon âme et mon corps, dans ce sein paternel,
Puissent jouir, un jour, du repos éternel.

N.º 21. DIALOGUE

ENTRE LES VIVANS ET LES DAMNÉS.

D. **M**ALHEUREUSES créatures,
Que le bras d'un Dieu vengeur,
Par d'éternelles tortures,
Punit dans le lieu d'horreur,
Dites-nous ; dites-nous, quels tourmens endurez-vous ?

R. L'effrayant poids des justices,
Le puissant courroux d'un Dieu,
Mille morts, mille supplices
Nous accablent dans ce lieu.

Hélas ! hélas ! Mortels, ne nous suivez pas.

D. Vains adorateurs du monde,
Où sont tous ces faux honneurs,
Et la gloire que l'on fonde
Sur ces fragiles grandeurs ? *Dites-nous, etc.*

R. De honte et d'ignominie
Couverts avec Lucifer,
Nous sommes dans l'infamie
Tristes jouets de l'Enfer. *Hélas ! etc.*

D. Que sont devenus, Avars,
Ces amas d'or et d'argent,
Soustraits par vos cœurs barbares
Aux besoins de l'indigent ? *Dites-nous, etc.*

R. Quelle accablante misère
Dans l'affreux séjour des morts !
Les trésors de la colère
D'un Dieu sont les seuls trésors. *Hélas ! etc.*

D. Apprenez-nous, Impudiques,
Lès douleurs que vous sentez,
Pour les transports frénétiques
De vos sales voluptés. *Dites-nous, etc.*

R. La rage, le feu, les flammes,
Doivent éternellement

Pénétrer nos corps, nos âmes,
Pour le plaisir d'un moment. *Hélas! etc.*

D. Vils esclaves de l'envie,
Lâches jaloux du prochain,
Qui du bonheur de sa vie
Sûtes vous faire un chagrin. *Dites-nous, etc.*

R. Pleins d'envie, pleins de rage,
Par des efforts toujours vains,
Nous désirons le partage
Qui fait le bonheur des Saints. *Hélas! etc.*

D. Délicats, qui de vos tables
Prîtes toujours tant de soin;
Crapuleux insatiables
De bonne chère et du vin. *Dites-nous, etc.*

R. Dieu terrible en sa justice,
Nous abreuve de nos pleurs,
Et de l'effrayant Calice
De ses trop justes fureurs. *Hélas! etc.*

D. Vindictifs, qu'un outrage
Portait aux derniers excès:
Cœurs pleins de haine et de rage,
Qui ne pardonnez jamais. *Dites-nous, etc.*

R. Ne pouvant par nos blasphèmes
Nous venger d'un Dieu vengeur,
Nous tournons contre nous-mêmes
Nos transports, notre fureur. *Hélas! etc.*

D. Paresseux, vous qui coulâtes
Vos jours dans l'oisiveté,
Qui peut-être ne pensâtes
Jamais à l'éternité. *Dites-nous, etc.*

R. O paresse détestable!
O temps perdu pour jamais!
Que ta perte irréparable
Nous cause ici de regrets! *Hélas! etc.*

D. Mais ces brasiers, mais ces gênes
Où vous êtes enchaînés,

Sont-ce les plus rudes peines
Où vous soyez condamnés? *Dites-nous, etc.*

R. Ah! voici le plus sensible
Des maux qu'on souffre en ce lieu,
Souvenir dur et terrible!
Jamais nous ne verrons Dieu. *Hélas! etc.*

D. Mais n'est-il plus d'espérance
De voir vos maux s'adoucir?
N'est-il plus de pénitence,
Qui les pût faire finir! *Dites-nous, etc.*

R. Toujours, ô mon Dieu, mon père,
Toujours: quelle vérité!
Imprimez dans ma mémoire
Ce grand mot: ÉTERNITÉ. *Hélas! etc.*

D. Et vous, cœurs pleins d'artifices,
Usuriers, subtils larrons,
Vous qui par tant d'injustices
Agrandissiez vos maisons. *Dites-nous, etc.*

R. Nous n'avons plus que de flammes,
La faim du bien souverain
Ronge sans cesse nos âmes,
Et c'est là tout notre gain. *Hélas! etc.*

D. Et vous langues infernales,
Jureurs du St. nom de Dieu,
Après tant d'affreux scandales,
Que vous donniez en tout lieu. *Dites-nous, etc.*

R. Ah! notre langue, arrosée
Du fiel amer des dragons,
Ne saurait, toute embrasée,
Dire ce que nous souffrons. *Hélas! etc.*

D. Vous qui, sous l'humble apparence
D'un dehors religieux,
Nous otiez la connaissance
De tant de péchés honteux. *Dites-nous, etc.*

R. Misérables que nous sommes,
Nous sentons trop en ce lieu,

Qu'on peut bien tromper les hommes,
Mais qu'on ne trompe pas Dieu. *Hélas! etc.*

D. Vous qui par uné malice
Dont le Ciel avait horreur,
Dans un cœur plein d'immondice,
Recevez votre Sauveur. *Dites-nous, etc.*

R. Malheur à qui communie
Comme nous indignement;
En mangeant le pain de vie,
Il mange son jugement. *Hélas! etc.*

D. Médisans, race infernale,
Vous qui dans vos entretiens,
Enlevez avec scandale
L'honneur plus cher que les biens. *Dites-nous, etc.*

R. Dans notre funeste école
On apprend bien chèrement,
Ce que coûte une parole
Dite trop légèrement. *Hélas! etc.*

D. Où sont, filles insensées,
Où sont tant de vains appas,
De vos vanités passées
Que vous reste-t-il là-bas. *Dites-nous, etc.*

R. Hélas! maudites parures,
Qu'on aime si follement,
Tison de flammes impures,
Que vous coûtez chèrement! *Hélas! etc.*

D. Dites-nous ce que la danse
Vous coûte dans ces brasiers;
N'est-ce pas, comme l'on pense,
Un des maux les plus légers?
Dites-nous, dites-nous, jusqu'à quand souffrirez-vous?

R. Ne suivez pas ces maximes,
Car elles nous ont séduits,
La danse est mère des crimes
Qui nous ont ici conduits.

Hélas! hélas! Mon Dieu, ne nous damnez pas.



N.º 22. DÉSIRES DU CIEL.

Air : *Mon cœur charmé de sa chaîne.*

A PRÈS vous seul je soupire ,
Seul aimable en tous les temps ,
Tout en moi , tout vous désire ,
Mon esprit , mon cœur , mes sens .

Je sens ,

Je sens

Que vous seul pouvez suffire
À mes tendres sentimens .

2. Dans le divers assemblage
Des merveilles d'ici-bas ,
Je retrouve quelque image
De vos infinis appas .

Hélas !

Hélas !

Je vois partout votre ouvrage ;
Mais je ne vous y vois pas .

3. Combien cruelle est l'absence
Quand on aime tendrement !
Plaisirs , honneurs , opulence ,
Tout est fade et dégoûtant ,

O quand !

O quand

Le ciel par votre présence .
Rendra-t-il mon cœur content ?

4. Je n'y serai point à même
De traîner de tristes jours .
Rien de mon bonheur suprême
N'y pourra troubler le cours :

Toujours ,

Toujours

J'y verrai l'objet que j'aime ,
Et je l'aimerai toujours .

5. Que mon âme impatiente
Languit sur ce triste bord !

Sans cesse elle se tourmente
Se voyant si loin du port.

O mort !

O mort !

Couronne enfin son attente :
Près de Dieu fixe son sort.

N.º 23. PURGATOIRE.

Sur l'air précédent.

Au fond des brûlans abîmes ,
Nous gémissons , nous pleurons ,
Et pour expier nos crimes ,
Loin de Dieu nous y souffrons.

Hélas !

Hélas !

Feu vengeur , de tes victimes
Les pleurs ne l'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices ,
Chrétiens , attendrissez-vous :
A nos maux soyez propices ,
O nos frères ! sauvez-nous.

Hélas !

Hélas !

Le ciel sans vos sacrifices
Ne les abrégera pas.

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher :
Hâtez-vous , âmes ferventes ,
Dieu se laissera toucher.

Hélas !

Hélas !

De ces peines si cuisantes
La fin ne vient-elle pas ?

Grand Dieu ! de votre justice
Désarmez le bras vengeur :

Que notre Malheur finisse
Par le sang d'un Dieu sauveur.

Hélas !

Hélas !

Votre main libératrice
Ne s'ouvrira-t-elle pas ?

N.° 24. LA CONTRITION.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitens ;

Nous n'offenserons jamais plus

Votre bonté suprême,

O doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce ; il ne veut plus pécher.

Ah ! ne perdez pas, cette fois,

La conquête admirable

De votre Croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux,
Pour vous prier de pardonner à tous ;

Pardonnez-nous, ô Dieu clément !

Lavez-nous de nos crimes

Dans votre sang.

N.° 25. SENTIMENS D'UN COEUR PÉNITENT.

Vous qui voyez couler mes larmes,
Divin Jésus, calmez votre courroux.
Seigneur, finissez mes alarmes ;
Je n'ai point (*bis*) d'autre espoir qu'en vous.

2. Je fus ingrat, je fus coupable,

J'ai mérité toute votre rigueur ;

J'ai pu, Rédempteur adorable,

Vous bannir (*bis*) de mon lâche cœur.

3. Si vous frappez votre victime,
Contre vos coups je ne puis murmurer.
Je vois la grandeur de mon crime,
Et lui seul (*bis*) me fait expirer.

4. Si vous suivez votre justice,
Je dois périr. Mon malheur est certain :
Déjà j'entrevois mon supplice,
Ah ! Seigneur (*bis*), tendez-moi la main.

5. Vous acceptez ma pénitence,
Divin Seigneur, qui deviez me punir :
Voyez la douleur qui commence,
C'est la mort (*bis*) qui doit la finir.

6. Par ma douleur vive et sincère,
Votre courroux est enfin désarmé.
Mes pleurs attendrissent mon père,
Et je vois (*bis*) que j'en suis aimé.

7. Du noir enfer l'horreur extrême,
N'excite point mes mortelles douleurs.
Grand Dieu, je vous crains, je vous aime ;
Mais l'amour (*bis*) fait couler mes pleurs.

8. Votre beauté toute adorable,
Des plus beaux feux doit toujours m'enflammer.
Seigneur, je vous vois tout aimable ;
Puis-je encore (*bis*) ne vous pas aimer ?

N.° 26. RETOUR SINCÈRE A DIEU.

Air : *O ma tendre musette.*

SEIGNEUR, Dieu de clémence,
Reçois ce grand pécheur,
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le cœur.
Vois d'un œil secourable
L'excès de son malheur,
Et d'un cœur favorable
Accepte sa douleur.

2. Je suis un infidèle
 Qui méconnus tes lois,
 Un perfide, un rebelle,
 Qui péchai mille fois.
 Jamais dans l'innocence
 Je n'ai coulé mes jours :
 Toujours plus d'une offense
 En a terni le cours.

3. Chargé de mille crimes,
 Souvent j'ai mérité
 D'entrer dans les abîmes
 Pour une éternité :
 J'ai peu craint la colère
 De ton bras irrité ;
 Mais cependant j'espère,
 Seigneur, en ta bonté.

4. Lorsqu'à ton indulgence
 Un coupable a recours,
 Des traits de ta vengeance
 Ton cœur suspend le cours.
 Rempli de confiance
 J'ose venir à toi ;
 Au nom de ta clémence,
 Grand Dieu ! pardonne-moi.

5. Hélas ! quand je rappelle
 Combien je fus pécheur,
 Une douleur mortelle
 S'empare de mon cœur.
 Par quel malheur extrême
 Ai-je offensé souvent
 Un Dieu, la bonté même,
 Un Dieu si bienfaisant ?

6. Fuis loin, péché funeste
 Dont je fus trop charmé ;
 Péché, je te déteste
 Autant que je t'aimai.
 O Dieu bon ! ô bon père !
 Tu vois mon repentir ;
 Avant de te déplaire,
 Plutôt, plutôt mourir.

7. C'est fait, je le proteste,
Plus de péché pour moi :
Le Ciel que j'en atteste,
Garantira ma foi.
Le Dieu qui me pardonne,
Aura tout mon amour,
A lui seul je me donne,
Sans bornes, sans retour.

N.° 27. LE PÉCHEUR CONVERTI.

Air : *Un jour me promenant.*

MON Dieu! mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Joins à tous tes bienfaits
L'oubli de mes forfaits :
Je n'ose plus du ciel contempler la surface.
Pardon, mon Dieu, pardon,
Mon Dieu, pardon,
Mon Dieu, pardon,
N'est-tu pas un Dieu bon ?
Mon Dieu, pardon,
N'est-tu pas un Dieu bon ?

2. Ah! dans cette saison
Où ma raison
Devait te suivre,
J'errais les jours entiers
Dans de honteux sentiers :
Comment à mes malheurs m'as-tu laissé survivre ?
Pardon, etc.

3. Tu me disais souvent :
Viens, mon enfant ;
Ma voix t'appelle ;
J'allais à mes plaisirs
Au gré de mes désirs ;
Et tu pus si long-temps souffrir un fils rebelle ?
Pardon, etc.

4. Je pouvais bien périr
Sans recourir
A ta clémence ;
J'aurais traîné des fers
Dans le fond des enfers.
Comment porter alors le poids de ta vengeance ?
Pardon , etc.

5. Étant si sensuel ,
D'un feu cruel
Souffrir la peine !
Formé pour le bonheur ,
Languir dans la douleur !
Et d'un Dieu courroucé porter toute la haine !
Pardon , etc.

6. Pâtir quelques instans
Dans quelques sens ,
C'est si pénible !
Qu'aurait-ce été pour lors
Souffrant dans tout mon corps ?
J'adore en frémissant ta justice terrible.
Pardon , etc.

7. Mon Dieu , toujours gémir !
Jamais jour
De ta présence !
N'avoir aucun espoir
De jamais plus te voir !
Comment souffrir l'ennui d'une éternelle absence ?
Pardon , etc.

8. Condamné par ta loi ,
Privé de toi
Par ma malice ;
Coupable infortuné
Pourquoi serais-je né ?
Fais taire à mon égard les droits de ta justice.
Pardon , etc.

9. Plus juste désormais ;
Et pour jamais
Toujours fidèle ,
Je vivrai dans les pleurs ,

Dans toutes les douleurs :
 Heureux ! si je parviens à la gloire immortelle.
 Pardon, etc.

N^o. 28. VANITÉS DU MONDE.

Air militaire *du drapeau.*

TOUT n'est que vanité,
 Mensonge, fragilité,
 Dans tous ces objets divers
 Qu'offre à nos regards l'univers.
 Tous ces brillans dehors, Cette pompe,
 Ces biens, ces trésors, Tout nous trompe ;

Tout nous éblouit ;
 Mais tout nous échappe et tout fuit.

2. Telles qu'on voit les fleurs
 Avec leurs vives couleurs
 Eclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr ;
 Tel est de vains attrait Le partage,
 Tels l'éclat, les traits Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.

3. En vain, pour être heureux,
 Le jeune voluptueux
 Se plonge dans les douceurs
 Qu'offrent les mondains séducteurs ;
 Plus il suit les plaisirs Qui l'enchantent,
 Et moins ses désirs Se contentent.
 Le bonheur le fuit
 A mesure qu'il le poursuit.

4. Que doivent devenir
 Pour l'homme qui doit mourir,
 Ces biens long-temps ramassés,
 Cet argent, cet or entassés ?
 Fut-il du genre humain Seul le maître ;
 Pour lui tout enfin Cesse d'être :
 Au jour de son deuil,
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

5. Que sont tous ces honneurs,
 Ces titres, ces noms flatteurs?
 Où vont de l'ambitieux
 Les projets, les soins et les vœux?
 Vaine ombre, pur néant, Vil atôme,
 Mensonge amusant, Vrai fantôme
 Qui s'évanouit
 Après l'avoir toujours séduit.

6. Tel qui voit aujourd'hui
 Ramper au-dessous de lui
 Un peuple d'adorateurs,
 Qui brigue à l'envi ses faveurs;
 Tel devenu demain La victime
 D'un revers soudain Qui l'opprime,
 Nouveau malheureux,
 Est esclave et rampe comme eux.

7. J'ai vu l'impie heureux
 Porter son air fastueux
 Et son front audacieux
 Au-dessus du cèdre orgueilleux;
 Au loin tout révérait Sa puissance,
 Et tout adorait Sa présence.
 Je passe, et soudain
 Il n'est plus, je le cherche en vain.

8. Que sont donc devenus
 Ces grands, ces guerriers connus,
 Ces hommes dont les exploits
 Ont soumis la terre à leurs lois?
 Les traits éblouissans De leur gloire,
 Leurs noms florissans, Leur mémoire,
 Avec les héros
 Sont entrés au sein des tombeaux.

9. Au savant orgueilleux
 Que sert un génie heureux,
 Un nom devenu fameux
 Par mille travaux glorieux?
 Non, les plus beaux talens, L'éloquence,
 Les succès brillans, La science,
 Ne servent de rien
 A qui ne sait vivre en chrétien.

10. Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événemens divers,
Et le sort de tout l'univers.

Seul, il n'a qu'à parler, Et la foudre
Va frapper, brûler, Mettre en poudre
Les plus grands héros
Comme les plus vils vermiseaux.

11. La mort, dans son courroux,

Disperse à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang.

Tout doit un jour mourir, Tout succombe;
Tout doit s'engloutir Dans la tombe :

Les sujets, les rois
Iront s'y confondre à la fois.

12. Oui, la mort, à son choix,

Soumet tout âge à ses lois;
Et l'homme ne fut jamais

A l'abri d'un seul de ses traits :

Comme sur son retour, La vieillesse,
Dans son plus beau jour, La jeunesse,

L'enfance au berceau,

Trouvent tour-à-tour leur tombeau.

13. Oh ! combien malheureux

Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur !

Dieu seul est immortel, Immuable,
Seul grand, éternel, Seul aimable.

Avec son secours,

Soyons à lui seul pour toujours.

N°. 29. L'EUCCHARISTIE.

ADORONS tous dans ce profond mystère,
Un Dieu caché que notre foi révère;
Que nos esprits, nos cœurs et nos chants les plus doux
S'accordent à louer un Dieu si près de nous,
Un Dieu si près de nous.

2. Divin Sauveur , pour nous donner la vie ,
C'est votre amour qui vous met dans l'hostie :
Ah ! soulagez nos maux , calmez nos passions ,
Et répandez sur nous vos bénédictions ,
 Vos bénédictions.

3. Anges , témoins de ces faveurs nouvelles ,
Rendez pour nous des grâces immortelles ;
Aidez-nous à bénir l'auguste Trinité ,
Dans la suite des temps et dans l'éternité ,
 Et dans l'éternité.

N^o. 30. AU SAINT SACREMENT.

DANS ce profond mystère
Où la foi sait te voir ,
Tout en nous te révère
Et fixe notre espoir.
* A la fin de la vie ,
Divine Eucharistie ,
Nourris par toi du pain de ton amour ,
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour.

2. Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur.

 A la fin de la vie , etc.

3. Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits :
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits.

 A la fin de la vie , etc.

4. Sur nous daigne répandre
Tes bénédictions ;
Et fais-nous bien comprendre
La grandeur de tes dons.

 A la fin de la vie , etc.

N^o. 31. POUR LA BÉNÉDICTION.

AIMONS, aimons le Seigneur sans partage,
Tournons vers lui nos accens et nos vœux ;
Son seul amour le couvre du nuage
Qui le dérobe et le cache à mes yeux.

2. Brisons nos cœurs, implorons sa clémence,
Baignons ses pieds des pleurs de la douleur,
Quand nous osons confesser notre offense,
Il est bon Père, il veut être Sauveur.

3. Daignez, Seigneur, daignez rendre efficace
Le saint désir qui voulut nous sauver :
Domptez nos cœurs ; nous attendons la grâce ;
Dans votre amour nous croyons la trouver.

4. Jetez sur nous un regard favorable,
Divin Jésus, agréez notre encens ;
Vous ne sauriez vous montrer implacable,
Vous êtes bon, bénissez vos enfans.

N^o. 32. BIENFAITS DE LA COMMUNION.

Air : *Les rigueurs de l'esclavage.*

O faveur inestimable !
O banquet délicieux !
Quel pain à la sainte table
Vois-je descendre des cieux !
Charité même, divin époux,
Ah ! c'est donc ainsi que votre cœur aime :
De quel feu le mien brûle-t-il pour vous ?

2. Vous m'aimez toute la vie ;
Mais dans le dernier festin
En Dieu, mon divin Messie,
Vous m'aimez jusqu'à la fin.
Charité, etc.

3. Vit-on jamais alliance
Tenir par des nœuds plus forts?
Il me change en sa substance,
Et mon corps devient son corps.
Charité, etc.

4. Sa grâce me vivifie;
Mais dans son grand sacrement,
Hélas! il me défie,
Devenu mon aliment.
Charité, etc.

5. Ma nature triomphante
Dans cette sainte unité,
Y devient participante
De votre Divinité.
Charité, etc.

6. O mon Sauveur! ô mon père!
J'aime, j'adore, je crois:
C'est ici le grand mystère
De l'amour et de la foi.
Charité, etc.

7. Foi, crainte, amour, espérance,
Assemblage des vertus,
Préparez la résidence
De mon aimable Jésus.
Charité, etc.

8. Devenez, ô pain de vie!
Et ma force et mon appui.
L'âme, de son Dieu nourrie,
Ne doit vivre que pour lui.
Charité, etc.

N^o. 33. A L'HONNEUR DE LA SAINTE-VIERGE.

Air : *Du fond de vos forêts.*

A la Reine des cieux offrons un juste hommage,
Réunissons pour elle et nos voix et nos cœurs,
Réunissons, etc.

A chanter ses grandeurs
 Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine, etc.

Heureux celui qui, dès l'enfance,
 Lui fait de soi-même le don,
 Et met son innocence
 A l'abri de son nom.

A la Reine, etc.

2. Aux yeux du Tout-Puissant elle fut toujours pure ;
 Chantons sur le péché son triomphe éclatant.
 Chantons, etc.

Son cœur, même un instant,
 Ne reçut jamais de souillure.

Aux yeux, etc.

Plus Sainte que le Chœur des Anges,
 Des Trônes et des Chérubins,
 Elle a droit aux louanges
 Des mortels et des Saints.

Aux yeux, etc.

3. Le Dieu de Sainteté la choisit pour sa Mère ;
 Rendons, rendons hommage à sa maternité.
 Rendons, etc.

Par son humilité,
 A ses yeux purs elle sut plaire.

Le Dieu de Sainteté, etc.

Elle fut épouse et féconde
 Sans nuire à sa virginité ;
 Et le Sauveur du monde
 De ses flancs nous est né.

Le Dieu de Sainteté, etc.

4. Son saint nom aux enfers toujours fut redoutable ;
 Chantons, sur le démon, son empire constant.
 Chantons, etc.

Sa main du noir serpent
 Ecrasa la tête coupable.

Son saint nom, etc.

En vain de l'erreur renaissante
 Les monstres se sont élevés ;
 Sa force triomphante
 Les a tous captivés.

Son saint nom, etc.

5. Tout retrace à nos yeux l'éclat de sa puissance ;
 Sans cesse qu'à sa gloire on dresse des autels,
 Sans cesse, etc.

Sur elle les mortels
 Fondent leur solide espérance.

Tout retrace, etc.

Auprès de Dieu, dans leurs disgrâces,
 Elle est le salut des humains :
 Et la source des grâces
 Vient à nous par ses mains.

Tout retrace, etc.

6. Elle est et notre reine et notre tendre mère,
 Vivons sous son empire, annonçons ses bienfaits ;
 Vivons, etc.

On n'est trompé jamais
 Lorsqu'en sa bonté l'on espère.

Elle est, etc.

Toujours sa tendresse facile
 Se rend sensible à nos malheurs ;
 Elle est toujours l'asile
 Et l'espoir des pécheurs.

Elle est, etc.

7. O Vierge toujours Sainte ! ô Mère toujours tendre !
 Soyez, soyez propice aux vœux de vos enfans.
 Soyez, soyez, etc.

Que sur nos jeunes ans
 Vos faveurs viennent se répandre !

O Vierge, etc.

De votre bonté salutaire
 Daignez nous prêter le secours,
 Montrez-vous notre mère
 Dans l'enfance et toujours.

O Vierge, etc.

N^o. 34. L'ÉGLISE.

Air : *Chantez, etc.*

L'ÉGLISE est de la vérité
 Le fondement et la colonne ;

Toujours l'infailibilité
De ses dogmes fut la couronne :
L'éclat de son divin flambeau
Dissipe la nuit du tombeau.

2. Votre esprit n'est qu'aveuglement,
Pourquoi, malheureux hérétiques,
Suivez-vous son raisonnement ?
Et vous, insensés schismatiques,
Pourquoi démentez-vous la foi
En bravant l'Eglise et sa loi ?

3. Conduite par le Saint-Esprit,
Toutes les fois qu'elle prononce,
C'est son Epoux, c'est Jésus-Christ,
Qui par son organe s'énonce :
Il déclare que les chrétiens
Qui la méprisent sont païens.

4. De l'enfer les frémissemens
Qui retentissent autour d'elle,
N'ébranlent point les fondemens
Qui doivent la rendre immortelle :
Cette arche vogue sur les eaux
Sans craindre la fureur des flots.

5. Je suis né, je vis, je mourrai
Au sein de cette tendre mère ;
Oui, toujours, oui, je bénirai
Ce sein pour moi si salulaire,
Où de mon crime étant lavé,
Du naufrage je fus sauvé.

6. Pour jamais humblement je crois
Tout ce que propose l'Eglise ;
A ses plus rigoureuses lois
Ma foi sera toujours soumise ;
Je veux pour elle tout souffrir,
Et s'il le faut même mourir.

N.° 35. TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

Air du Champ du départ.

POURQUOI ces vains complots, ô princes de la terre ?
Pourquoi tant d'armemens divers ?

Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
A l'arbitre de l'univers.

Tremblez, ennemis de sa gloire,
Tremblez, audacieux mortels ;
Il tient en ses mains la victoire ;
Tombez aux pieds de ses autels.

La religion vous rappelle,
Sachez vaincre, sachez périr :
Un Chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un Chrétien doit mourir.

*Bis.**Le Chœur.*

La religion nous rappelle,
Sachons vaincre, sachons périr :
Un Chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un Chrétien doit mourir.

Bis.

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,

L'univers gémissant sous ses voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort,
Jésus paraît : à sa lumière
La nuit disparaît sans retour ;
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.

La religion, etc.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde,
Il ne veut que douze pécheurs ;

Et, pour éterniser le royaume qu'il fonde,
Il en fait ses ambassadeurs.

Nouveaux guerriers, prenez la foudre,
Allez conquérir l'univers ;
Frappez, brisez, mettez en poudre
L'idole d'un monde pervers.

La religion, etc.

Déjà de ces hérauts, du couchant à l'aurore,
La voix, plus prompte que l'éclair,

A foudroyé ces dieux que l'univers honore
D'un culte enfanté par l'enfer.

Ouvrant les yeux à la lumière,
Rome détrompe les mortels,

Et foule aux pieds dans la poussière
Ses dieux, ses temples, ses autels.

La religion, etc.

En vain, ô fiers tyrans, votre main meurtrière
Fait couler leur sang à grands flots ;

Ce sang devient fécond ; de leur noble poussière
S'élève un essaim de héros :

Et courbant eux-mêmes leurs têtes,

Seigneur, sous le joug de tes lois,

Après trois siècles de tempêtes,

Les princes arborent la croix.

La religion, etc.

O reine des cités, toi dont la destinée

Est de régner sur l'univers,

De ce joug si nouveau si tu fus étonnée ;

Tu t'enorgueillis de tes fers.

La Religion triomphante

Sur le trône de tes Césars,

Veut que les peuples qu'elle enfante

Combattent sous ses étendards.

La religion, etc.

Que vois-je ? ô Dieu ! partout le schisme et l'hérés

Déchirent son sein maternel ;

Laisseras-tu périr sous les coups de l'impie

L'objet de ton soin paternel ?

Non ; toujours battu de l'orage,

Ce vaisseau vogue en sûreté ;

Jamais il ne fera naufrage :

Tu l'as dit, Dieu de vérité.

La religion, etc.

Sainte Religion, l'amour et les délices

De nos pères, de nos aïeux ;

Puissent toujours marcher sous les divins auspices

Et leurs enfans, et leurs neveux.

Si jamais de leur cœur bannie,

Tu t'exilais loin des Français,

Que ma trop ingrate patrie

Se souvienne de tes bienfaits.

La religion, etc.

Ce grand arbre, ébranlé jusque dans sa racine,
Voyait mille ennemis rivaux
Hâter par leurs efforts l'instant de sa ruine,
Pour se disputer ses rameaux.
Dieu parle ; la foi renaissante,
En foudroyant l'impiété,
Rend à l'Eglise triomphante
La paix et la prospérité.
La religion, etc.

Eglise de Jésus, doux charme de ma vie,
Et mon espoir dès le berceau,
Sainte religion, si jamais je t'oublie,
Si tu ne me suis au tombeau,
Qu'à jamais ma langue glacée
Ne prête des sons à ma voix,
Et que ma droite desséchée
Me punisse et venge tes droits.
La religion, etc.

N^o. 36. VOEUX DU BAPTÊME.

ENGAGEAI ma promesse au baptême ;
Ils pour moi d'autres firent serment.
Dans ce jour je vais parler moi-même :
Je m'engage aujourd'hui librement.
Je m'engage, etc.

Je crois donc en un Dieu trois personnes :
De mon sang je signerai ma foi.
Faible esprit, vainement tu raisones ;
Je m'engage à le croire, et je croi.
Je m'engage, etc.

A la foi de ce premier mystère,
Je joindrai la foi d'un Dieu sauveur ;
Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage d'esprit et de cœur.
Je m'engage, etc.

Sur ces fonts , dans cette eau salutaire ,
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
 Si j'en ai souillé le caractère ,
 Je m'engage à le mieux respecter.
 Je m'engage , etc.

Je renonce aux pompes de ce monde ,
 A la chair , à tous ses vains attraits.
 Loin de moi , Satan , esprit immonde ,
 Je m'engage à te fuir pour jamais.
 Je m'engage , etc.

Ah ! Seigneur , qui sait bien vous connaître ,
 Sent bientôt que votre joug est doux :
 C'en est fait , je n'ai plus d'autre maître ;
 Je m'engage à ne servir que vous.
 Je m'engage , etc.

Sur vos pas , ô mon divin modèle !
 Plus heureux qu'à la suite des rois ,
 Plein d'horreur pour ce monde infidèle ,
 Je m'engage à porter votre croix.
 Je m'engage , etc.

Puisqu'enfin dans le ciel , ma patrie ,
 De mes biens vous serez le plus doux ,
 Dès ce jour , et pour toute ma vie ,
 Je m'engage , et je suis tout à vous.
 Je m'engage , etc.

N^o. 37. ENGAGEMENTS

D'ÊTRE A DIEU POUR TOUJOURS.

Air : *Dans le sein d'une cruelle.*

Une voix.

QUAND l'eau sainte du baptême
 Coula sur vos fronts naissans ,
 Et qu'un Dieu , la bonté même ,
 Vous adopta pour enfans ;
 Muets encore ,

D'autres promirent pour vous :
 Aujourd'hui confessez tous
 La foi dont un chrétien s'honore.

Tous les Fidèles.

Foi de nos pères,
 Notre règle et notre amour,
 Nous embrassons, dans ce jour,
 Et ta morale et tes mystères.

En vain, à ma foi soumise,
 S'oppose un orgueil trompeur;
 Sur les traces de l'Eglise,
 Puis-je marcher dans l'erreur ?

Trinité sainte,
 Je te confesse et te crois,
 Et je t'adore trois fois,
 Et plein d'amour, et plein de crainte.

Foi de nos pères, etc.

Annoncé par mille oracles,
 Et de la terre l'espoir,
 L'Homme-Dieu, par ses miracles,
 Fait éclater son pouvoir.

Victime pure,
 Il triomphe du trépas :
 Et je n'adorerais pas
 En lui l'auteur de la nature !

Foi de nos pères, etc.

Que sa morale est divine !
 Que sa parole a d'attrait !
 Tous les cœurs qu'il illumine,
 Il les console en secret.

Et l'on blasphème
 Ce Dieu fait homme pour nous !
 Ingrats ! tombez à genoux....
 Voyez s'il mérite qu'on l'aime.

Foi de nos pères, etc.

Par un funeste héritage,
 Nos parens, avec le jour,
 Nous transmirent en partage
 La haine d'un Dieu d'amour.

J'implore et crie

Dieu s'offense de mes pleurs ;
 Mais Jésus a dit : Je meurs,
 Et sa mort me rend à la vie.

Foi de nos pères , etc.

Ciel ! quelle robe éclatante !
 Quel bain pur et bienfaisant !
 Quelle parole puissante
 D'un Dieu m'a rendu l'enfant !

Je te baptise....

Le ciel s'ouvre , plus d'enfer ,
 Et des Anges le concert
 M'introduit au sein de l'Eglise.

Foi de nos pères , etc.

De quel œil de complaisance
 Vous me vîtes , ô mon Dieu !
 Quand , revêtu d'innocence ,
 On m'emporta du saint lieu !

Pensée amère !

O beau jour trop tôt passé !
 Hélas ! je me suis lassé ,
 Mon Dieu , de vous avoir pour père.

Foi de nos pères , etc.

J'ai blessé votre tendresse ,
 Violé vos saintes lois :
 Vous me rappeliez sans cesse ,
 Je repoussais votre voix.

Du moins mes larmes

Obtiendront-elles pardon ?
 Seigneur , de votre maison
 Je puis encor goûter les charmes.

Foi de nos pères , etc.

Loin de moi , monde profane ,
 Fuis , ô plaisir séduisant !
 L'Evangile vous condamne :
 Vous blessez en caressant.

Sous votre empire ,

Mon Dieu , sont les vrais trésors ;
 Vos douceurs sont sans remords ,
 C'est pour elles que je soupire.

Foi de nos pères , etc.

Loïn de ces tentes coupables
 Où s'agite le pécheur ,
 Sous vos pavillons aimables
 J'irai jouir du bonheur :

Avant l'aurore,
 Mon cœur vous appellera ;
 Et quand le jour finira ,
 Mes chants vous béniront encore.
 Foi de nos pères , etc.

N.° 38. LA PASSION

DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Air de Bagnères.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs ,
 Chrétiens , qui venez entendre
 Le récit de ses douleurs.
 Puisque c'est pour vos offenses
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui ;
 Animés par ses souffrances ,
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire ,
 Il sent de rudes combats ;
 Il prie , il craint , il espère ;
 Son cœur veut et ne veut pas.
 Tantôt la crainte est plus forte ,
 Et tantôt l'amour plus fort ;
 Mais enfin l'amour l'emporte ,
 Et lui fait choisir la mort.

Judas , que la fureur guide ,
 L'aborde d'un air soumis ;
 Il l'embrasse , et ce perfide
 Le livre à ses ennemis.
 Judas , un pécheur t'imité ,
 Quand il feint de l'appaiser :
 Souvent sa bouche hypocrite
 Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
 De cent tigres inhumains ;
 Sur son aimable visage
 Les soldats portent leurs mains.
 Vous deviez, Anges fidèles,
 Témoins de ces attentats,
 Ou le mettre sous vos aîles,
 Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre,
 Qui seconde leur fureur,
 Et ne veut le reconnaître
 Que pour un blasphémateur.
 Quand il jugera la terre
 Ce Sauveur aura son tour :
 Aux éclats de son tonnerre
 Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
 Tout conspire à l'outrager.
 Pierre lui-même l'oublie,
 Et le traite d'étranger.
 Mais Jésus perce son âme
 D'un regard tendre et vainqueur,
 Et met d'un seul trait de flamme
 Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare
 Au dernier des scélérats :
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
 Tes cris sont pour Barrabas !
 Quelle indigne préférence !
 Le juste est abandonné ;
 On condamne l'innocence,
 Et le crime est pardonné !

On le dépouille, on l'attache,
 Chacun arme son courroux ?
 Je vois cet agneau sans tache
 Tombant presque sous les coups.
 C'est à nous d'être victimes ;
 Arrêtez, cruels bourreaux !
 C'est pour effacer vos crimes
 Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
 Perce son auguste front :
 A ce chef, à ce modèle,
 Mondains, vous faites affront.
 Il languit dans les supplices,
 C'est un homme de douleurs :
 Vous vivez dans les délices,
 Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au Calvaire,
 Chargé d'un infâme bois :
 De là, comme d'une chaire,
 Il fait entendre sa voix :
 Ciel, dérobe à la vengeance
 Ceux qui m'osent outrager :
 C'est ainsi, quand on l'offense,
 Qu'un Chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
 L'insulte et crie à l'envi :
 S'il changeait sa destinée,
 Oui, nous croirions tous en lui.
 Il peut la changer sans peine,
 Malgré vos nœuds et vos clous ;
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne ;
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance,
 Seigneur, ne descendez pas ;
 Suspendez votre puissance,
 Restez-y jusqu'au trépas.
 Mais tenez votre promesse,
 Attirez-nous après vous ;
 Pour prix de votre tendresse,
 Puisse nous y mourir tous !

Il expire, et la nature
 Dans lui pleure son auteur ;
 Il n'est point de créature
 Qui ne marque sa douleur.
 Un spectacle si terrible
 Ne pourra-t-il me toucher ?
 Et serai-je moins sensible
 Que n'est le plus dur rocher ?

N^o. 39. A LA CROIX.Air : *Dirai-je mon Confiteor ?*

VIVE Jésus ! vive sa croix !
 O qu'il est bien juste qu'on l'aime !
 Puisqu'en expirant sur ce bois,
 Il nous aime plus que soi-même.
 Disons donc tous à haute voix :
 Vive Jésus ! vive sa croix !

2. Vive Jésus ! vive sa croix !
 Car Jésus l'ayant épousée,
 Elle n'est plus, comme autrefois,
 Objet d'horreur et de risée.
 Disons donc tous, etc.

3. Vive Jésus ! vive sa croix !
 Où notre Sauveur débonnaire,
 Par ses langueurs et ses abois,
 Satisfit pour nous à son Père.
 Disons donc tous, etc.

4. Vive Jésus ! vive sa croix !
 La chaire de son éloquence,
 Où me prêchant ce que je crois,
 Il m'apprend tout par son silence.
 Disons donc tous, etc.

5. Vive Jésus ! vive sa croix !
 Où Jésus, par un choix très-sage,
 Se dépouillant de tous ses droits,
 S'acquiert un illustre héritage.
 Disons donc tous, etc.

6. Vive Jésus ! vive sa croix !
 Puisqu'elle nous est si féconde,
 Que par la mort du roi des rois,
 Elle donne la vie au monde.
 Disons donc tous, etc.

7. Vive Jésus ! vive sa croix,
 Arbre dont le fruit salutaire
 Répare le mal qu'autrefois
 Nous fit celui du premier père.
 Disons donc tous, etc.

8. Vive Jésus ! vive sa croix !
 Ce n'est pas le bois que j'adore ,
 Mais c'est le Sauveur en ce bois ,
 Que je respecte et que j'honore .
 Disons donc tous à haute voix :
 Vive Jésus ! vive sa croix !

N°. 40. ACTIONS DE GRACES.

Air : *O Fontenai.*

LE monde en vain , par ses biens et ses charmes ,
 Vent m'engager à plier sous sa loi ;
 Mais pour me vaincre , il faut bien d'autres armes :
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

2. Venez , venez , fiers enfans de la terre ,
 Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi ;
 Quand de concert vous me feriez la guerre ,
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

3. Cruel Satan , arme-toi de ta rage ;
 Que les démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

4. Non , non , jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin roi ;
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle .
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

5. Que les enfers , les airs , la terre et l'onde
 Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
 Quand je verrais s'écrouler tout le monde ,
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

6. Divin Jésus , mon unique espérance ,
 Vous pouvez tout , oui , Seigneur , je le croi :
 Augmentez donc pour vous ma confiance .
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi .

N^o. 41₂ RÉSOLUTION DE QUITTER LE VICE

ET DE SE DONNER A DIEU.

Air du Drapeau.

LE dessein en est pris,
C'est fait, je veux, à tout prix,
Suivre de mon Dieu la voix,
Vivre constamment sous ses lois,
Quand l'enfer unirait
Sa puissance,
Rien n'ébranlerait
Ma constance ;
Du vice à jamais
Je détesterai les attraits.

2. Je veux fuir pour toujours
L'écueil des folles amours,
Et tout plaisir criminel
Qui fut à mes jours si mortel.

Non, ni l'impureté,
La molesse,
Ni la volupté,
Ni l'ivresse,
Malgré leur douceur,
Ne pourront plus rien sur mon cœur.

3. Non, jamais vain serment,
Blasphème, faux jurement,
Mensonge, ni ses détours,
Ne profaneront mes discours,

Les termes indécens,
Les parjures,
Les traits médisans
Les injures,
Les mauvais souhaits
En seront bannis pour jamais.

4. Je veux garder la foi
Que j'ai promise à mon Roi,

Au bien porter mes amis ;
Pardonner à mes ennemis.

Le vol , la lâcheté ,

L'injustice ,

De l'impiété

La malice ,

Seront à mes yeux

Des objets toujours odieux.

5. O Dieu de Sainteté !

Ma force et ma fermeté ,

Sans l'ombre de ton secours ,

Se démentiraient pour toujours.

Achève , Dieu puissant ,

Ton ouvrage ;

Soutiens constamment

Mon courage ;

Daigne , sans retour ,

Me fixer dans ton saint amour.

N°. 42. LE BONHEUR DU PARADIS.

SAINTE Cité , demeure permanente ,
Sacré Palais qu'habite le grand Roi ,
Où doit sans fin regner l'âme innocente ;
Quoi de plus doux que de penser à toi !

O ma patrie !

O mon bonheur !

Toute la vie

Sois le vœu de mon cœur.

Bis.

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;

On ne ressent ni peine , ni tristesse ,

On ne connaît ni plainte , ni soupirs.

O ma patrie , etc.

3. Tes habitans ne craignent plus d'orage ,

Ils sont au port , ils y sont pour jamais ,

Un calme entier devient leur doux partage ,

Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

O ma patrie , etc.

4. De quel éclat ce Dieu les environne!
 Ah! je les vois tous brillans de elarté!
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne,
 Leur vêtement est l'immortalité.

O ma patrie, etc.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
 Tout est soumis au joug du saint amour;
 L'affreux péché n'a plus là de puissance,
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

O ma patrie, etc.

6. Beauté divine, ô beauté ravissante,
 Tu fais l'objet suprême du bonheur!

Oh! quand naîtra cette aurore brillante
 Où nous pourrons contempler ta splendeur!

O ma patrie, etc.

7. Puisque Dieu seul est notre récompense,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux.

Dans cette vie un moment de souffrance,
 Mérite au Ciel un éternel repos.

O ma patrie, etc.

N^o. 43. DOUCEURS DE LA LOI DE DIEU:

Air : *Que j'aime à voir les Hirondelles.*

MON Dieu! que votre Loi sainte
 Est aimable! Ah! qu'elle a d'appas!
 Quand on l'observe avec contrainte
 Sans doute on ne la connaît pas.
 Mille fois elle est préférable
 Aux trésors les plus précieux;
 Le plaisir le plus agréable
 N'a rien de si délicieux.

Bis.

Elle est sainte, elle sanctifie,
 Elle éclaire et guide l'esprit;
 Elle est pure, elle purifie,
 Change les cœurs et les guérit.

Votre Loi donne la sagesse
 Aux petits, aux humbles de cœur ;
 Elle les remplit d'allégresse
 Elle les comble de douceur. *Bis.*

Elle est simple, elle est véritable,
 Elle même est la vérité ;
 Elle est juste, elle est équitable,
 Et la règle de l'équité.
 De nos cœurs la règle inflexible,
 Qui la suit ne saurait tomber ;
 Elle est droite, elle est inflexible,
 Et l'on ne saurait la courber. *Bis.*

Votre Loi n'est pas variable
 Et sujette à des changemens ;
 Elle est constante, inaltérable,
 Et toujours la même en tout temps ;
 Comme vous elle est éternelle,
 O grand Dieu ! saint Législateur !
 Quelle est charmante ! quelle est belle !
 Quelle est digne de son auteur ! *Bis.*

O mondains ! vos contes frivoles,
 Vos discours pleins de vanité,
 N'ont rien de semblable aux paroles
 De l'éternelle vérité.
 Vos plaisirs qui charment la vie,
 Vos fêtes, vos jeux, vos festins,
 N'ont rien dont l'âme soit ravie
 Comme des préceptes divins. *Bis.*

C'est un joug, mais un joug aimable,
 Que l'amour rend doux et léger ;
 Ah ! bien loin d'être insupportable,
 Il soulage au lieu d'accabler.
 Puisque c'est aimer Dieu lui-même
 Que d'aimer sa divine Loi,
 Loi de mon Dieu, que je vous aime
 D'un amour que Dieu forme en moi. *Bis.*

Qu'en ce lieu de pèlerinage
 Mon plaisir soit de vous chanter,
 Et que ce soit tout mon partage
 De vous lire et vous méditer.

O mon Dieu ! que par votre grâce
Votre Loi règle tous mes pas !
Des droits sentiers qu'elle me trace,
Ah ! que je ne m'éloigne pas. *Bis.*

N°. 44. AMOUR DE DIEU.

BRÛLONS d'ardeur,
Brûlons sans cesse,
Brûlons d'ardeur
Pour le seigneur.

A n'aimer que lui tout nous presse,
Lui seul mérite notre cœur.

Brûlons d'ardeur,
Brûlons sans cesse,
Brûlons d'ardeur
Pour le Seigneur.

2. Lui seul est grand,
Saint, adorable ;
Lui seul est grand,
Seul Tout-Puissant ;

Ah ! qu'il est bon ! qu'il est aimable !
Tout en lui tout est ravissant.

Lui seul est grand, etc.

3. C'est le Seigneur
Tout charitable ;
C'est le Seigneur,
Le Rédempteur :

Oh ! qu'un chrétien est donc coupable
Lorsqu'il vit pour lui sans ardeur.

C'est le Seigneur, etc.

4. Plein de bonté
Pour un coupable ;
Plein de bonté,
De charité ;

Ce Dieu, dans son Sang adorable
A lavé mon iniquité.

Plein de bonté, etc.

5. De sa fureur

Un Dieu menace ;

De sa fureur

Notre froideur

N'avoir pour lui qu'un cœur de glace.

N'est-ce pas le plus grand malheur ?

De sa fureur, etc.

6. Viens m'animer

Amour céleste ;

Viens m'animer,

Viens m'enflammer :

Plein de dégoût pour tout le reste,

C'est Dieu seul que je veux aimer.

Viens m'animer, etc.

7. Ce n'est qu'à vous

Que je veux être ;

Ce n'est qu'à vous

O Dieu si doux !

Possédez seul, aimable maître,

Un cœur dont vous êtes jaloux.

Ce n'est qu'à vous, etc.

8. Quelle douceur,

Quand on vous aime ;

Quelle douceur,

Ah ! quel bonheur !

On goûte au-dedans de soi-même

Une paix qui ravit le cœur.

Quelle douceur, etc.

9. Régnez en moi ;

Dieu tout aimable ;

Régnez en moi,

Mon divin Roi :

Pour preuve d'amour véritable

Que j'observe en tout votre loi.

Régnez en moi, etc.

10. C'est mon désir,

Dieu de mon Ame,

C'est mon désir

De vous servir : etc.

De plus en plus que je m'enflamme ;
Que d'amour je puisse mourir.
C'est mon désir, etc.

11. O vérité,
O bien suprême,
O vérité,
O charité!

Faites, grand Dieu, que je vous aime
Dans le jour de l'éternité.

O vérité,
O bien suprême,
O vérité,
O charité!

N.º 45. LES BÉATITUDES ÉVANGÉLIQUES,

ET LES MALÉDICTIONS QUI LEUR SONT OPPOSÉES.

HEUREUX qui de l'opulence
A su détacher son cœur,
Et qui de l'humble indigence
Supporte en paix la rigueur !
Dieu, fidèle en ses promesses,
Infini dans sa bonté,
Par d'éternelles largesses
Enrichit la pauvreté.

Mais malheur à l'homme avide
Qu'éblouit l'éclat de l'or,
Et dont le cœur toujours vide
Fait son Dieu de son trésor !
Les seuls biens, le seul salaire
Qu'aura sa cupidité,
Sont des trésors de colère
Qu'entasse l'éternité.
Heureux qui, etc.

Heureux le cœur débonnaire
Qui ne connut point l'aigreur,
Et dont nul revers n'altère
L'inépuisable douceur !

Le Dieu de paix lui destine,
 Dans son éternel séjour,
 Toute l'onction divine
 Des douceurs de son amour.

Maudit l'homme sanguinaire
 Qui, dans sa féroce humeur,
 Du venin de la vipère
 Exhale au loin la noirceur !
 Contre lui-même implacable,
 Et de lui-même abhorré,
 Par sa rage insatiable
 Son cœur sera dévoré.
 Heureux le cœur, etc.

Bienheureux ceux dont la vie
 Traînée au sein des douleurs,
 Ne s'abreuve et n'est nourrie
 Que de cendres et de pleurs !
 Dieu, témoin de leurs alarmes,
 Attentif à leurs soupirs,
 Changera leurs maux en charmes,
 Et leurs larmes en plaisirs.

Maudit qui de la mollesse
 Aima le charme empesté,
 Et qui s'endort dans l'ivresse
 De la folle volupté !
 Un abîme de souffrance,
 Un étang de sombres feux,
 L'éternelle pénitence
 Succède à ses jours heureux.
 Bienheureux, etc.

Bienheureux ceux qui du vice
 Fuyant le sentier trompeur,
 De la soif de la justice
 Sentent enflammer leur cœur !
 L'eau de l'éternelle vie,
 Accordée à leurs soupirs,
 Sans éteindre leur envie,
 Rassasiera leurs désirs.

Maudits les hommes frivoles,
 Vils esclaves de leurs sens,
 Qui se cherchent des idoles
 Dans tous les objets présents !
 Le Seigneur seul devait être
 Leur vrai bonheur à jamais :
 Ils ne pourront le connaître,
 Que par d'éternels regrets.
 Bienheureux ceux , etc.

Bienheureux qui, pour ses frères
 Plein d'un cœur compatissant,
 A leurs pleurs, à leurs misères
 Prodigue un secours puissant !
 Le Seigneur Dieu, de ses ailes
 Se plaît à couvrir ses jours ;
 Ses entrailles paternelles
 S'ouvrent à lui pour toujours.

Mais malheur à cet avare
 Qui, du pauvre gémissant,
 Voit d'un œil sec et barbare
 Les maux, le besoin pressant !
 Pour lui, le Dieu de clémence
 Fermant à jamais son cœur,
 N'aura plus que la vengeance,
 L'anathème, la fureur.
 Bienheureux qui , etc.

Heureux ceux dont l'âme pure
 Garde avec soi sa blancheur,
 Et dont la moindre souillure
 Epouvante la pudeur !
 Dieu lui-même est leur partage ;
 Et dans l'immortalité,
 Ils verront, loin du nuage,
 Tout l'éclat de sa beauté.

Malheur à ces âmes lâches
 Q'énerva l'impureté,
 Qui, par de hontenses taches,
 Ont souillé leur sainteté !
 Loin de la gloire éternelle

Où règne le Saint des Saints,
Jamais la palme immortelle
Ne décorera leurs mains.
Heureux ceux , etc.

Bienheureux les pacifiques ,
Que le fiel n'émeut jamais ,
Et dont les désirs uniques
Sont de voir régner la paix !
Dieu devient leur tendre père ;
Ils sont ses enfans chéris ,
Et de leur paix passagère
Son repos sera le prix.

Malheur à l'homme farouche
Qui se repaît de fureur ,
Et dont l'inférieure bouche
Souffle le trouble et l'horreur !
Le Dieu de miséricorde
Dont il outragea l'amour ,
N'admit jamais la discorde
Dans son paisible séjour.
Bienheureux les , etc.

Heureux ceux que l'injustice
Charge de ses traits perçans ,
Et dont la sombre malice
Noircit les jours innocens !
Le Très-Haut sera lui-même
Leur soutien et leur vengeur ,
Et son riche diadème
Couvrira leur front d'honneur.

Mais , maudites sont ces âmes
Dont les complots inhumains ,
Les fureurs , les sourdes trames
Conspirent contre les Saints !
Tôt ou tard , tristes victimes
De leurs iniques projets ,
Elles iront aux abîmes
Eterniser leurs forfaits.
Heureux ceux , etc.

Bienheureuse l'âme sainte,
 Qui, dans sa simplicité,
 Ne connut jamais la feinte
 Que hait la sincérité!
 De la sagesse éternelle
 L'adorable profondeur,
 Se découvrira pour elle
 Dans sa plus vive splendeur.

Malheur à l'homme hypocrite,
 Qui, sous un front imposteur,
 Nous cache une âme proscrite
 Par le Dieu qui voit le cœur!
 C'est un sépulchre, un repaire
 Teint d'une fausse blancheur,
 Dont la divine lumière
 Viendra dévoiler l'horreur.
 Bienheureuse l'âme, etc.

Bienheureux l'homme fidèle
 A garder toute la loi,
 Qui, pour le Dieu qui l'appelle,
 Renonce à tout, même à soi!
 Un jour, assis sur un trône,
 Il donnera de sa main,
 Ou les fers ou la couronne
 Aux tribus du genre humain.

Malheur au chrétien servile,
 Qui, déshonorant son nom,
 Soumettra son âme vile
 A l'empire du démon!
 Il n'aura pour tout partage,
 Dans la sombre éternité,
 Que le honteux esclavage
 Du tyran qui l'a dompté.
 Bienheureux l'homme, etc.

Bienheureux l'homme modeste
 Qui, dans son néant, confus,
 Va loin du jour qu'il déteste
 Convenir d'oubli ses vertus!

Le seul juge de la gloire,
 Au grand jour de l'équité,
 Viendra mettre à sa mémoire
 Un sceau d'immortalité.

Mais, maudite l'âme fière
 Qui méconnut son Auteur,
 Et d'une gloire étrangère
 Se fit sa propre grandeur !
 Du Tout-Puissant ennemie,
 Complice de Lucifer,
 Une éternelle infamie
 L'humiliera dans l'enfer.
 Bienheureux l'homme, etc.

N°. 46. LE JEUNE PÉCHEUR TOUCHÉ
 DE DIEU.

COMBIEN triste est mon sort ! ô comble de disgrâce !
 Quels biens que le péché m'a fait perdre à la fois !
 L'amitié de mon Dieu, la beauté de la grâce,
 La douce paix du cœur, mes mérites, mes droits.

Je me vois de l'enfer la proie et la victime,
 Et du cruel démon l'esclave criminel :
 Si la mort me surprend, je tombe dans l'abîme,
 Et sans retour je perds l'héritage éternel.

Que périsse le jour où ce péché funeste
 Vint de mon innocence interrompre le cours !
 Je t'abhorre à jamais, péché, je te déteste :
 Puisse ce jour fatal s'effacer de mes jours !

Pourquoi t'ai-je jamais donné ma confiance,
 Ami, dont les discours m'apprirent mes malheurs ?
 Sans ta fausse amitié, j'aurais mon innocence ;
 Que tu vas me coûter de soupirs et de pleurs !

O cruel souvenir ! avoir aimé le vice,
 Avant d'aimer mon Dieu, mon Père, mon Sauveur !
 Dans un âge si tendre avoir tant de malice,
 Etre si jeune encore, et me voir si pécheur !

Oui, n'eussé-je qu'un jour d'un crime été coupable,
 Mes yeux devraient aux pleurs s'abandonner toujours :
 Combien dois-je en verser, ô honte qui m'accable !
 Moi, qui du crime, hélas ! ai souillé tous mes jours ?

Ouvrez-vous donc, mes yeux, en deux sources de
 larmes ;
 Pleurez, et jour et nuit, l'excès de mes forfaits :
 Qu'aujourd'hui la douleur seule ait pour moi des
 charmes ;
 Que mon cœur au tombeau porte encor ses regrets.

Mais hélas ! mais surtout ce qui me rend coupable,
 Non, non, je ne pourrai m'en consoler jamais,
 C'est d'avoir outragé ce Dieu, ce maître aimable,
 Dont l'éternel amour me combla de bienfaits.

Quelle était mon erreur ! je ne puis la comprendre !
 Dieu m'appelait à lui, j'étais sourd à ses cris ;
 Toujours Dieu fut pour moi le père le plus tendre,
 Je fus toujours pour lui un ingrat, non un fils.

Son amour, même encore, ordonne que j'espère ;
 Il est toujours le même, il est tendre, il est bon :
 Tout pécheur que je suis, il veut être mon père ;
 Si je reviens à lui, je suis sûr du pardon.

Recevez donc, Seigneur, ce fils long-temps rebelle ;
 Daignez favoriser ses pleurs et son retour ;
 Plus il s'est égaré, plus il sera fidèle,
 Plus il sera constant à garder votre amour.

C'en est fait, du péché la plus légère tache
 Ne ternira jamais mon âme ni mon cœur :
 Non, ce cœur n'aura plus de criminelle attache ;
 J'aimerais mieux mourir qu'être encore pécheur.

Mais, que dis-je, Seigneur ! comment, dans ma fai-
 blesse

Attendre de moi-même un repentir constant ?
 Je vous fis mille fois, hélas ! cette promesse,
 Et mille fois, hélas ! je péchai dans l'instant.

En vous seul, ô mon Dieu, je mets ma confiance ;
 Vous êtes mon espoir et mon bien le plus doux :

Du secours de vos dons aidez mon inconstance ;
Je ne puis rien de moi , mais je puis tout en vous.

Exercez , Dieu vengeur , sur moi votre justice ;
Frappez-le ce coupable , en tout temps , en tout lieu :
Le plus grand des malheurs , le plus cruel supplice ,
Sera trop doux pour moi , s'il me rend à mon Dieu.

N^o. 47. RENOUELLEMENT DES VŒUX
DU BAPTÊME.

ALLONS à la sainte piscine ,
Où le Dieu de toute bonté
Daigna nous rendre la beauté
Que nous ravit notre origine.
Allons au Dieu qui seul nous fit heureux ,
Renouveler l'hommage de nos vœux.

Ce fut dans ce lieu salulaire
Que ce Dieu , dans nos jours naissans ,
Nous mit au rang de ses enfans ,
Pour n'être plus que notre père. Allons , etc.

Ce fut là que sa main propice
En rompant nos fers odieux ,
Nous ouvrit la route des cieus ,
Et nous ferma le précipice. Allons , etc.

Quand ce Dieu bénit notre enfance ,
Nous lui promîmes d'être à lui :
Promettons-le encore aujourd'hui ,
Mais ayons bien plus de constance.
Je l'ai promis , Seigneur , et le promets ,
Tout à vous seul je veux être à jamais. Je l'ai , etc.

C'est l'ombre de sa providence
Qui garantit nos premiers jours ;
Si nous voyons durer leur cours
Nous le devons à sa clémence. Je l'ai , etc.

De ses dons , dans notre jeunesse ,
Il remplit notre âme et nos cœurs ,

Il est mille et mille faveurs
Qui nous rappellent sa tendresse. Je l'ai, etc.

Non, non, le démon et sa rage
Sur moi ne pourront jamais rien :

Il est indigne d'un chrétien

De gémir dans son esclavage.

Je l'ai promis, Seigneur, et le promets ;

Je le renonce et l'abhorre à jamais. Je l'ai, etc.

Jaloux de mon riche partage,

Cet ennemi de mon bonheur

Veut m'ôter le joug du Seigneur,

Et me ravir mon héritage. Je l'ai, etc.

Il fut, et ne veut cesser d'être

Mon tourment, mon fléau mortel ;

Pour suivre un tyran si cruel,

Quitterais-je mon divin Maître? Je l'ai, etc.

Le monde et ses délices vaines

M'offriraient en vain leurs douceurs ;

Jamais ses charmes imposteurs

Ne me retiendront dans ses chaînes.

Je l'ai promis, Seigneur, et le promets ;

Oui, je renonce au monde pour jamais. Je l'ai, etc.

Les biens dont les mondains jouissent

N'ont que trop abusé mes sens ;

Mais aujourd'hui n'est-il point temps

Que mes erreurs s'évanouissent? Je l'ai, etc.

Hélas! quelle fut ma misère!

Je courais à de faux plaisirs,

Et ne portais point mes désirs

Au seul objet qui dût me plaire. Je l'ai, etc.

Des dons que la divine grâce

Se plût à répandre sur moi,

Mon Dieu, sur-tout, veut que la foi,

De mon cœur jamais ne s'efface.

Je l'ai promis, Seigneur, et le promets ;

Je me sou mets à la foi pour jamais. Je l'ai, etc.

Je l'ai promis : je crois au Père,

Auteur, et créateur de tous,

Au Fils qui s'immola pour nous,
 Au Saint-Esprit qui nous éclaire. Je l'ai, etc.

De Jésus l'épouse fidèle
 Sera mon oracle et ma loi ;
 Je croirai, pour régler ma foi,
 Tout ce qu'il m'annonce par elle. Je l'ai, etc.

Fonts sacrés où j'eus l'innocence !
 Temple heureux, divins monumens !
 Soyez témoins de mes sermens,
 Vous le serez de ma constance.
 Je l'ai promis, Seigneur, et le promets,
 C'est à vous seul que je suis désormais. Je l'ai, etc.

Que si jamais dans ma faiblesse
 J'oublie, hélas ! mes saints projets ;
 Je viendrai vers ces chers objets,
 Pour y relire ma promesse. Je l'ai, etc.

Le Dieu fort, le Dieu de puissance
 Sera ma force et mon appui ;
 Je ne mets mon espoir qu'en lui,
 Et j'attends tout de sa clémence. Je l'ai, etc.

N^o. 48. POUR INVOQUER LE SAINT-ESPRIT

DANS UNE RETRAITE.

ESPRIT Saint, comblez nos vœux,
 Embrasez nos âmes
 Des plus vives flammes ;
 Esprit Saint, comblez nos vœux,
 Embrasez nos âmes
 De vos plus doux feux. *Fin.*

Seul auteur de tous les dons,
 De vous seul nous attendons
 Tout notre secours
 Dans ces saints jours. Esprit, etc.

Sans vous en vain du don des cieux
 Les rayons précieux

Brillent

Brillent à nos yeux ;
 Sans vous, notre cœur
 N'est que froideur. Esprit, etc.

Esprit saint, etc.
 Voyez notre aveuglement,
 Nos maux, notre égarement.
 Rendez-nous à vous,
 Et changez-nous. Esprit, etc.

Sur nos esprits, Dieu de bonté,
 Répandez la clarté
 Et la vérité.
 Préparez nos cœurs
 A vos faveurs. Esprit, etc.

Esprit saint, etc.
 Donnez-nous ces purs désirs,
 Ces pleurs saints, ces vains soupirs
 Qui des grands pécheurs
 Changent les cœurs. Esprit, etc.

Donnez-nous la docilité,
 Le don de pureté
 Et de piété,
 L'esprit de candeur
 Et de douceur. Esprit, etc.

Esprit saint, etc.
 Étouffez notre tiédeur,
 Réchauffez notre ferveur,
 Rassurez nos pas
 Dans nos combats. Esprit, etc.

Sanctifiez nos jours naissans,
 Et nos jours florissans,
 Et nos derniers ans :
 Que tous nos instans
 Soient innocens. Esprit, etc.

N°. 49. DANS LA RETRAITE.

PLAISIRS inouis,
 Paix la plus parfaite,

Ce sont-là tes fruits,
 Charmante retraite :
 Monde, je romps tes liens,
 Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu
 Que le Ciel m'appelle ;
 Pour plaire à mon Dieu,
 J'y cours avec zèle :
 C'est là que mon Rédempteur
 Veut s'assurer de mon cœur.

Quel ardent amour
 Vous fites paraître
 Pour ce beau séjour,
 Saint et divin maître !
 Le désert fit vos plaisirs
 Et remplit tous vos désirs.

Tous les bienheureux
 L'ont aimé de même ;
 J'en ferai, comme eux,
 Mon bonheur suprême :
 Si l'on ne veut plus pécher,
 Comme eux il faut se cacher.

Mes besoins, mes maux
 Me disent sans cesse,
 Va dans le repos
 Chercher la sagesse :
 C'est dans le recueillement
 Qu'on la trouve sûrement.

Précieux séjour,
 Aimable retraite,
 Ici chaque jour,
 Sans être distraite,
 Mon âme, dans son Sauveur,
 Trouvera tout son bonheur.

Que de ses trésors
 L'avare soit ivre,
 Qu'à tous ses transports
 Le mondain se livre ;

Retiré dans ce saint lieu,
Je le plains et bénis Dieu.

De mon Créateur
J'y vois la puissance,
De mon Rédempteur
L'insigne clémence,
Et de mon juge irrité
La sévère autorité.

D'un air menaçant
Il me parle, il tonne ;
Ce Dieu tout-puissant
M'éblouit, m'étonne ;
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

Mes crimes nombreux
S'offrent à ma vue,
Ah ! qu'ils sont affreux !
J'en ai l'âme émue ;
Je ne vois que châtement,
Si je ne change à l'instant.

D'un pervers qui meurt
L'image effrayante,
D'un Juge vengeur
La voix foudroyante
Troublent mon cœur tour-à-tour
Et m'alarment nuit et jour.

L'enfer à mes yeux
Sous mes pieds s'entrouvre,
Mille maux affreux
Ma foi m'y découvre :
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.

Je frémis des coups
D'un Dieu redoutable ;
Mais, Ciel ! qu'il est doux !
Qu'il se rend aimable,
Quand par un vrai repentir,
On veut à lui revenir !

Touché de mes pleurs ,
Père , il me pardonne ;
De mille faveurs
Sa main me couronne :
Quelle ineffable bonté !
Ah ! j'en suis tout transporté.

Heureux les Chrétiens
Qui dans la retraite
Font de tous ces biens
L'entière conquête ,
Qui , par un prompt changement ,
Se font un sort si charmant !

Pour bien profiter
De cet exercice ,
Il faut s'écarter
Du monde et du vice ,
Et sonder avec rigueur
Tous les replis de son cœur.

Prier fréquemment ,
Garder le silence ,
Voilà sûrement
L'unique science
Pour cueillir dans ce saint temps
Les fruits les plus abondans.

Apprenons donc tous ,
Chrétiens , à nous taire ,
Tandis que dans nous
L'Esprit-Saint opère :
En parlant nous traversons
Ses divines fonctions.

Puissiez-vous soudain
Devenir muettes ,
Ou vous mettre un frein ,
Langues indiscrètes ,
Qui troublez dans ce saint lieu
L'œuvre de l'esprit de Dieu.

Venez tous , pécheurs ,
Venez aux retraites ,

Goûter des douceurs
Pures et parfaites ;
Venez , lavez dans vos pleurs
De vos crimes les horreurs.

N^o. 50. POUR LA BÉNÉDICTION.

CONTEMPLÉ en silence ,
Chrétien , ton Sauveur ,
Son amour immense
Voile sa grandeur ;
Il ne s'humilie
Que pour t'élever :
S'il paraît sans vie ,
C'est pour t'animer. *bis.*

Grand Dieu , votre gloire
Peut donc s'éclipser !
Sans voir , je dois croire
Et vous adorer.
En vous seul j'espère ,
O roi tout-puissant !
J'aime et je révère
Votre abaissement. *bis.*

O profond mystère !
Le Verbe éternel
S'offre à Dieu son père
Pour nous sur l'autel.
Ce grand sacrifice ,
Source de bienfaits ,
Rend le ciel propice
Et donne la paix. *bis.*

N^o. 51. A L'HONNEUR DU SAINT NOM DE MARIE.

DANS NOS concerts
Bénéissons le nom de Marie ;

Dans nos concerts,
 Consacrons-lui nos chants divers,
 Que tout l'annonce et le publie,
 Et que jamais on ne l'oublie
 Dans nos concerts.

Qu'un nom si doux
 Est consolant ! qu'il est aimable !

Qu'un nom si doux
 Doit avoir de charmes pour nous !
 Après Jésus, nom adorable,
 Fut-il rien de plus délectable

Qu'un nom si doux ?

Ce nom sacré
 Est digne de tout notre hommage,

Ce nom sacré
 Doit être partout honoré.

Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
 Être révééré davantage,

Ce nom sacré !

Nom glorieux,
 Que tout respecte ta puissance !

Nom glorieux,
 Et sur la terre et dans les cieux.

De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence.

Nom glorieux.

Par ton secours,
 L'âme à son Dieu toujours fidèle,

Par ton secours,
 Dans la vertu coule ses jours.

Sa ferveur, son amour, son zèle
 Se nourrit et se renouvelle

Par ton secours.

N°. 52. POUR L'ANGELUS.

UN ange annonçant à Marie
 Qu'elle enfanterait Jésus-Christ,

De la grâce elle fut remplie ;
Elle conçut du Saint-Esprit. *Ave, Maria.*

Voici, Seigneur, l'humble servante
Soumise à votre volonté :
Je suis en tout obéissante ;
Conservez ma virginité. *Ave, Maria.*

Alors le Verbe, égal au Père,
Voulant habiter parmi nous,
Prit, au chaste sein de sa mère,
Le corps qu'il a livré pour tous. *Ave, Maria.*

N^o. 53. LE SALUT.

FUT-IL jamais erreur plus déplorable ?
Nous désirons les faux biens d'ici-bas ;
Et le salut, le seul bien véritable,
Hélas ! nos cœurs ne le désirent pas.

2. Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
Qu'on voit passer, ainsi qu'une vapeur,
Et qui, pour nous, en maux sont si fertiles !
Ah ! de tels biens sont-ils le vrai bonheur ?

3. Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse ;
Qu'une âme est donc d'une grande valeur !
Et pour un rien cette âme précieuse
Nous l'exposons à l'éternel malheur.

4. Perdre son âme, ô perte inestimable !
Quel bien pourrait nous en dédommager ?
De tous les maux, c'est le seul redoutable :
Tout autre mal n'est qu'un mal passager.

5. En vain placés au sein de l'abondance,
Nous jouissons du bonheur le plus doux ;
Gloire, plaisirs, emplois, biens, opulence,
Sans le salut, tout est perdu pour nous.

6. Y pensons-nous, insensés que nous sommes ?
Nous ne courons qu'après la vanité.
Dieu Tout-Puissant, quand verra-t-on les hommes
Plus occupés de leur éternité ?

7. Oui, désormais les maux les plus sensibles,
La pauvreté, les peines, le mépris,
Ne doivent plus nous paraître terribles :
Sauvons notre âme, et nos maux sont finis.

N°. 54. LE PARADIS.

MON Dieu, vers le céleste empire
Sans cesse j'élève mon cœur,
Pour lui seul je brûle d'ardeur,
Pour lui seul je soupire.

2. C'est trop long-temps, chère Patrie,
Gémir dans la captivité ;
Terminez, douce Eternité,
L'exil de cette vie.

3. Ouvrez-vous, portes éternelles !
Montrez-nous ce charmant séjour !
Montrez de la céleste Cour
Les beautés immortelles ?

4. Quand viendra-t-il ce jour de grâce ?
Quand serai-je dans ce saint lieu,
Où mes yeux ouverts verront Dieu
Sans voile et face à face ?

5. Quel voile affreux, pendant la vie,
Dans tous les faux biens d'ici-bas !
Vous seule avez de vrais appas,
O charmante Patrie !

6. Là, Dieu de sa propre substance
Rassasie les bienheureux :
Il remplit leurs cœurs et leurs vœux
Par sa douce présence.

7. Là, de doux transports d'allégresse ;
Là, des torrens de volupté,
Du sein de la Divinité,
Sur eux coulent sans cesse.

8. Saints, qui nagez dans les délices
De ce Royaume bienheureux,
Vous avez donc conquis les Cieux :
Mais par quels sacrifices ?

9. Heureux ceux qui, depuis l'enfance,
Ont su marcher, jusqu'à la fin,
Dans le délicieux chemin
D'une sainte innocence.

10. Mon Dieu ! mais cette heureuse entrée
De votre adorable Palais,
Par combien d'odieux forfaits
Me la suis-je fermée ?

11. Regrets, douleurs, pieuses larmes,
Brisez mon cœur, baignez mes yeux.
Je ne puis conquérir les Cieux,
Qu'avec ces saintes armes.

N^o. 55. CANTIQUE

SUR LE BONHEUR DES SAINTS DANS LE CIEL.

Dialogue entre les Saints et les Vivans.

Sur l'air : *Dans ce doux séjour.*

Les Vivans.

SAINTS du Paradis,
Ames bienheureuses,
Vous avez acquis
La paix glorieuse.
Nous vous prions, dites-nous,
Quel bonheur possédez-vous ?

Les Saints.

Dieu nous fait goûter
Un plaisir extrême ;
Il nous fait entrer
Dedans sa joie même ;
Il répand dans notre cœur
Une admirable douceur.

Les Vivans.

Dans votre bonheur
 Etes-vous paisibles ?
 Y a-t-il de douleur,
 Rien qui soit nuisible ?
 Dites-nous si vos plaisirs
 Ont rempli tous vos desirs !

Les Saints.

Nous sommes contents,
 Nous vivons sans cesse
 Dans de grands torrens
 De sainte allégresse,
 Tout chagrin en est exclus,
 Et nous ne souffrirons plus.

Les Vivans.

Dieu vous promettait
 L'éternelle vie,
 Sa gloire paraît
 Et vous rassasie ;
 Dites-nous où vous puisez
 Ces plaisirs tant désirés ?

Les Saints.

Dieu se montre à nous,
 Toujours face à face,
 Là nous puisons tous
 Cette grande grâce :
 Comme il est nous le voyons,
 Nous l'aimons, et le louons.

Les Vivans.

Dites par bonté,
 Comment cette gloire,
 Dans la volonté,
 Dans votre mémoire,
 Et dans votre entendement,
 Produit ce contentement.

Les Saints.

Aimez et souhaitez
 Ces grandes merveilles.
 Vous nous demandez
 Ce que l'œil, l'oreille
 N'ont ni vu, ni entendu,
 Ni le cœur même conçu.

Ce bonheur est tel,
 Qu'on peut bien y tendre
 Tant qu'on est mortel,
 Mais non le comprendre;
 Les biens dont nous jouissons
 Passent nos expressions.

Les Vivans.

Serez-vous toujours
 Sans aucune crainte
 Dans l'heureux séjour
 De la Cité sainte?
 Et votre contentement
 Aura-t-il de changement?

Les Saints.

La félicité
 Sera perpétuelle
 Dans l'éternité,
 Et toujours nouvelle;
 Rien ne pourra nous ravir
 Aucun de tous nos plaisirs.

Les Vivans.

Vous avez été
 Comme nous sur terre;
 Vous avez quitté
 Ce lieu de misère;
 Dites-nous par quel chemin
 Nous aurons la même fin?

Les Saints.

Suivez un des deux,
 Celui d'innocence,

Ou le rigoureux
De la pénitence ;
Si vous n'avez le premier ,
Ne manquez pas le dernier.

Les Vivans.

Il faut bien souffrir ,
Pendant cette vie ,
Afin d'acquérir
La paix infinie ;
Pour demeurer innocent ,
Ou pour être pénitent.

Les Saints.

Peines d'un moment !
Légères souffrances !
En les comparant
A la récompense :
Nous avons presque pour rien
L'assemblage de tous biens.
Hâtez-vous , mortels ,
Afin de vous rendre
Avec nous au Ciel ,
Où vous devez tendre ;
Vous le pouvez comme nous ,
Car nous étions comme vous.

N°. 56. CANTIQUE.

SENTIMENS D'UNE AME PÉNÉTRÉE DE L'AMOUR DE DIEU.

Sur l'air : *Ah ! vous dirai-je , maman , etc.*

O Digne objet de mes chants ,
Daigne écouter mes accens !
Donne-moi cet amour tendre ,
Qui seul se fait bien entendre ;
Règne à jamais sur mon cœur ,
T'aimer , c'est tout mon bonheur.

Ah! Seigneur, à te servir
 Que je trouve de plaisir ;
 Si mes yeux versent des larmes ,
 Mon cœur y trouve des charmes ;
 L'amour répand des douceurs
 Sur l'amertume des pleurs.

Monde, tu donnes la loi
 A ceux qui vivent pour toi ;
 Mais que peux-tu sur une âme
 Que l'amour divin enflamme ;
 Vas, je connais tes douceurs ;
 Que d'épines sous tes fleurs !

Mon exil est prolongé ,
 Mon cœur en est affligé ,
 C'est à toi seul que j'aspire ,
 C'est toi seul que je désire ,
 Tout l'univers ne m'est rien ,
 Sans toi mon unique bien.

Le Seigneur est mon appui ,
 Mon espérance est en lui ;
 Oui, je connais sa tendresse ,
 Il me tiendra sa promesse :
 Une couronne m'attend
 Si je l'aime constamment.

Hélas ! je languis d'amour
 Dans l'attente de ce jour ;
 Quand le céleste héritage
 Deviendra-t-il mon partage ?
 Ah ! serai-je assez heureux
 Pour voir combler tous mes vœux !

Mondains, sujets aux revers ,
 Qui gémissiez dans les fers ,
 Si vous pouvez le comprendre ,
 Venez donc enfin apprendre
 Combien le Seigneur est doux
 A qui l'a pris pour époux.

Heureux qui garde ses sens ,
 Et qui combat ses penchans !

O Cieux ! chantez sa victoire,
 Il régnera dans la gloire ;
 C'est là le prix des vertus
 Que Dieu donne à ses élus.

Si vous craignez le combat,
 De ce prix voyez l'éclat :
 Ah ! quittez enfin le crime,
 Vous en seriez la victime ;
 Dieu, las de tant de délais,
 Frappe enfin, mais pour jamais.

N.º 57. CANTIQUE SUR LA CONFESSION.

Sur l'air : *Quoi ! vous partez sans que rien vous arrête , etc.*

VENEZ, Pécheurs, dans ce temps favorable,
 Dieu vous appelle, il vous pardonnera ;
 De vos péchés le fardeau vous accable,
 La confession vous en déchargera.

Pour obtenir ce pardon salutaire,
 Premièrement il faut vous préparer,
 Et demander à l'esprit de lumière,
 Qu'en ce moment il daigne vous éclairer.

Avec grand soin, que votre esprit rappelle
 Tous vos excès, tous vos dérèglemens ;
 Et connaissant votre âme criminelle,
 Poussez vers Dieu de forts gémissemens.

Vous révoltant contre un Dieu tout aimable,
 Le crime fut l'objet de votre cœur ;
 Que ce cœur sente un regret véritable ;
 Qu'il soit brisé d'une vive douleur.

Formez aussi, car c'est très-nécessaire,
 Formez aussi la résolution
 De n'offenser jamais plus ce bon Père,
 Sans quoi comptez pour rien la confession.

Voyant en vous un pécheur misérable ;
 Allez au prêtre avec humilité,
 Et des péchés dont vous êtes coupable,
 Dites le nombre et la griéveté.

Soyez de plus, déclarant tous vos crimes,
 Bien disposé à la satisfaction ;
 Et puis ayez un zèle magnanime,
 Pour bien remplir cette obligation.

Ah ! quel repos, quelle paix intérieure
 N'auriez-vous pas dans cet heureux moment !
 Jamais mortel n'en goûta de plus pure,
 Que celle que produit ce Sacrement.

N'oubliez pas néanmoins la maxime
 Que nous gardons dans toutes les Missions ;
 Qui n'a quitté depuis un temps le crime,
 Est renvoyé sans absolution.

Mais si vous êtes tel que Dieu demande,
 Ne craignez point, venez, pauvres pécheurs,
 Et vous verrez vous-mêmes combien grande
 Sera pour vous notre juste douceur.

N.º 58. CANTIQUE

SUR LA NÉCESSITÉ DE TOUT DIRE SANS RIEN CACHER :

Sur l'air : *Réveillez-vous, etc.*

Vous qui savez avec adresse
 Cacher à tous vos noirs desseins,
 Craignez la suprême sagesse
 Qui sonde les cœurs et les reins.

Malgré les soins de l'hypocrite,
 Dieu voit son âme à découvert ;
 Tout le crime et toute sa suite,
 A ses regards tout est offert.

Un faux dehors souvent l'engage
 A mieux punir, à mieux frapper ;

C'est lui faire un nouvel outrage,
Qu'avoir dessein de le tromper.

Quelques secrets que soient nos crimes,
Aucun n'échappe à ses regards :
Les sombres nuits, les noirs abîmes,
Sont pour ses yeux de vains remparts.

Tremblez, méchans, tremblez sans cesse,
Le Saint des Saints vous voit toujours :
De vos forfaits l'horreur le blesse,
Il n'en peut souffrir le cours.

Pour vous frapper la foudre est prête :
Ah ! ne la laissez pas partir :
Si quelquefois son bras s'arrête,
C'est qu'il attend le repentir.

N'attendez pas qu'il vous terrasse,
Ménagez bien tous les instans ;
Dès aujourd'hui demandez grâce,
Demain il n'en sera plus temps.

N.º 59. CANTIQUE.

DIVERS ACTES.

Sur l'air : *Dans cette étable que Jésus est, etc.*

TROUPE innocente.
D'enfans chéris des Cieux,
Dieu vous présente
Son festin précieux ;
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur ;
Dans cette heureuse attente,
Soyez plein de ferveur,
Troupe innocente.

Acte de Foi et d'Adoration.

Mon divin maître,
Par quel amour, comment

Daignez-vous être
 Dans votre Sacrement ;
 Vous y venez pour moi ;
 Plein d'une vive foi ,
 Je viens vous reconnaître
 Pour mon Sauveur , mon Roi ,
 Mon divin maître .

Acte d'Humilité.

Dieu de puissance ,
 Je ne suis qu'un pécheur ,
 Votre présence
 Me remplit de frayeur ;
 Mais pour voir effacés
 Tous mes crimes passés ,
 Un seul trait de clémence ,
 Un mot seul est assez ,
 Dieu de puissance .

Acte de Contrition.

Mon tendre Père ,
 Acceptez les regrets
 D'un cœur sincère ,
 Honteux de ses excès ;
 Vous m'en verrez gémir
 Jusqu'au dernier soupir ;
 Avant de vous déplaire ,
 Puissé-je ici mourir ,
 Mon tendre Père .

Acte d'Amour.

Plus je vous aime ,
 Plus je veux vous aimer ,
 Ô bien suprême !
 Qui seul peut me charmer :
 Mais , ô Dieu plein d'attraits ;
 Quand avec vos bienfaits
 Vous vous donnez vous-même ,
 Plus en vous je me plais ,
 Plus je vous aime .

Acte de Désir.

Que je désire
De ne m'unir qu'à vous ;
Que je soupire
Après un bien si doux :
Oh ! quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire !
Hâtez-moi la faveur
Que je désire.

N.° 60. CANTIQUE.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Sur l'air : *Vous m'appellez, Seigneur.*

Acte de Foi.

DIVIN Jésus,
Pour me donner la vie,
Vous êtes dans la sainte Hostie, Divin Jésus,
La foi m'éclaire,
Je crois ce grand mystère, Divin Jésus.

Acte d'Espérance.

Dieu tout-puissant,
Votre douce présence
Va ranimer ma confiance, Dieu tout-puissant,
En vous j'espère,
Finissez ma misère, Dieu tout-puissant.

Acte d'Amour.

Amour sacré,
De vous seul je veux vivre,
Pour toujours à vous je me livre. Amour sacré,
Brûlez mon âme
De votre vive flamme. Amour sacré.

Acte d'Humilité.

Je suis pécheur ,
 Devant vous je m'abaisse ;
 Plein de regret je le confesse , Je suis pécheur ,
 Dieu de clémence ,
 Pardonnez mon offense , Je suis pécheur .

Acte de Désir.

Venez en moi ,
 Mon âme vous désire ,
 Après vous seul elle soupire , Venez en moi ;
 Maître adorable ,
 Rédempteur tout aimable , Venez en moi .

N.° 61. CANTIQUE.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Sur le même air.

QUELLE faveur !
 Le Dieu de la nature
 Est devenu ma nourriture , Quelle faveur !
 O Roi suprême !
 Vous logez dans moi-même , Quelle faveur !

Acte de Remerciment.

Pour un tel don ,
 Que les Saints et les Anges
 Fassent retentir vos louanges , Pour un tel don ,
 Que tout s'empresse
 A vous bénir sans cesse , Pour un tel don .

Acte d'Offrande.

Tout est à vous ,
 Je vous le sacrifie ,
 Mon cœur et mes biens et ma vie , Tout est à vous ,
 Pour mon seul Maître
 Je veux vous reconnaître , Tout est à vous .

Acte de Demande.

Jusqu'à la mort
 Régné seul dans mon âme ;
 Que votre amour toujours m'enflamme
 Jusqu'à la mort,
 Dieu débonnaire,
 A vous seul je veux plaire, Jusqu'à la mort.

N.° 62. CANTIQUE POUR LE JOUR DE LA
 COMMUNION.

O Jour heureux pour moi !
 Mon bonheur est extrême :
 Jésus , mon divin Roi ,
 Veut enfin en moi-même venir ;
 Quel plus doux plaisir.

Hé quoi ! divin Sauveur ,
 Moi vile créature ,
 Recevoir dans mon cœur
 L'Auteur de la nature ; ô Cieux !
 Quel bien précieux !

Je le vois , votre amour
 Vous fait donner vous-même !
 Par un juste retour
 Grand Dieu , que je vous aime ! Mon cœur ,
 Soyez plein d'ardeur !

Mon aimable Jésus ,
 Dans l'amour qui me presse ,
 Hélas ! je n'en puis plus ,
 Que je brûle sans cesse pour vous ,
 Rien ne m'est si doux.

Ah ! point d'iniquité ,
 Point en moi de souillure ;
 Le Dieu de pureté
 Demande une âme pure : Seigneur ,
 Lavez bien mon cœur.

O quel péché plus noir,
O crime détestable,
Que de vous recevoir
Avec un cœur coupable : La mort,
Plutôt qu'un tel sort.

Donnez-moi les vertus,
O Dieu tout adorable !
Qui me rendront le plus
À vos yeux agréable : Jamais
Point d'autres souhaits.

Que je sois affamé
De vous, vrai pain de vie !
Et dans vous transformé,
Jésus, c'est mon envie : venez,
Et dans moi régnéz.

N.º 63. CANTIQUE SUR LE RENOUVELLEMENT DES
VOEUX DU BAPTÊME.

Sur l'air : *Triste raison , etc.*

JE viens, mon Dieu, renouveler moi-même
Les sacrés vœux que je fis autrefois,
Ou qu'on a fait pour moi dans mon baptême,
Et que je veux garder jusqu'aux abois.

Ah ! quel regret, quelle douleur extrême
Ai-je aujourd'hui de les avoir violés !
Aussi, mon Dieu, je prononce anathème
À tout ce que vous-même condamnez.

Je le dis donc, et c'est mon cœur qui crie,
Tout affligé de mes crimes passés,
Je le dis dans cette cérémonie,
Dans le dessein de le dire à jamais.

Je te renonce, ô Prince tyrannique,
Cruel Satan, injuste usurpateur ;
Je te déteste, et mon désir unique
Est d'obéir aux lois du Créateur.

Je te renonce , ô péché détestable !
 Poison mortel , malgré tous tes attraits ,
 Ah ! pour te rendre à mon cœur haïssable ,
 Il me suffit qu'à mon Dieu tu déplais.

Je vous renonce , ô maximes mondaines ,
 Loin de mon cœur , ô monde et ton esprit ;
 Avec horreur je vois tes pompes vaines ,
 Et je m'attache à suivre Jesus-Christ.

De tout mon cœur , mon Dieu , je renouvelle
 Ces sacrés vœux ; je le fais pour toujours ,
 Et je prétends être toujours fidèle
 A les garder avec votre secours.

Vous m'avez mis au rang inestimable
 De vos enfans , ô Père Tout-Puissant !
 Je veux pour vous , ô Père tout aimable !
 Avoir la crainte et l'amour d'un enfant.

Divin Jésus , je promets de vous suivre ,
 D'être à vous seul je me fais une loi ;
 Non , ce n'est plus pour moi que je veux vivre ,
 Vous seul , mon Dieu , vous seul vivez en moi.

N.° 64. CANTIQUE POUR OFFRIR A DIEU LA
 JOURNÉE.

Sur l'air : *Dans ma cabane obscure.*

O Dieu ! dont je tiens l'être ,
 Toi qui règles mon sort ,
 Seul Arbitre , seul Maître
 De mes jours , de ma mort ;
 Je t'offre les prémices
 Du jour qui luit sur moi ,
 Et veux , sous tes auspices ,
 Ne les donner qu'à toi.

Daigne , d'un œil propice ,
 En voir tous les instans ;

Que ta main en bannisse
Tous les dangers pressans :
Sur-tout, Dieu de clémence !
Qu'avec ton saint secours,
Nul crime, nulle offense
N'ose en ternir le cours.

Que ta bonté facile,
Qui voit tous mes besoins,
Rende, à tes yeux, utile
Mon travail et mes soins ;
Et que suivant la trace
Que nous ouvrent les Saints,
Mes jours soient, par ta grâce,
Des jours purs et pleins.

N.° 65. CANTIQUE POUR LES ARTISANS ET AUTRES
GENS DE TRAVAIL.

Sur l'air : *Dans ma Cabane obscure, etc.*

Avant le travail.

SUR ce que je vais faire
Jetez les yeux, Seigneur ;
A servir, à vous plaire
Je mets tout mon bonheur :
Soutenez ma faiblesse,
Ou je travaille en vain :
Dirigez donc sans cesse
Et mon cœur et ma main.

Fils d'un père coupable,
Né dans l'iniquité,
De maux le poids m'accable,
Et j'en sens l'équité :
Au travail quand vous-même ;
Grand Dieu, me condamnez,
Je m'y soumets, je l'aime,
Puisque vous l'ordonnez.

Si par plus d'une offense
 J'ai pu vous irriter,
 Par cette pénitence
 Puissé-je m'acquitter !
 Que jamais le murmure,
 Les plaintes, les ennuis,
 Des peines que j'endure
 Ne m'enlèvent les fruits.

Lorsqu'en votre présence ;
 De vous plaire jaloux,
 Au travail en silence
 Je me livre pour vous,
 Dieu bienfaisant, j'espère
 Qu'un éternel repos
 Sera l'heureux salaire
 De mes faibles travaux.

Après le travail.

O mon Dieu ! de l'ouvrage
 Que je viens de finir,
 Mon cœur vous doit l'hommage,
 Et je viens vous l'offrir ;
 Le bien que j'ai pu faire,
 Daignez le couronner ;
 Ce qui peut vous déplaire,
 Daignez le pardonner,

N.° 66. CANTIQUE.

LE DÉGOUT DU MONDE.

Sur l'air : *Assis sur l'herbette.*

C'EST à tes faux charmes,
 O monde imposteur !
 Que je dois mes larmes,
 Et tout mon malheur ;
 C'est ainsi, perfide,
 Que l'homme insensé,

Qui te prend pour guide,
Est récompensé.

Tes biens nous séduisent,
Ils ont des attrait; ;
Mais quels fruits produisent
Tes plus grands bienfaits?
Souvent dommageables,
Toujours dangereux,
Ils font des coupables,
Jamais des heureux.

Quoi de plus frivole
Que tes agrémens?
Ta faveur s'envole
Sur l'aile du temps :
L'instant qui voit naître
Tes plaisirs trompeurs,
Les fait disparaître,
Et les change en pleurs.

O terre ! l'aurore
Verra ce matin,
Tes fleurs naître, éclore
Sous un ciel serein :
Demain, de ses larmes
Elle baignera
Les débris des charmes
Qu'un jour flétrira.

Charmante prairie,
Qu'arrose un ruisseau,
Ta rive fleurie
N'en peut fixer l'eau.
Image du monde,
Il hâte son cours :
Ainsi que son onde
S'écoulent nos jours.

Quitte, amant frivole,
Ton sombre bandeau :
Viens de ton idole,
Ouvrir le tombeau.....

Ce hideux spectacle
 Qui fait fuir d'horreur,
 Était le miracle
 Qui charmait ton cœur.

Maîtres de la terre,
 Que sont devenus
 Ces foudres de guerre,
 L'effroi des vaincus ?
 Cendres et poussière,
 La nuit du tombeau
 Confond dans la bière
 Sceptre et chalumeau.

J'ai vu jusqu'aux nues
 L'impie insensé
 Étendre ses vues :
 Surpris, j'ai passé.
 Déjà les cieux grondent,
 Les airs sont émus.....
 Les échos répondent :
 Hélas ! il n'est plus.

N°. 67. CANTIQUE AU SAINT SACREMENT.

VOILA ton Dieu (*bis*), chrétien fidèle ;
 Prosterne-toi devant sa Majesté ;
 Tu ne peux aspirer à la gloire éternelle ;
 Que par sa grâce et sa bonté.
 Ah ! qui pourrait être rebelle,
 Quand le prêtre dit en ce lieu :
 Voilà ton Dieu. *Bis.*

Adore et crois (*bis*) ce saint mystère,
 Que ton orgueil s'abaisse devant lui ;
 De ton père irrité, le fils Dieu débonnaire
 Est mort pour les péchés d'autrui,
 Est mort en croix sur le Calvaire.
 Prince ou berger, qui que tu sois,
 Adore et crois. *Bis.*

Bénissez-nous (*bis*), Dieu de clémence ;
 Soyez touché de notre repentir ;
 Notre crime, du Ciel mérite la vengeance ,
 Votre bras s'arme pour nous punir...
 Seigneur, si par la pénitence ,
 Nous apaisons votre courroux :
 Bénissez-nous. *Bis.*

N°. 68. PERSÉVÉRANCE.

Air : *Loin de nous, sœurs du Permesse.*

Jour heureux, sainte allégresse,
 Jésus règne dans mon cœur ;
 Pourquoi donc, sombre tristesse,
 Viens-tu troubler mon bonheur ?
 Hélas ! de mon inconstance
 J'ai l'affligeant souvenir,
 Et pour ma persévérance,
 Je redoute l'avenir.

Chœur.

Doux Sauveur de la France
 Cache-nous dans ton cœur,
 Conserve-nous la ferveur,
 Et le bonheur et l'innocence :
 Conserve-nous la ferveur,
 Et l'innocence et le bonheur.

Ah ! je connais ma faiblesse,
 Mes penchans impérieux,
 Et la dangereuse ivresse
 Que le monde offre à mes yeux.
 Dans sa fureur meurtrière,
 Je vois l'enfer accourir ;
 Ah ! si tout me fait la guerre,
 Ne faudra-t-il pas périr ?

Quoi ! me dit le Dieu suprême ;
 Tu pourrais fair mes Autels !

Quoi ! tu briserais toi-même
 Ces nœuds chers et solennels ?
 Contre toi tout court aux armes ,
 Tout conspire à t'entraîner ;
 Cher enfant de tant de larmes ;
 Veux-tu donc m'abandonner ?

Enfant perfide et coupable ;
 Avant que de l'outrager ,
 Attends que l'être immuable
 Pour toi commence à changer ;
 Hélas ! tu poursuis ton crime....
 Eh bien ! cours , vole au plaisir ;
 Mais la mort ouvre l'abîme ,
 Tremble ! un Dieu va te punir.

Quoi ! sacrifier la grâce
 A l'indigne volupté ,
 Et pour un monde qui passe
 L'immobile éternité !
 Pauvre enfant , que vas-tu faire ?
 Loin de toi de tels malheurs ;
 Du moins épargne ton père ,
 Prends pitié de ses douleurs.

Moi , trahir le Dieu que j'aime !
 Jésus , déchirer ton cœur !
 T'oublier , beauté suprême !
 Outrager mon bienfaiteur !
 Ton sang coule dans mes veines ,
 Et je pourrais te haïr !
 Moi , je reprendrais mes chaînes !
 Non , Seigneur , plutôt mourir.

Grand Dieu , du sein de la tombe
 Quels cris , quels tristes sanglots !
 Du Liban le cèdre tombe ,
 Que deviendront des roseaux !
 Enfans , d'abord si fidèles ,
 Vous fîtes tous nos sermens
 Et vous êtes morts rebelles....
 Ah ! serons-nous plus constans.

Mais quoi ! le Dieu que j'adore
 N'est-il pas le Dieu puissant ?
 Des ennemis que j'abhorre
 Ne fut-il pas triomphant ?
 S'il m'expose à cette guerre
 Est-ce pour m'y voir périr ?
 Si je ne suis que poussière
 Sa main peut me soutenir.

Avec ta grâce j'espère,
 Et je m'élançe aux combats ;
 Vigilance , humble prière ,
 Vous assurerez nos pas :
 Long-temps dans ce cher asile
 Je veux apprendre à t'aimer ;
 Dans ton sang ; enfant docile ,
 Je viendrai me ranimer.

Loin de moi , monde perfide ,
 Amis , livrés corrupteurs ,
 Respect humain , déicide ,
 Jeux , spectacles séducteurs.
 O Lis ! ton éclat fragile
 Périt d'un souffle léger ,
 O vertu ! bien plus débile ,
 Fuis jusqu'au moindre danger.

Vierge sainte , ô tendre mère !
 Je me jette entre tes bras ;
 Là , viens me faire la guerre ,
 Enfer , je ne te crains pas :
 A ton nom , douce Marie ,
 Je seps mon cœur s'attendrir ;
 Qui t'invoque , obtient la vie ,
 Qui t'aime ne peut périr.

Amour sacré de nos âmes ,
 Pain , délices de nos cœurs ,
 Embrase-nous de tes flammes ;
 Nous jurons d'être vainqueurs.

Jésus, si, dans mon délire,
Je dois te trahir un jour,
Qu'aux pieds de l'autel j'expire
Avant de perdre l'amour.

N.º 69. LE CHRÉTIEN SAUVÉ PAR LA CROIX.

Une voix.

PUISSANT Roi des rois,
Mort pour moi sur le Calvaire,
Du haut de ce bois
Daigne entendre ma faible voix.

Le Chœur.

Puissant Roi des rois,
Mort pour nous sur le Calvaire,
Du haut de ce bois
Daigne entendre nos faibles voix.

Une voix.

Viens, viens m'ombrager de ta croix,

Le Chœur.

Ombre salutaire,

Une voix.

Arbre de tout le genre humain,

Le Chœur.

Force du chrétien,
Viens, viens, viens.

Une voix.

O Dieu rédempteur,
Prends pitié de mon enfance!
O divin Sauveur,
Porte le calme dans mon cœur!

Le Chœur :

O Dieu rédempteur,
Prends pitié de notre enfance !

O divin sauveur,
Sois toujours notre protecteur !

Une voix.

Jésus, sois toujours mon bonheur ;

Le Chœur.

Et notre espérance ;

Une voix.

Jésus, sois mon unique bien,

Le Chœur.

Et notre soutien,
Viens, viens, viens.

Une voix.

Ah ! reviens à moi ;
Sans toi je cesserai d'être :

Mon cœur et ma foi
Seront fidèles à ta loi.

Le Chœur :

Ah ! reviens ; sans toi ;
Sans toi nous cesserions d'être ;

Nos cœurs, notre foi,
Seront fidèles à ta loi.

Une voix.

Oui, tu seras toujours mon roi ;

Le Chœur.

Notre divin maître ;

Une voix.

Tu seras toujours mon soutien,

Le Chœur.

Et notre vrai bien :
Viens, viens, viens.

Une voix.

Croix de mon Sauveur,
O trésor inépuisable !
Source de bonheur,
Reçois l'hommage de mon cœur.

Le Chœur.

Croix du Rédempteur,
O trésor inépuisable !
Source de bonheur,
Reçois l'hommage de nos cœurs.

Une voix.

Viens me combler de tes faveurs,

Le Chœur.

O croix adorable !

Une voix.

Et sois l'appui du vrai chrétien,

Le Chœur.

Aimable soutien :
Viens, viens, viens.

Le Chœur répète deux fois.

Célébrons à jamais
Son triomphe et sa puissance :
Célébrons à jamais
Et sa gloire et ses bienfaits.

N.º 70. LE PÉCHEUR DÉTROMPÉ DES ERREURS DU
MONDE.

Air du Chant du Midi : *l'Aurore du bonheur, etc.*

UN fantôme brillant séduisit ma jeunesse ;
Sous le nom de plaisir il égara mes pas :
Insensé que j'étais ! je n'apercevais pas
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.
Mais enfin , revenu de mes égaremens ,
Remettant mon salut à ta bonté chérie ,
O mon Dieu ! mon soutien ! après mille tourmens ,
Quand je reviens à toi , je reviens à la vie.

Le flambeau si vanté de la philosophie ,
Ces lumières du jour dont j'admirais les feux ,
M'ont conduit sur les bords du précipice affreux
Où me poussait sans cesse une force ennemie.
Mais enfin , etc.

Plaisirs où j'avais cru ne trouver que des charmes ;
Ivresse de mes sens , trompeuse volupté ,
Hélas ! en vous cherchant , que vous m'avez coûté
De craintes , de douleurs , de regrets et de larmes !
Mais enfin , etc.

L'amitié , cet appui qui reposait mon âme ,
Cet asile si doux où j'avais somméillé ,
Comme un songe menteur , quand je fus éveillé ,
M'offrit la trahison au reflet de sa flamme.
Mais enfin , etc.

Vous qui de vos vertus souteniez mon enfance ,
O' mon père , ô ma mère , à combien de douleurs
Ma jeunesse rebelle a dû livrer vos cœurs ,
Et troubler vos tombeaux dans leur pieux silence.
Mais enfin , etc.

Pardonnez , pardonnez à votre enfant coupable.
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons ,

Même au sein des plaisirs , par des remords profonds ;
Il expiait déjà son crime impardonnable.

Mais enfin , etc.

Oui , mon Dieu , c'en est fait ! touché de ta clémence ,
Je quitte pour jamais le monde et ses appas ;
Nouvel enfant prodigue , appelé dans tes bras ,
Je retrouve à la fois mon père et l'innocence.

Car enfin , etc.

Sainte paix ! calme heureux où mon âme repose !
Plaisirs délicieux dont s'enivre mon cœur !
Oh ! ne me quittez plus ; donnez-moi le bonheur
Qu'en vain depuis long-temps le monde me propose !
Car enfin , etc.

N.º 71. ACTIONS DE GRACES.

Pour le Jour de la Communion. Air récent.

CÉLÉBRONS ce grand jour par des chants d'allégresse !

Nos vœux sont enfin satisfaits.

Bénédissons le Seigneur , publions sa tendresse ;

Chantons , exaltons ses bienfaits.

Pour nous tous , pécheurs que nous sommes ,

Il descend des Cieux en ce jour ;

C'est parmi les enfans des hommes ,

Qu'il aime à fixer son séjour.

Chantons , sous cette voûte antique ,

Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;

Célébrons , par un saint cantique ,

Et notre amour et ses faveurs.

Bis.

Réunissons nos voix : que cette auguste enceinte
Retentisse de nos concerts.

Ces lieux sont tous remplis de la Majesté sainte

Du Dieu puissant de l'univers.

Bon père , à des enfans qu'il aime ,

Cieux ! admirez tant de bonté !

Il donne , en se donnant lui-même ,

Le pain de l'immortalité.

Chantons , etc.

Ta parole est , Seigneur , plus douce à mon oreille
Que l'instrument le plus flatteur ;
Ta parole est pour moi ce qu'à la jeune abeille
Est le suc de la tendre fleur.
Trois fois heureuse la famille
Fidèle aux lois que tu prescriis ,
Où la mère en instruit sa fille ,
Où le père en instruit son fils.
Chantons , etc.

Loin des traits du chasseur , la colombe timide
Cherche le repos des déserts ;
J'ai cherché le repos dans le temple où réside
Le Dieu bienfaisant que je sers.
Sous les tentes des grands du monde ,
Courez , peuple aveugle et pécheur ;
Moi , j'ai choisi la paix profonde
Des tabernacles du Seigneur.
Chantons , etc.

Dieu , que je crains le monde où les plaisirs , les
vices
De toutes parts vont m'assiéger !
O toi , qui de mon cœur as reçu les prémices ,
Veille sur lui dans le danger !
De tes saints préceptes , d'avance
Munis-le comme d'un rempart ;
Qu'il arrive avec l'innocence
Au dernier âge des vieillards.
Chantons , etc.

Loin de moi , ces faux biens que les mondains ché-
rissent
Et dont l'éclat est si trompeur !
Périssables humains , sur des biens qui périssent
Comment fonder notre bonheur ?
Il se dérobe à la poursuite ,
Et dès qu'on l'avait cru saisir ,
Le temps l'emporte dans sa fuite ,
Et nous laisse le repentir.
Chantons , etc.

La course des méchans, plus fugitive encore,
 Les précipite vers leur fin ;
 Je les vis redoutés à ma première aurore,
 Et je les cherche à mon matin.
 Tel que dans les champs qu'il inonde,
 S'engloutit un torrent fangeux,
 Un moment ils troublent le monde,
 Et leurs noms meurent avec eux.
 Chantons, etc.

Bien plus heureux, Seigneur, qui marche à ta lumière,
 Sur ta loi réglant tous ses pas ;
 Et qui, dans l'innocence, achevant sa carrière,
 S'endort paisible entre tes bras.
 Son nom, qui fleurit d'âge en âge,
 D'un doux parfum répand l'odeur,
 De la terre il reçoit l'hommage,
 Du ciel il goûte le bonheur.
 Chantons, etc.

Je n'ai formé qu'un vœu, que mon Dieu l'accomplisse !
 Puissé-je, au pied de ses autels,
 Fidèle adorateur, passer à son service
 Le reste de mes jours mortels.
 Que sa demeure me soit chère,
 Qu'elle plaise à mon cœur épris,
 Comme la maison d'un bon père
 Au cœur sensible d'un bon fils.
 Chantons, etc.

O toi qu'avec frayeur le Chérubin contemple,
 Et qui t'abaisses jusqu'à moi ;
 Qui du cœur d'un enfant aujourd'hui fais ton temple ;
 Quand les Cieux tremblent devant toi !
 Ah ! puisse-je, avant qu'infidèle
 Je perde un si cher souvenir,
 Mourir comme la fleur nouvelle,
 Cueillie avant de se flétrir !
 Chantons, etc.

Oui, Seigneur, désormais rangés sous ton empire,
 Nous y voulons vivre et mourir,
 Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous inspire,
 Pouvons-nous sans toi l'accomplir?
 C'est toi qui nous donnes la vie,
 Que ta grâce en règle le cours;
 Que ta loi constamment suivie,
 Console enfin nos derniers jours.
 Chantons, etc.

N.º 72. LE JUGEMENT.

Air connu.

L me semble le voir,
 Ce jour de désespoir,
 De trouble et de vengeance;
 Quand le Dieu redouté
 Viendra dans sa puissance,
 Punir l'iniquité.

J'entends le bruit fatal
 Qui donne le signal
 Pour embraser le monde.
 Déjà les feux, les airs
 Conspirent avec l'onde
 Pour perdre l'univers.

Des peuples éperdus
 Et des rois confondus,
 La troupe consternée,
 Sortant des monumens,
 Attend sa destinée,
 La gloire ou les tourmens.

L'éternel, le vrai Dieu,
 Sur un trône de feu,
 Armé de son tonnerre,
 Se fait voir à leurs yeux :
 Tout frémit sur la terre,
 Tout tremble dans les cieux.

L'implacable vengeur,
 Dans sa juste fureur,
 Oubliant sa clémence,
 Contre le criminel
 Prononce la sentence :
 L'arrêt est sans appel.

Allez, dit-il, pécheurs,
 Dans ce lieu de douleurs,
 Allez pleurer vos crimes ;
 Je vais lancer sur vous,
 Au fond de ces abîmes,
 Les traits de mon courroux.

Pour vous, heureux élus,
 Venez, ne craignez plus,
 Les bénis de mon père ;
 Suivez-moi dans les cieus ;
 Ce séjour de lumière
 Remplira tous vos vœux.

N.º 73. LE SALUT.

TRAVAILLEZ à votre salut :
 Quand on le veut, il est facile ;
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
 Sans lui, tout devient inutile.
 Sans le salut (*bis*), pensez-y bien,
 Tout ne vous servira de rien.

Bis.

Bis.

Oh ! que l'on perd en le perdant !
 On perd le céleste héritage ;
 Au lieu d'un bonheur si charmant,
 On a l'enfer pour son partage.
 Sans le salut (*bis*), etc.

Bis.

Que sert de gagner l'univers,
 Dit Jésus, si l'on perd son âme,
 Et s'il faut, au fond des enfers,
 Brûler dans l'éternelle flamme ?
 Sans le salut (*bis*), etc.

Bis.

Rien n'est digne d'empressement,
 Si ce n'est la vie éternelle ;
 Le reste n'est qu'amusement ;
 Tout n'est que pure bagatelle.
 Sans le salut, (*bis.*) etc.

Bis.

C'est pour toute une éternité
 Qu'on est heureux ou misérable :
 Que, devant cette vérité,
 Tout ce qui passe est méprisable !
 Sans le salut, (*bis.*) etc.

Bis.

Grand Dieu ! que tant que nous vivrons,
 Cette vérité nous pénètre !
 Ah ! faites que nous nous sauvions,
 A quelque prix que ce puisse être.
 Sans le salut (*bis*), pensez-y bien,
 Tout ne vous servira de rien.

*Bis.**Bis.*

N.° 74. POUR LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-SAINTE-
 SACREMENT.

Sur l'air : *Qu'il est doux de régner.*

Sous ce dehors obscur qui vous cache à nos yeux,
 Seigneur, nous vous croyons le puissant roi des Cieux,
 Et d'un profond respect, à travers ce nuage,
 Prostrés à vos pieds nous vous rendons hommage.

Verbe divin fait cher, Rédempteur des mortels,
 Daignez nous bénir tous ; de vos sacrés autels
 Bénissez nos travaux, bénissez nos souffrances,
 Bénissez nos desseins, pardonnez nos offenses.

N.° 75. HOMMAGE ET PRIÈRE A LA SAINTE CROIX.

Sur l'air : *Amour fidèle, etc.*

O Croix, cher gage
 D'un Dieu mort pour nous !

Je viens vous rendre hommage,
 J'ai recours à vous. *Fin.* O Croix, etc.
 Vous êtes la source
 Des vrais biens,
 L'espoir, la ressource
 Des Chrétiens. O Croix, etc.
 En vous est l'asile
 Du pécheur,
 Et l'accès facile
 Du Sauveur. O Croix, etc.
 Je vous embrasse,
 O bois précieux,
 Où l'Auteur de la grâce
 Nous ouvre les Cieux. *Fin.* Je vous, etc.
 O mon espérance!
 Mon secours!
 Soyez ma défense
 Pour toujours. Je vous, etc.
 Faites, ô Croix sainte!
 Qu'en vos bras
 J'affronte sans crainte,
 Le trépas. Je vous, etc.

 N.º 76. SUR L'ENFER.

Sur l'air de Biron, ou sur un air nouveau.

JE vois l'enfer s'ouvrir :
 J'entends la voix d'une âme
 Qui commence à souffrir
 Dans l'éternelle flamme :
 Si tu ne veux, pécheur, comme elle te damner,
 Profite des leçons qu'elle va te donner.

Dans quel horrible lieu
 Me vois-je renfermée !
 Quels abîmes de feu !
 Quelle noire fumée !
 Ah ! c'en est fait, un Dieu justement irrité,
 Me condamne à brûler durant l'éternité.

Maudit soit le moment
Qui m'a donné la vie ;
A ce premier instant
M'eût-elle été ravie !

Pourquoi dès le berceau ne me pas étouffer,
Si mes crimes devaient me conduire en enfer !

Ah ! malheureux parens,
Qui, pour m'avoir flattée,
Dans ces feux dévorans
M'avez précipitée :

Plutôt que de me faire un si cruel destin,
Que ne me plongiez-vous un poignard dans le sein ?

C'est toi, père inhumain,
C'est toi, barbare mère,
Qui me mis au chemin
De ce lieu de misère :

Livre-les à ma rage, ô Dieu juste et vengeur !
Leur plus cruel enfer, ce sera ma fureur.

Mais en vain sur autrui
Je fais tomber ma haine,
Quand mon cœur trouve en lui
La cause de sa peine.

Malgré moi, je l'avoue, il est le criminel
Ce cœur seul ; il mérite un supplice éternel.

Du monde et de la chair
J'ai goûté les délices ;
Il faut que de l'enfer
J'éprouve les supplices.

Eh ! ne savais-je pas qu'un éternel tourment
Devait être le prix d'un plaisir d'un moment !

Pour de folles amours,
Pour un plaisir infâme ;
J'ai perdu pour toujours
Dieu, le Ciel, et mon âme :

Mais je méritais bien de le perdre à jamais,
Ce Dieu que j'ai quitté pour d'indignes objets.

Jeux, danses, chants, plaisirs,
Beauté fragile et vaine ;

Vous fites mes désirs,
Et vous faites ma peine :
Vous ne m'avez laissé qu'un cruel souvenir ;
Et le mal que je sens ne doit jamais finir.

Pour n'avoir pas osé
Déclarer tous mes crimes ,
Pour avoir déguisé ,
Je suis dans les abîmes :
Si j'avais dit un mot , les Cieux m'étaient ouverts ,
Fallait-il pour un mot tomber dans les enfers !

Si Dieu pour quelque temps
Voulait briser mes chaînes ;
Si pour quelques momens
Il suspendait mes peines ,
Je n'aurais garde alors de retenir caché
Le crime le plus noir , le plus honteux péché.

Larmes , sanglots , douleur ,
Volontaires supplices ,
Vous feriez de mon cœur
Les plus chères délices :
La pénitence alors n'aurait rien de si doux ,
Dès que j'espérerais de calmer son courroux.

Inutiles souhaits !
Ma peine est éternelle :
C'en est fait , à jamais
Je serai criminelle :
Le péché dans mon cœur toujours subsistera ,
Et Dieu dans son courroux toujours le punira :

Dès qu'ici le Seigneur
M'eût assigné ma place ,
Pour moi plus de Sauveur ,
Plus de temps , plus de grâce :
Mortels ! heureux mortels ! profitez bien du temps ,
Et ne me suivez pas dans ce lieu de tourmens.

N.º 77. SUR LA PRÉSENCE DE DIEU.

Sur l'air : *Charmantes fleurs, croissez.*

Où puis-je me cacher
Lorsque je veux pécher ?
O grand Dieu que j'adore !
Partout, Dieu tout-puissant,
Du couchant à l'aurore,
N'êtes-vous pas présent ?

Irai-je vers les Cieux ?
Assis dans ces hauts lieux,
Vous formez le tonnerre :
Quand même j'entrerais
Au centre de la terre,
Je vous y trouverais.

Vous voyez, ô Seigneur,
A travers l'épaisseur
Des plus fortes murailles :
Dans mon cœur vous entrez :
Jusques dans mes entrailles,
Grand Dieu, vous pénétrez.

Si je veux, ô Seigneur,
Pécher à la faveur
D'une nuit ténébreuse ;
Hélas ! la nuit pour vous
Est aussi lumineuse,
Que le jour l'est pour nous.

Seigneur, on rougirait,
Si, péchant, on croyait
Être aperçu des hommes :
Quelle honte pour nous,
Malheureux que nous sommes,
Nous péchons devant vous !

Faites, ô Dieu d'amour,
Que mon cœur, nuit et jour

Marche en votre présence ;
Qu'en tel lieu que ce soit
Je dise et que je pense ,
Dieu m'entend , Dieu me voit.

N.º 78. CANTIQUE SUR LA DANSE.

Sur l'air : *Je vous le donne.*

FUNESTE danse !

Qui séduis le cœur des humains ,
Quoique innocente en apparence ,
Tu fis toujours trembler les Saints ,
Funeste danse !

Oh ! qu'il en coûte
De suivre de si vains abus !
Pour un vil plaisir qu'on y goûte ,
On y perd toutes les vertus.
Oh ! qu'il en coûte !

Je vois Moïse ,
Chargé des tables de la loi ,
Qui voit une danse insoumise :
Frappé d'horreur , saisi d'effroi ,
Je vois Moïse.

Danse tragique ,
C'est dans le sang du précurseur
Qu'Hérodiade , cette impudique ,
Assouvit par toi sa fureur ,
Danse tragique.

Funeste danse ,
Triste tombeau de la pudeur ,
Funeste écueil de l'innocence ,
Le démon seul est ton auteur ,
Funeste danse .

O cercle impie ,
Ton centre affreux est le démon ;
Ton circuit , sa compagnie ;

Et le lieu du bal sa maison ;
O cercle impie.

Tout est funeste
Dans ce trop dangereux séjour,
La voix, le son, l'œil et le geste,
Le luxe et mille vains atours,
Tout est funeste.

D'affreux supplices
Puniront vos fausses douceurs ;
Autant vous goûtez de délices,
Autant vous souffrirez, danseurs,
D'affreux supplices.

Filles chrétiennes,
Soyez plus sages que Dina ;
Évitez les danses payennes ;
Imitez la jeune Sara,
Filles chrétiennes.

C'est la tristesse,
Qui fait le partage des Saints,
Mais elle enfante l'allégresse ;
Au lieu que la fin des mondains,
C'est la tristesse.

N.º 79. ACTIONS DE GRACES.

Sur l'air : *Mon cher troupeau, gardez la plaine.*

Acte d'Adoration.

JE vous adore avec les Anges
Et vous consacre mon amour,
Seigneur : je veux par vos louanges
Commencer et finir mes jours.

Acte de Remerciement.

Vous êtes l'auteur de nos vies,
Vous nous avez fait tous chrétiens :
Et par vos bontés infinies,
Nous sommes comblés de vos biens.

Acte de Demande.

Esprit-Saint, lumière des âmes,
Éclairez la nuit de mon cœur :
Qu'il brûle de vos saintes flammes,
Qu'il soit pénétré de douleur.

Examen de conscience.

Recherchons nos fautes passées,
Examinons nos passions,
Nos pas, nos regards, nos pensées,
Nos paroles, nos actions.

Acte de Contrition.

Ah ! mon Dieu, soyez-moi propice ;
Je pleure mes iniquités,
Moins par la crainte du supplice,
Que par l'amour de vos bontés.

Acte de Bon-propos.

Oui, je veux vous être fidèle ;
Je veux garder vos saintes lois ;
Non, je ne serai plus rebelle :
Ah ! mourir plutôt mille fois.

Réflexions.

Hélas ! qui ne plaindrait tant d'âmes
Qui dorment dans l'iniquité,
Et s'en vont, du lit, dans les flammes
D'une effroyable éternité.
Touché de ces justes alarmes,
Évite un sort si malheureux ;
Si tu verses de saintes larmes,
Tu ne souffriras pas ces feux.

N.º 80. CANTIQUE

SUR LES DISPOSITIONS QU'IL FAUT APPORTER A LA COMMUNION.

VENEZ, venez, troupe choisie,
Venez au banquet du Seigneur ;

C'est lui-même qui vous convie ;
Venez lui donner votre cœur.

Assis à la table sacrée ,
Nourrissez-vous du Saint Agneau ;
Sa chair sur la Croix immolée ,
S'y redonne à vous de nouveau.

Qui par pur dégoût la refuse ,
Tombe mort faute d'aliment ;
Le pécheur qui la prend , s'abuse
Et mange , hélas ! son jugement.

Prenez donc cette nourriture ,
Si vous ne voulez point mourir :
Mais voyez si votre âme est pure ,
Avant que de vous en nourrir.

Laissez aux Saints les choses saintes ,
Profanes , fuyez cet autel ;
Vos mains de crimes encor teintes ,
N'y prendraient qu'un poison mortel.

Une âme au mal assujettie ,
Qui ne cesse point de pécher ,
Trouve la mort même en la vie ,
Quand elle ose s'en approcher.

Qu'un sacrilège est détestable !
Grand Dieu , que son souffle est mortel !
Judas , ce traître abominable ,
Était encor moins criminel.

Pour éviter un si grand crime ,
L'Apôtre dit : éprouve-toi ?
On reçoit mal cette victime ,
Quand on ne vit pas de la foi

Que cet avis est salutaire !
Seigneur , j'en veux faire ma loi :
Mais il faut que ta grâce opère
Ce que je ne pourrais sans toi.

N.º 81. CANTIQUE SUR LES AVANTAGES ET LE BON
USAGE DES MALADIES.

Sur l'air du cantique : *Troupe innocente*, etc.

LA maladie
Est un présent des Cieux,
Qui sanctifie
Les hommes vicieux ;
Quand d'un cœur humble et doux
Ils reçoivent les coups
D'un Dieu qui les châtie :
Embrassons ainsi tous
La maladie.

Dans son école
S'instruisent les chrétiens ;
L'erreur s'envole ;
On connaît les vrais biens ;
On pleure ses péchés ;
Et de Dieu seul touchés,
Sa grâce nous console :
Que de trésors cachés
Dans son école.

Son saint ravage,
Par un trait ravissant,
Nous rend l'image
Du fils du Tout-Puissant ;
De ce Jésus, mourant
Pour nous dans le tourment ;
D'après cet avantage
Bénédissons constamment
Son saint ravage.

Quelle tristesse
De voir tant de chrétiens,
Quand le mal presse,
Se conduire en païens !
Ils maudissent leur sort,

Ils invoquent la mort ;
Et jamais leur faiblesse
N'a recours au Dieu fort :
Quelle tristesse !

Peu se corrigent
Dans leur infirmité ;
Plusieurs s'affligent
De perdre la santé
D'un corps dont la vigueur
Offensa le Seigneur :
C'est ainsi qu'ils l'obligent
D'exercer sa fureur.
Peu se corrigent.

Ces cœurs rebelles,
Dès qu'ils sont rétablis,
Sont infidèles
A ce qu'ils ont promis.
Ils oublient leurs vœux
Qui les rendraient heureux ;
Aux œuvres criminelles
Se livrent en tous lieux,
Ces cœurs rebelles.

N.° 82. CANTIQUE SUR LA PASSION DE N. S. J. C.

*On peut le chanter le dimanche des Rameaux, et tous
les jours de la Semaine Sainte.*

Sur l'air : *Combien triste est mon sort ! ô mortelle
disgrâce !*

COMMENT puis-je chanter du Sauveur les souffrances,
Sa Passion, sa mort, l'excès de ses douleurs !
De ce triste récit les moindres circonstances
Me plongent tout entier dans une mer de pleurs.

Ranimez mes efforts, soutenez ma faiblesse,
O Jésus, qui portez le poids de mes forfaits ;
Sur mes iniquités faites que ma tristesse
Plus que sur votre mort se répande à jamais !

Le malheureux Judas, ce monstre détestable ;
 Vendit trente deniers le fils du Tout-Puissant ;
 Malgré sa perfidie il l'admet à sa table ,
 Lui donne , comme aux siens , et son corps et son sang.

Ayant trouvé la mort dans le vrai pain de vie ,
 Judas va de Jésus joindre les ennemis :
 C'est moi , c'est moi , dit-il d'un ton plein de furie ,
 Qui veux vous le livrer , il vous sera soumis.

Jésus allant prier au jardin des Olives
 Voit de loin disposer l'inferral bataillon ;
 Il traverse au milieu de peines excessives ,
 Comme autrefois David le torrent de Cedron.

Je le vois prosterné , la face contre terre ,
 Je le vois tout couvert de sang et de sueur ;
 On dirait qu'il n'est plus le maître du tonnerre :
 Un ange vient du Ciel consoler mon Sauveur.

Pendant son oraison il tombe en agonie ;
 Il parle à ses amis de son prochain trépas ;
 Mais voilà que Judas , chef d'une troupe impie ,
 S'avance effrontément vers Jésus à grands pas.

Judas , par trahison , baise son divin maître ,
 Du signe de la paix il couvre sa fureur :
 Que fais-tu , mon ami , dit Jésus à ce traître ?
 Ainsi par un baiser tu trahis ton Sauveur !

Le signal est donné , la corde est toute prête ;
 De Jésus on attache et les pieds et les mains :
 L'éclat de sa puissance et sa douceur parfaite
 Ne peuvent , hélas ! rien sur ces cœurs inhumains.

On le conduit chez Anne ; on l'insulte , on l'outrage ,
 Chez celui qui devrait être son défenseur :
 Il permet qu'à ses yeux on le frappe au visage ;
 A cet excès Jésus répond avec douceur.

De l'horrible maison de ce cruel pontife ,
 Les soldats furieux l'emmenent garrotté
 Au tribunal affreux de son gendre Caïphe ,
 Où contre le Sauveur tout paraît amenté.

Que d'outrages, ô nuit, tu caches dans ton ombre !
 On lui bande les yeux ; dans son sang tout trempé,
 Des crachats, des soufflets lui seul sait le vrai nombre :
 Devine, lui dit-on, celui qui t'a frappé ?

A peine le jour luit, on le mène à Pilate,
 Pour obtenir de lui la sentence de mort.
 On menace ce juge, on l'effraie, on le flatte :
 A ces divers combats il résiste d'abord.

Pilate de Jésus protège l'innocence
 Dont il est dans son cœur fortement convaincu.
 La crainte de César ébranle sa constance ;
 Par les clameurs du peuple il est bientôt vaincu.

Il ordonne à l'instant qu'on fouette sans mesure
 Celui qui d'un regard pourrait l'anéantir :
 C'est ainsi qu'est traité l'auteur de la nature ;
 Il ne sait que se taire, il ne sait qu'obéir.

On le prend, on l'attache autour d'une colonne ;
 Les bourreaux font tomber tout son corps en lambeaux :
 Ils frappent à l'envi : cinq mille coups qu'on donne
 Causent au Rédempteur des supplices nouveaux.

On couronne Jésus de ronces et d'épines,
 D'un manteau d'écarlate ensuite on le revêt.
 Cruelle Synagogue, ainsi tu te badines
 Du Roi de l'univers ; ah ! que t'a-t-il donc fait !

Pilate, pour fléchir un peuple si barbare,
 Leur présente Jésus, et dit à haute voix :
 Voilà l'homme expirant, son tombeau se prépare.
 On crie : il faut qu'il meure aujourd'hui sur la croix.

Chargé de cette croix, Jésus monte au Calvaire,
 Courbé sous ce grand faix, sous le poids de ses maux :
 Quel surcroît de douleur ! il aperçoit sa mère
 Qui le suit expirante au milieu des bourreaux.

On perce de gros clous ses pieds, ses mains divines ;
 Entre deux scélérats le voilà suspendu ;
 Sa soif est de couper du péché les racines,
 Que la mort soit détruite et le démon vaincu.

Jésus parle sept fois du haut de cette chaire ;
Où sa mère, Saint Jean, le larron, les bourreaux
Occupent dans son cœur une place si chère.
Que de leçons pour nous dans tous ces derniers mots !

Jésus a consommé son divin sacrifice :
Expirons de douleur, Jésus meurt, il n'est plus.
Sa mort a satisfait l'éternelle justice :
Puisse-t-elle nous mettre au nombre des élus !

A la mort du Sauveur les astres s'obscurcissent,
La pierre se fendit et la terre trembla ;
Les tombeaux sont ouverts, tous les êtres pâlisent :
Les morts reprennent vie, et l'enfer se troubla.

Mêlons nos pleurs au sang de la sainte victime ;
Sa mort est notre ouvrage : ah ! peut-on l'oublier !
L'Éternel a puni sur son fils notre crime :
Au péché désormais qui pourrait se lier !

N.° 83. CANTIQUE

*Qu'on peut chanter le jour de la Fête-Dieu et pendant
l'Octave, le jour de la première Communion, et
toutes les fois qu'on voudra communier.*

Mon âme, sois dans l'allégresse
Et bénis le nom du Seigneur ;
Vois son amour, vois sa tendresse,
Vois l'effusion de son cœur.
Non content de donner sa vie
Pour nous sur l'arbre de la croix,
Il nous laissa l'Eucharistie
Qui nous unit au roi des rois.

Bis.

Ce fut à la dernière cène
Qu'il fit pour nous son testament :
Ayant mangé la Pâque ancienne,
Il établit ce Sacrement.
Donnant le pain à ses disciples,
Ceci, leur dit-il, est mon corps.

Mangez-en tous , soyez sensibles ;
Je n'ai pas de plus grands trésors.

Bis.

Pour consommer son sacrifice ,
Il prit de même entre ses mains
Le véritable et saint calice ,
Et prononça ces mots divins :
De mon éternelle alliance
Voici le sang , buvez-en tous :
Ce sang qui crie amour , clémence ,
Du Ciel a calmé le courroux.

Bis.

Agneau de Dieu , Sauveur aimable ,
Vous vous immolez sur l'Autel ;
Vous invitez à votre table
Un misérable et vil mortel.
Ah ! quel amour , qu'il est extrême !
La foi dit : qu'au banquet divin
Vous vous donnez à nous vous-même ,
Sous les apparences du pain.

Bis.

Votre chair est la nourriture ,
Et votre sang est la boisson
Dont vous engraissez l'âme pure ;
Mais ce festin est un poison
Qui donne la mort au coupable
Profanateur du sacré don ;
Ce noir Judas , monstre exécration ,
D'enfant de Dieu devient démon.

Bis.

Fuis loin d'ici , fuis loin , mon âme ?
Ne reçois pas ton Rédempteur ,
Si l'ardeur d'une impure flamme
Souille ta beauté , ta candeur !
Tu ne peux point sans imprudence ,
Ni sans crime approcher de lui ,
Qu'avec la robe d'innocence ;
Vois donc si tu l'as aujourd'hui.

Bis.

Que ta lampe soit toute prête ,
Voici mon Dieu qui vient à nous :
C'est ton bon jour , voici ta fête ,
Allons au-devant de l'époux.

O Ciel ! l'auteur de la nature
 Veut entrer dans mon pauvre cœur ;
 La plus indigne créature
 Va recevoir son Créateur.

Bis.

Vous êtes pour moi tout tendresse,
 Mon aimable et divin Jésus ;
 Votre amour m'enflamme et me presse,
 Je défaillis, je n'en puis plus.
 O pain des anges ! pain de vie !
 De vous seul je suis affamé ;
 Faites qu'en ce jour je m'oublie,
 Et qu'en vous je sois transformé.

Bis.

N.º 84. CANTIQUE

Qu'on peut chanter les mêmes jours que le précédent.

Sur le même air.

Actions de grâces après la communion.

JE l'ai trouvé mon tendre père,
 Je le possède dans mon cœur ;
 Je le retiendrai, je l'espère,
 Mon bien-aimé, mon doux Sauveur.
 Que tout, du couchant à l'aurore,
 Chante Jésus et ses bienfaits !
 Qu'à jamais tout bénisse, adore,
 Et son amour et ses attrait.

Bis.

Comment pourrai-je reconnaître
 La grâce, l'insigne faveur
 Qu'aujourd'hui mon céleste maître
 A fait au plus vil serviteur ?
 O Marie ! ô bienheureux Anges !
 Remerciez Jésus pour moi ;
 Offrez d'immortelles louanges
 A mon Pasteur, mon Dieu, mon Roi.

Bis.

Que ma grandeur est ineffable,
 Je sers de temple au Tout-Puissant !

Je suis aux anges respectable,
 Il faut donc qu'en moi tout soit grand ;
 Il faut que dans mon cœur j'immole
 Tout sentiment impur, humain ;
 L'action, les vœux et la parole,
 Tout en moi doit être divin. *Bis.*

Mon âme à Dieu seul s'abandonne ;
 Il est ma vie et mon soutien,
 Ma paix, ma joie et ma couronne,
 Mon trésor, mon souverain bien ;
 Je veux observer sa loi sainte
 Toujours avec fidélité ;
 Jamais du crime aucune atteinte
 Ne souillera ma pureté. *Bis.*

Honneur, amour, louange et gloire
 A mon aimable Rédempteur ;
 Qu'à jamais vive sa mémoire
 Dans mon esprit et dans mon cœur !
 Je l'aimerai plus que moi-même
 Et sans partage, et sans retour ;
 Pour payer son amour extrême
 Il faut un tendre excès d'amour. *Bis.*

Viens m'animer, amour céleste,
 Viens m'animer, viens m'enflammer ;
 Plein de dégoût pour tout le reste,
 C'est Dieu seul que je veux aimer.
 C'est mon désir, Dieu de mon âme,
 C'est mon désir de vous servir ;
 De plus en plus que je m'enflamme !
 Que d'amour je puisse mourir ! *Bis.*

N.º 85. CANTIQUE.

LES ADIEUX DES MISSIONNAIRES.

Sur l'air : *Ah ! quin maynatgé !*

Nous vous quittons donc, mes frères,
 Recevez nos chers adieux ;

Toujours nos cœurs, nos prières
Vous suivront dans tous les lieux.

Du divin maître

Portons la croix,

Comblés de ses dons, vous peuple et nous prêtres,

Vivons et mourons soumis à ses lois.

Lavés dans un sang propice,

Nourris du sacré froment,

Fuyons les traces du vice,

Comme à l'aspect du serpent.

Du divin maître, etc.

L'on perd bientôt la sagesse,

Quand on s'allie aux méchants;

Veillons et prions sans cesse,

Fréquentons les sacremens.

Du divin maître, etc.

Aux traits du démon en butte,

Appuyons-nous sur Jésus;

Loin de tomber en rechute,

Croissons toujours en vertus.

Du divin maître, etc.

Dans le bien, Sauveur aimable,

Faites-nous persévérer;

Seul du péché détestable

Vous pouvez nous délivrer.

Du divin maître, etc.

N.º 86. CANTIQUE

*A l'honneur de la foi catholique, dont l'abandon a
causé tous nos malheurs.*

Sur l'air : *Vive la nation!*

DE l'Éternel chantons la gloire,
Lui seul a droit à l'ardeur de nos vœux:
Que de coupables feux,
N'offensent plus ses yeux!

A sa loi tout nous dit de croire.
Adorons la croix d'un Dieu sauveur ;
Dans sa morale est le bonheur :
Tout hors d'elle n'est qu'erreur.

Dès que la foi dans notre empire
Nous fut ravie, hélas ! dans peu d'instans ,
Du vicillard aux enfans ,
Tout ne fut que tyrans ;
Tout ne fut que sureur, délire.
Adorons la croix , etc.

Par le venin de leur science
Des séducteurs nous avaient corrompus.
Que sont-ils devenus ?
Ils ne sont déjà plus :
Du Seigneur telle est la vengeance.
Adorons la croix , etc.

L'on vit ces faux sages du monde ,
Du Tout-Puissant renverser les autels ;
Détruire les mortels
Par des maux trop réels ;
Troubler tout sur terre et sur l'onde.
Adorons la croix , etc.

Tant de malheurs sont de nos crimes
Le rigoureux , mais juste châtement ;
Enfin , le Dieu clément ,
D'un œil compatissant ,
Nous regarde au fond des abîmes.
Adorons la croix , etc.

La Colombe , après le déluge ,
Vient de la paix nous offrir le rameau :
Pour ce bienfait nouveau
Bénissons le Très-Haut ;
Son Iris est notre refuge.
Adorons la croix , etc.

Dans tous les cœurs que la foi sainte
En traits de feu se grave pour jamais :
Qu'ils sont doux ses bienfaits !
Cédons à ses attraits ,

Sans lui porter la moindre atteinte.
Adorons la croix, etc.

Livrons aux flammes ces ouvrages
Qu'ont enfanté des esprits infernaux.
Philosophes nouveaux,
Auteurs de tous nos maux,
Nous vous pardonnons vos outrages.
Adorons la croix, etc.

Plus de partis, vivons en frères,
Que le vrai bien soit notre passion ;
Qu'une tendre union
Fixe la nation
Dans l'ancien culte de ses pères.
Adorons la croix, etc.

N.° 87. CANTIQUE.

Prière pour invoquer le St.-Esprit avant le Catéchisme.

Sur l'air : *Des Pèlerins de St.-Jacques.*

ESPRIT saint, sur nous faites luire
Votre clarté ;
Venez dans nos âmes produire
La charité :
Sans vous qui peut nous expliquer
Votre Evangile ?
Vous seul le faites pratiquer
Avec un cœur docile.

Imprimez vos leçons sublimes
Dans notre esprit ;
Faites-nous suivre les maximes
De Jésus-Christ :
Que tout se rende à votre voix,
Que tout s'empresse
A goûter de vos saintes lois
L'ineffable sagesse.

N.° 88. CANTIQUE.

Actions de grâces après le catéchisme.

Sur le même air.

Tout, ô mon Dieu, vous remercie,
De votre don ;
Faites germer, je vous supplie,
L'instruction
Dont vous avez nourri nos cœurs :
Source de vie,
Faites qu'en nous, par vos ardeurs,
La grâce fructifie.

Aimons, aimons Dieu qui nous aime,
Tendres enfans ;
Son amour pour nous fut extrême
Dans tous les temps ;
Offrons-lui pour tant de bienfaits
Un pur hommage ;
Donnons-nous à lui pour jamais,
Et sans aucun partage.

N.° 89. CANTIQUE

Pour la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Sur l'air de l'Hymne *Sacris solemniis*.

P RÊTRES du Dieu vivant,
Chantez de son amour
Le triomphe éclatant
En ce bienheureux jour ;
Et vous, tendres enfans,
Offrez-lui tout l'encens
De vos cœurs qui sont innocens.

O pasteur des Pasteurs,
Adorable Jésus !
Daignez nourrir nos cœurs
Du froment des élus ;
Eclairer nos esprits,
Que l'erreur a surpris :
Bénissez vos chères brebis.

N.° 90. CONSÉCRATION ET PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O Vierge sainte,
Nous osons sans crainte
Avoir recours
A votre heureux secours.
O mère tendre,
Daignez à nos vœux vous rendre,
Et dans nos besoins
Accordez-nous vos soins.
Puissante Reine,
Seule souveraine,
Dans le danger
Veuillez nous protéger.
Avec votre aide,
Que tout ennemi nous cède ;
Que nos traits, nos bras
Soient l'effroi des combats.
Sous vos auspices,
Que jamais les vices
De leur noirceur
Ne souillent notre cœur.
Sauvez nos âmes
De l'éternité des flammes,
Et conduisez-nous
Dans les cieux avec vous.

FIN.

CANTIQUES

EN

LANGUE VULGAIRE.

INVITATION A LA MISSION.

Aci l'horò de la gracio,
Pécadou tout és perdu,
Sé tu destournos ta facio
Quan Diu t'ouffris toun salut:

*Diu té serco , Diu t'inbító ,
Diu té da la Mission ;
Quan té présento la bito ,
Bos-tu la damnation !*

2. Aro qu'és lou tems d'és rendé ;

Aro , sur lous pécadous ,
Lou Ceou aubert ba répendé
Lou trésor dé sas fabous. *Diu té serco ; etc.*

3. Tout és boutat en usatgé ;

Milo miraclés d'amour ,
Son emplégats à l'oubratgé
Dé toun désirat rétour. *Diu té serco ; etc.*

4. Bey coum aquet Pay aimablé ,

Toutjour Pay , quoique outratjat ,
Suso après un hil coupablé
Qui hugis soum amistat. *Diu té serco , etc.*

5. Amo ingrato , amo infidèlo ,

Quan quittaras lou pécat ?
Séras-tu toutjour rébèlo
Quan Diu és tout caritat ? *Diu té serco : etc.*

6. Qu'as-tu troubat dens tous biéis ?

Hounto , crento , hourrou , rémors ;
Milo différens supplicis ,
Milo maus et milo mors. *Diu té serco , etc.*

7. Bey l'enfer : hélas ! enquéro

Ouey qu'eu podés esbita ;
Et douman , dens sa couléro
Béleu Diu t'y ba jéta. *Diu té serco , etc.*

8. Ouey enquéro , Pay aimable ;

Douman Mesté sens piétat :
Ouey Soubadoù caritablé ,
Et douman Jutgé irritat. *Diu té serco , etc.*

9. Si quan soun amour l'apéro ,

As enquéro un co dé her ,
Rédouto aumens sa couléro ,
Craing , tremblo , bey un infer. *Diu té serco , etc.*

10. Acos beyt , jou en combertissi ,

Moun partatgé soun lous plous ,
Deu houns de moun précipissi ,
Moun boun Pay , jou spéri en bous.

Qué jamés de ma mémorio

Nou sorto la Mission ,

Et qu'à Diu sio la glorio

D'aquesto combersion.

AVANT LA MESSE.

Lous miraclés anciens , opérats seou Calbéro ,

Ma fé , bey-lous aci réprouduisits enquéro.

Bey Jésus sur l'Auta , coum autés cops en Crouts

Et Pontifo et bictimo , entau salut dé touts.

2. Tout tremblo aci , moun Diu , deüant hosto présenço ;

Anjous , Sants , Terro , Ceou , tout és dens lou silenço.

Et jou , tout criminel deüant lou mémo Auta ,

Coum gausi-jou , moun Diu , bengué mé présenta ?

Au commencement de la Messe.

3. Perdoun , moun Diu , perdoun : j'oum confessi
coupblé ,
Jou soy un pécadou , jou soy un misérable
Perdut , si hosté sang n'opèro moun salut ;
Applicats-m'en , mon Diu , la dibino bertut.

Au Gloria.

4. Présent , dibin Jésus , à hosté Sacrifici ,
Dab lous Anjous deu Ceu , coum ets jouts bénasissi.
Quan sérei-jou dab ets dé la célesto Cour ?
Quan aurei-jou per bous tout ço qu'ets an d'amour ?

A l'Evangile.

5. Aüangéli de Diu , règlo de nosto bito ,
Esclairats moun esprit , dirigeats ma counduito.
Jou boï créseé toustem tout ço qué m'enseignats ,
Et toustem pratica tout ço qué m'ourdounats.

Au Credo.

6. Tout ço qu'em rébelats , ô moun Diu , jou qu'ac
crési
Dab més dé fermétat qué tout ço qué jou bési.
Carats-bous , ma rasoun : Diu même qu'a parlat :
Deüant aquet Soureil , tout n'és qu'obscuritat.

A l'Offertoire.

7. A hosté Hil , grand Diu ; aci jou qué m'unissi ,
Endé nou hé dab et qu'un même Sacrifici.
Et s'ouffris et m'ouffris et per et anoublit.
Jou soï digné dé bous , quan soï dab Jésus-Christ.

A la Préface.

8. Elèüo-té , moun cô , ranimo ta crésenço ,
Rapèlo aci la fé , l'amour , la confienco ;
Considèro , en trambla , lous grans événomens ,
Qui , sur aquet Auta , hau sé rendé présens.

Après l'Élévation.

9. Lou pan n'és pas més pan , et lou bin cesso d'esté :
 Aquiou lou Corps , lou sang dé nosté dibin Mesté.
 Fermats-bous , ô mous oueils , dessus ço qué béssets !
 Diu dits , et tout és heit : Adourats et créssets.

10. O moun Rey , ô moun tout , ô Majestat suprêmo ,
 Diu soul grand , soul puissent , soul égal à bous-mêmo ;
 Més Diu anéantit , Bictimo , Saubadou ,
 Qu'adori prousternat déüant hosto grandou.

11. O miraclé d'amour ! lou Diu dé la naturo
 Dens soun grand Sacroment qu'és hé ma nourrituro.
 Ma car dében sa car , moun sang dében soun sang ;
 Quin Pay a jamés dat à soun hil un tau pan ?

12. Benguets , dibin Jésus , benguets déguens moun
 amo ,
 Pourtats-y lou flambeu dé la dibino flamo.
 A bous un cop unit , ô moun dibin Espous !
 Qui pouïra d'aro-en-là mé sépara dé bous ?

13. Fé , zèlo , caritat , humilitat , patienco ,
 Bengets dé mon Jésus hounoura la présenco ;
 Eloignats dé moun co , moun Diu , ço qu'ets desplats :
 N'ouy souffriscats jamés qué ço qué bous aimats.

Aux dernières Oraisons.

14. Léüats sur jou , moun Diu , aquéro man sacrado ;
 Qué lous claus à la Crouts aüëion estacado ;
 Et léchats-né coula , dab la Bénédiction ,
 Caüco gouto deu sang qui hec ma Rédemption.

AVANT LA PRÉDICATION.

REMPLITS , moun Diu , de hosté esprit
 Lou ministré dé Jésus-Christ.

2. Accompagnats dé hosto Onction ;
 Bosto santo prédication.

3. Et hets dé fortos impressious ,
 Dessus lous cos deus pécadous.

APRÈS L'EXORDE.

NOUSAUTS bous saludam , Mario bénasido ;
Dé la gracio dé Diu bous ets touto ramplido.
Lou Seignou qu'és en bous la sourço dé tout ben ,
Et bénasit Jésus , lou frut dé hosté sen .

2. Mario , May de Diu , Biergés incomparablo ,
Aux praubés pécadous rendets bous fabourablo.
Dens leurs malheurs présents benguets à leur secours
Et préstats Diu per ets à la fin dé leurs jours .

Sentimens d'un Pécadou véritablement combertit.

MOUN Diu , tout piétadous ,
A dus génous
Jou bous adori ;
Soun un grand pécadou ,
Ayats piétat dé you :
Dé tant d'iniquitats , dé régrèt you mé mori .
Ah ! perch'ei-you pécat ,
Ei-you pécat ,
Ei-you pécat
Cont'un Diu tout bountat ?
Ei-you pécat
Contr'un Diu tout bountat ?
2. Bous ets moun Créatou ,
Moun Rédemptou ;
Moun paire tendré ;
Jou soun un criminel ,
Lé Hil lé plus cruel .
A hostés sents désirs enfin boli mé rendré ,
Cambiats , cambiats mon cor ,
Cambiats moun cor ,
Cambiats moun cor ,

Bous sérets soun trésor ;
Cambiat moun cor ,
Bous sérets soun trésor.

3. Confus , désespérat ;

Lé cor brisat ,

M'anéantissi :

Lé pécat bous desplai ;

N'y tournérey pas may :

Puleu que d'y tourna , ah ! milo cops mourissi.

Perdou , moun Diu , perdou ,

Moun Diu , perdou ,

Moun Diu , perdou ,

Al pauré pécadou ;

Moun Diu , perdou

Al pauré pécadou.

L'INFER.

D. O amos désesperados ,
Qu'en brûlarats deguens l'infer !
Reprobats , amos damnados ,
Parlats-mous à descoubert ?
Digats-mous , digats-mous ,
Quins tourmens endurats bous ?

R. Ah ! per qué nous hé respouné ,
E boulé nous hé parla !
Acos boulé nous confondé ,
Et nous més désespera.

Hélas ! hélas !

Tremblats peccadous , tremblats.

D. Bous quets plés d'indifféreço
Per Diou é per lou salut ,
Sensé fé , lei ni counscienco
Sur la terro aüets biscut.

Digats-mous , etc.

R. Sur nous aous appésantido ;
 Dé Diou la terriblo ma,
 Nous hé senti qué la bido
 Calcuo à Diou counsacra.
 Hélas ! etc.

D. Blasphématous exécrablés ;
 Et jureurs de proufessioun,
 Pécadous ahouminablés,
 Moustrés de la religioun.
 Digats-mous, etc.

R. Dens nostos boucos infamos
 Coulon à cado moumen,
 Dé huécs, dé tourens de flamos
 Donn brulan entièrment.
 Hélas ! etc.

D. Bous qué las sentos journados ;
 Par dé bésouis prétenduts,
 Auets ta souben passados
 En dé trabails deffenduts.
 Digats-mous, etc.

R. Maudit sio labariço,
 Qué nous a heit travailla !
 O qué Diou dens sa justico ;
 Aci sab plan sé benja.
 Hélas ! etc.

D. Digats, enfans capriciousis ;
 Enfans désaubéissens,
 É quets estats malhurousis,
 La crouts dé hostés parens !
 Digats-mous, etc.

R. Ah ! trop funestés capricis ;
 Qué bous nous coustas dé plous !
 O qué dé cruels supplicis !
 Qué d'effroyablés doulous.
 Hélas ! etc.

D. Bous qué lou hil é la hillo ,
 pay é may aüets flatat ,
 Qu'aüets perdit la famillo
 Per un excés dé bountat.
 Digats-mous , etc.

R. Hélas ! nosto complasenço
 A causat lour perditouin.
 A quéro mémo indulgenço
 Nous causo la damnatioun.
 Hélas ! etc.

D. Homés fiérs douin l'amo duro
 Boulenc arren perdouna ,
 É qué per la mendro injuro
 Tout boulenc extermina.
 Digats-mous , etc.

R. Misérablés quem nous aoutés
 Dé naué pas perdounat !
 Coumo aüen tractat lous aoutés ,
 A taou Diou nous a tractat.
 Hélas ! etc.

D. Peccadous scandalousis ;
 Instrumens dé lucifer ,
 Qué tant d'homés malhurousis
 Aüets ploungats dans l'infer.
 Digats-mous , etc.

R. Hélas ! murtriés de las amés ,
 Soufrim per nostré peccats
 Autant de cruélos flamos
 Qué d'amos aüen damnat.
 Hélas ! etc.

D. Bous aous bouluptuousis ,
 Sansuels , bils animaux ,
 Qu'aüets cerquat en furiousis
 Lous plasés lous mes brutaus.
 Digats-mous , etc.

R. Ah ! brutalitats infamos !
Exécrablos bouluptats !
Dens quin abismé dé flamos ,
Nous aüets précipitats.
Hélas ! etc.

D. Digats , boucos infernalos ,
Doun lous countés insoulens ,
Cansous é paraulos salos ,
An heit damna tant de gens.
Digats-mous , etc.

R. Nosto bouco proufanado
Per tant dé salés discours ,
Dens lou hoüec touto embrasado ,
Brullo é brullaras toujours.
Hélas ! etc.

D. O bous , qu'au libertinatgé ,
É qu'à la dissolutioun ,
Aüets dat tout lou bet atgé ,
Juenos gens sens religioun.
Digats-mous , etc.

R. Ah ! qué dé pénos cruellos
Aci nous caou endura ,
Per las passious criminellos ,
Qu'aüem boulut satisfä.
Hélas ! etc.

D. Digats-mous , fillos jalousos
Duo fragilo béoutat
Qué tant quérots cariousos
Duo beno prouprétat.
Digats-mous , etc.

R. Ah ! béoutat qué ta paou duro ,
Quand jamés taüem aimat !
Uo éternello tourturo
Punich nosto banitat.
Hélas ! etc.

D. Fillos qué lé jours dé hestos ;
Aymaouts tant à brilla ,
É qué toujours érots prestos
Per ana risé et dansa.

Digats , etc.

R. Ah ! plasé duo beillado ,
Ah ! dansos qué mous coustats !
Jocs , risis duo passado
Bé bous auem plan croumpats !

Hélas ! etc.

D. Digats lengos médisentos
Qu'aüets en touto aucasioun ,
De las persounos absentes
Destrüit la réputation.

Digats , etc.

R. Nosto lengo arrougagnado
De grapaous à tout moumen ,
Ès tout au cop arrousado
De houëc et doli hourent.

Hélas ! etc.

D. Bils esclabos de la gufo
Qu'anabots au cabaret ,
Bous plonja dens la crapulo
È beuë sens aué set.

Hélas ! etc.

R. La hamé qué nous deboro ;
É la set en mémo tems ,
Lou houëc deguens é dehero
Nous hé brulla tous biouens.

Hélas ! etc.

D. O bous dount l'amo endarcido
É pléo dé presomtioun ,
Jusqué à la fin dé la bito
Rembiano sa coubercioun.

Digats , etc.

R. Sacrat tems de penitenco
Jamés nou tourneras plus ,
A cos es heit plus desperenco
Per jamés em perduts.
Hélas , etc.

D. Hé coument hosto tourturo ;
Nou deu doun jamés fini ,
Es ero doun sens mesuro ,
Sensé hornos , sensé fin.

Digats , etc. , jusqu'à quand souffrirats bous.

R. L'infer et nosté partatgé
Per toutjour et per un jamés ,
Noun disent pas daouantatgé
Noun poudent pas disé més.
Hélas ! etc.

Jamés é tout jour quin abimé ,
Affrouso éternitat !
Ah ! qué cragnerem lou crimé
Si taouëon méditat.
Hélas ! hélas ! moun Diou nou mous damnets pas.

O qué l'infer és terrible
Qu'et a dé qué medita :
Pot on trouba trop pénible
Ço qué cau per l'esbita.
Hélas ! etc.

Deguens l'esprit aujam grabado
A quéro affrouso bertat ,
Aujam toustem en pensado
L'infer et l'éternitat.
Hélas ! etc.

LOUS REGRETS DE LA JEUNESSO DAMNADO.

A l'infer à l'infer ba plan tort qui n'y penso ,
Jouenesso à qué pensats hazets ! leou penitenco :
Noun caou aüé nat sens ou caou un co dé her ,
Per sé libra aou peccat , quand on creï un infer.

Benguets jouen insensat é bous joueno insensado ,
 Benguets besé à l'infer la jouenesso damnado ,
 Qué lous machans plasés é lous jocs criminels ,
 An plounjat sans retour dens lous houëcs éternels.

Espiats lours doulous , lours suplicis extremos ,
 Angits dens lour furou , lours cris é lours blasphemos ;
 Qué hési jou , grand Diou ! ah ! fremissi dourou ,
 So qué hési en infer mé remplis dé terrou .

A quiou hési a miliés dé gonjats é dé fillos ,
 A quiou hési en un mot dé millious dé famillos :
 Dens uo ma dé houëc lous hési ensehelits ,
 Qué remplissen l'infer é dé plours é dé cris.

Hélas ! qués debengut lou tems dé moun joun atgé ;
 Cadit lou qu'à biscut dens lou libertinatgé ;
 Qués debengut , hélas ! acquet le heroï tems
 Oun naoueuï qué jocs risis et passo-tems.

O bens amusomens , beno é holo allegressé ,
 Quei aro deux plasés quaueui en ma jouenesso ;
 Un cruel souveni acos tout so qué nei ,
 È so dé mes cruel qu'en infer souffrirei.

Ah ! desirs criminels , ah ! mauditos pensados ;
 Mauditos libertats quei presos é quei dados ;
 A dé plasés impurs per mesté tout librat ,
 A brulla per tout jour aro soui coundamnat.

Jou nentendi qué cris , qu'hurlomens effroyablés ,
 Qué gringomens dé dents , qué sermens exécraablés ;
 Tout l'infer countro jou boumich d'imprécations ,
 Tout m'acablo dé maous é dé maledictiones.

Jou hési dé dragous , dé fantomos horriblés ,
 Dé demous enfamats enquero més terriblés ;
 Effroyablés objets quei sans sesso presens ,
 Per aué tant lançat dé regards indecens.

Tout penetrat dé houëc , brulli coumo uo souquo ,
 Lou houëc qu'en sort pous ouëils , pou nas é per la bouquo ,
 Dens mas benos lou houëc coulo ba coumo un riou ,
 Brullo l'amo é lou cos et m'embraso tout biou .

O lou cruel tóurmen , o l'horriblo tourturo ,
 Qué maudit sio lou cos é l'amo qué l'enduro ,
 Ah ! miserablé cos tout jour tu brulleras
 É jamés dens lou houëc nou té counsumeras.

Jamés a cos doun heit , jamais plus desperenço ,
 Jou nou beyrei jamais la fin dé ma souffrenço ,
 Jou serei per jamés dens aquesté tourment :
 Ah ! qué pagni plan ca lous plasés d'un moument.

*
 ~~~~~

### REGRETS DUO FILLO DAMNADO.

**T**out es perdut per jou , jou soui desesperado ;  
 Cadit en mémo tems la fillo reprobado :  
 A cos heit per toutjour , moun sort es arrestat ,  
 Moun partatgé es l'infer per uo éternitat.

L'infer , hélas ! l'infer coumo mé soui jou damnado ;  
 Aco soun mous parens qui man ici jitado ;  
 Oui , oui , maudits parens , en flata ma passioun ,  
 Bous ets caouso bous souls dé ma reprobatioun.

Ah ! pero malhurous , ah ! malhurouso mero ,  
 Quan jamés bous ei bist quan ei bist la lumiero ;  
 Qu'em dioueuots meileou estouffa dens lou sen  
 Qué mé lecha damna per un plasé darren.

Mes maudito qué soui per qué mé soui fachado ,  
 Qu'en touto libertat per ets nou mero dado ,  
 Per qué de leurs conseils nei jou hei nat estat ,  
 Per qué boulé toustem segui ma boulentat.

Quantis cops mauets dit fillo sios retengudo ,  
 Hujis lous coumpagnous , aimo la soulitudo ;  
 Quauon bet qué parla , bet crida per moun ben ,  
 Jou marchau toutjour nescoutau arren.

Nauëui dens l'esprit qué lou libertinatgé ,  
 Qué dansos , passo-temps , jocs , risés , badinatgés ;  
 Maudit sio lou plasé qui ta ca ma coustat ,  
 Maudit jou millo cops quan jamés lei goustat.

O qué mé coustats ca plasés duo beillado,  
Embrassados, baysats, regards duo passado,  
Bé bous ei plan croumpats é bouquets é presens,  
Pus quaci mé hasets souffri millo tourmens.

Ah! cruel souvenir dé ma holo jouenesso;  
Qué moun risé passat mé causo dé tristesso;  
Hélas! qué dé regrets, qué dé cruels remords  
Mé causo lou boun tems qué dau i a moun cors.

O rajo, o desespouers, o coumblé dé misero,  
Toutjour l'eternitat soffro à jou toute entiero,  
É coum per un plasé qui ta paou a durat  
Qué mé caillo brula touto vo eternitat.

Brulli, lou ploum hounut coulo deguens mous ossis;  
Un dragoun infernau mé deboro à bets trossis,  
Un horriblé grapaou estacat à mon cors,  
Mé rounjo neit é jour é jamés nou demor.

Ah! fillos qué huiets coumo jou dens lou vici,  
Prenguets exemplé à jou, regardats moun supplici;  
O sé mero permés dé rebengué oun bous ets,  
Qu'usérei plan millou deu tems qué nou hazets.

Dens lou tems qué risets aci més duo plouro;  
Més esperats un paou, lechats bengué hosto houro;  
Attou dens quaouqué jour bous taben plourarats,  
Attou beleou douman bous taben brularats.

---

## LA CONFESSIOU SACRILETJO,

*Punido dens l'infer.*

**O** sort espouentablé,  
Dinné d'un lucifer!  
Damnat abouminablé  
Jou brulli dens l'infer:  
Oun né soui jou bengut?  
Coumo mé soui jou perdut?

Moun Diou hosté tounerro  
 Nou cajouc pas sur jou,  
 D'abord qué sur la terro,  
 Joum rendoui peccadou,  
 D'ab quin excès d'amour  
 Boulets bous moun retour ?

Bous maufrits la ressource  
 De la counfessioun,  
 E Dens acquéro source  
 Joum serquei moun pousoun ;  
 Insensat ! même au port  
 Qué mei troubat la mort,

Orguillous hypocrito,  
 Fourbé dissimulat,  
 Penden touto la bito  
 Jou lachei moun peccat ;  
 Meri doun jou proumés  
 Deou·cacha per jamés ?

Mous plous, ma modestio,  
 Mous sinnés dé doulou,  
 Tout éro hypocrisio  
 Dens moun co peccadou.  
 O hounto ! ô fanitat !  
 Oun mas précipitat.

Moun amo criminello,  
 Daouan soun medecin,  
 Dé sa plago mourtello  
 Déguisac lou benin.  
 Hélas ! quam dé peccats  
 Soua aro rebelats.

Quino hounto éternello,  
 Mei jou doun preparat,  
 Quan ma bouco infidelo  
 A trabit la bertat ?  
 Quin demoun a pouscut  
 Toustem mé tengué mut ?

D'un jutgé caritablé  
 Jou craignoui las rigous ;  
 É dé moun co coupablé,  
 Jou coubri las hourrous.  
 Hélas ! quei jou gagnat ?  
 Qué soui aro jutgat.

Bous qué poudets enquéro  
 Per hosto counfessioun  
 Humblo , intièro , sencéro ,  
 Obtengué lou perdou.  
 Hélas ! mourtel , hélas !  
 Nou mous imitets pas.

---

LOU PECCAT.

**F**IER peccadou doun la negro malïço  
 Hé soun plasé dé soun iniquitat ,  
 Counrech enfin touto ton injustïço ;  
 Counrech enfin l'horrou de toun peccat.

Qu'et hé d'ou Céou l'ennemi inplacablé ;  
 Diou qu'és l'auteur de la créatioun ;  
 Et péou peccat autam qué n'és capablé ,  
 Qué hés soun maou , sa mort , sa destructioun.

Bèi toun Jésus expirant sou calbéro ,  
 En d'oupéra la rédemptioun dé touts ,  
 Piri qu'un juif qué l'estaco enquéro ,  
 Per toun peccat à l'arbré de la croux.

En da la mort à l'amo criminelo ,  
 Qu'ei hé taben mouri la caritat ,  
 Méritis dens bertus , patienco , zèlo ,  
 Tout es perdat per l'effet dou peccat.

Quam parescous à la houn dou batémo ;  
 Lou Paradis qué l'ero estat proumés ;  
 Et tu cruel ennemic dé tu mèmo ,  
 Per toun peccat qu'éou fermos à jamés.

Béi dé l'infer lou tenebrous abimé,  
Pous souls démous qu'ero estat préparat.  
Sés destinat endé puni toun crimé,  
Tu qué té las aubert per toun peccat.

Affrous peccat, ô monstre detestablé !  
Tu trasos soul touto moun abersiou.  
Laouats moun Diu tous maous d'oun souy coupablé ;  
Déguens tous plous dé ma contritioun.

---

L'ANGELUS.

**U**<sub>N</sub> messatgé d'eu Ceou annoncec à Mario  
Qué séré May de Jésus-Christ.  
Pléo d'estounement la Biergés s'humilio  
Et qué conceb deu Saint-Esprit.

*Nousauts bous saludam , etc.*

Esté May deu Seignou , jou , sa simplé serbento ;  
Mériti pas aquet aunou ;  
Més aus ordés dé Diu jou soy obéissento :  
Que hasco ço qué bo dé jou.

*Nousauts bous saludam , etc.*

Labets Diu qué mustree la bountat admirablo  
Per tout lous homés pécadous.  
Lou Verbo prengonc car à la nostro semblablo ,  
Et Diu qu'habitec parmi nous.

*Nousauts bous saludam , etc.*

Ÿ. O Réfugé deus pécadous ,  
May de moun Diu préstats per nous.  
R. Qu'obtegam , per hosté crédit ,  
Las proumessos dé Jésus Christ.

**N**ous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos cœurs, afin qu'ayant connu le Mystère de l'Incarnation de votre Fils, par le ministère de votre Ange, qui fut envoyé, pour l'annoncer à Marie, nous puissions, par le mérite de sa Passion et de sa Croix, être conduits à la gloire de la Résurrection, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

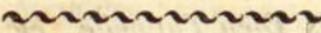
FIN DES CANTIQUES.

**U**

## TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES CANTIQUES

CONTENUS DANS CE NOUVEAU RECUEIL.



|                                                      | Pages. |
|------------------------------------------------------|--------|
| <b>A</b>                                             |        |
| <i>A chercher le Seigneur , etc. ,</i>               | 31.    |
| <i>A la mort , à la mort , etc. ,</i>                | 44.    |
| <i>Après vous seul je soupire , etc. ,</i>           | 54.    |
| <i>Au fond des brûlans abîmes , etc. ,</i>           | 55.    |
| <i>Adorons tous dans ce profond mystère , etc. ,</i> | 63.    |
| <i>Aimons le Seigneur sans partage , etc. ,</i>      | 65.    |
| <i>A la Reine des Cieux , etc. ,</i>                 | 66.    |
| <i>Au sang qu'un Dieu va répandre , etc. ,</i>       | 76.    |
| <i>Allons à la Sainte Piscine , etc. ,</i>           | 94.    |
| <i>Aci l'horro de la gracia , etc. ,</i>             | 157.   |
| <i>A l'infer , à l'infer b'a plan tort , etc. ,</i>  | 167.   |
| <b>B</b>                                             |        |
| <i>Bénissons à jamais , etc. ,</i>                   | 24.    |
| <i>Brûlons d'ardeur , etc. ,</i>                     | 85.    |
| <b>C</b>                                             |        |
| <i>Comment goûter quelque repos , etc. ,</i>         | 37.    |
| <i>Combien triste est mon sort , etc. ,</i>          | 92.    |
| <i>Contemple en silence , etc. ,</i>                 | 101.   |

|                                                 | Pages. |
|-------------------------------------------------|--------|
| <i>C'est à tes faux charmes, etc.,</i>          | 120.   |
| <i>Célébrons ce grand jour, etc.,</i>           | 130.   |
| <i>Comment puis-je chanter du Sauveur, etc.</i> | 145.   |

## D

|                                                |      |
|------------------------------------------------|------|
| <i>Depuis long-temps Dieu t'appelle, etc.,</i> | 28.  |
| <i>Dans quel état déplorable, etc.,</i>        | 32.  |
| <i>Dans ce profond mystère, etc.,</i>          | 64.  |
| <i>Dans nos concerts, etc.,</i>                | 101. |
| <i>Divin Jésus, etc.,</i>                      | 114. |
| <i>De l'Éternel chantons la gloire, etc.,</i>  | 152. |

## E

|                                                   |      |
|---------------------------------------------------|------|
| <i>Esprit Saint, Dieu de vérité, etc.,</i>        | 23.  |
| <i>Esprit Saint, comblez nos vœux, etc.,</i>      | 96.  |
| <i>Esprit Saint, sur nous faites luire, etc.,</i> | 154. |

## F

|                                                    |      |
|----------------------------------------------------|------|
| <i>Fût-il jamais erreur plus déplorable, etc.,</i> | 103. |
| <i>Funeste danse, etc.,</i>                        | 140. |
| <i>Fier peccadou doun la négro maliço, etc.,</i>   | 172. |

## G

## H

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| <i>Hélas! quelle douleur, etc.,</i>     | 40. |
| <i>Heureux qui de l'opulence, etc.,</i> | 87. |

## I

|                                      | <i>Pages.</i> |
|--------------------------------------|---------------|
| <i>Il me semble le voir , etc. ,</i> | 133.          |

## J

|                                                           |      |
|-----------------------------------------------------------|------|
| <i>Je viens à vous , Seigneur , etc. ,</i>                | 23.  |
| <i>J'ai péché dès mon enfance , etc. ,</i>                | 38.  |
| <i>J'entends la trompette effrayante , etc. ,</i>         | 45.  |
| <i>J'engageai ma promesse , etc. ,</i>                    | 72.  |
| <i>Je viens , mon Dieu , renouveler moi-même , etc. ,</i> | 117. |
| <i>Jour heureux , sainte allégresse , etc. ,</i>          | 123. |
| <i>Je vois l'enfer s'ouvrir , etc. ,</i>                  | 136. |
| <i>Je vous adore avec les Anges , etc. ,</i>              | 141. |
| <i>Je l'ai trouvé mon tendre père , etc. ,</i>            | 150. |

## K

.....

## L

|                                                |      |
|------------------------------------------------|------|
| <i>La mort peut toujours , etc. ,</i>          | 43.  |
| <i>L'Eglise est la vérité , etc. ,</i>         | 68.  |
| <i>Le monde en vain , etc. ,</i>               | 80.  |
| <i>Le dessein en est pris , etc. ,</i>         | 81.  |
| <i>La maladie , etc. ,</i>                     | 144. |
| <i>Lous miraclés anciens oupérats , etc. ,</i> | 158. |

## M

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| <i>Mon Dieu , je vous aime ardemment , etc. ,</i> | 25. |
| <i>Malheureuses créatures , etc. ,</i>            | 50. |

|                                                     |      |
|-----------------------------------------------------|------|
| <i>Mon doux Jésus , etc. ,</i>                      | 56.  |
| <i>Mon Dieu , mon cœur touché , etc. ,</i>          | 59.  |
| <i>Mon Dieu , que votre loi est sainte , etc. ,</i> | 83.  |
| <i>Mon Dieu , vers le céleste empire , etc. ,</i>   | 104. |
| <i>Mon âme , sois dans l'allégresse , etc. ,</i>    | 148. |
| <i>Moun Dii , tout piétadous , etc. ,</i>           | 161. |

## N

|                                                      |      |
|------------------------------------------------------|------|
| <i>Nous n'avons à faire , etc. ,</i>                 | 33.  |
| <i>Nous vous quittons donc , mes frères , etc. ,</i> | 151. |
| <i>Nousauts bous saludam , Mario , etc. ,</i>        | 161. |

## O

|                                               |      |
|-----------------------------------------------|------|
| <i>O faveur inestimable , etc. ,</i>          | 65.  |
| <i>O digne objet de mes chants , etc. ,</i>   | 108. |
| <i>O jour heureux pour moi , etc. ,</i>       | 116. |
| <i>O Dieu , dont je tiens l'être , etc. ,</i> | 118. |
| <i>O Croix , cher gage , etc. ,</i>           | 135. |
| <i>Où puis-je me cacher , etc. ,</i>          | 139. |
| <i>O Vierge Sainte , etc. ,</i>               | 156. |
| <i>O amos désespérados , etc. ,</i>           | 162. |
| <i>O sort espouventable , etc. ,</i>          | 170. |

## P

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| <i>Préfaces ,</i>                | 3.  |
| <i>Prière du matin ,</i>         | 5.  |
| <i>Prière du soir ,</i>          | 11. |
| <i>Prières diverses , etc. ,</i> | 17. |

|                                                 |      |
|-------------------------------------------------|------|
| <i>Pécheur , les jours de la grâce , etc. ,</i> | 21.  |
| <i>Pleins d'un respect , etc. ,</i>             | 26.  |
| <i>Pourquoi ces vains complots , etc. ,</i>     | 69.  |
| <i>Plaisirs inouis , etc. ,</i>                 | 97.  |
| <i>Puissant roi des rois , etc. ,</i>           | 126. |
| <i>Prêtres du Dieu vivant , etc. ,</i>          | 155. |
| <i>Prière après l'Angelus ,</i>                 | 174. |

## Q

|                                               |      |
|-----------------------------------------------|------|
| <i>Quand l'eau sainte du Baptême , etc. ,</i> | 73.  |
| <i>Quelle faveur , etc. ,</i>                 | 115. |

## R

|                                                      |      |
|------------------------------------------------------|------|
| <i>Reviens , pécheur , etc. ,</i>                    | 35.  |
| <i>Remplis , moun Diu , de bosté esprit , etc. ,</i> | 160. |

## S

|                                                  |      |
|--------------------------------------------------|------|
| <i>Sur cet autel , etc. ,</i>                    | 28.  |
| <i>Seigneur , Dieu de clémence , etc. ,</i>      | 57.  |
| <i>Sainte Cité , demeure permanente , etc. ,</i> | 82.  |
| <i>Saints du Paradis , etc. ,</i>                | 105. |
| <i>Sur ce que je vais faire , etc. ,</i>         | 119. |
| <i>Sous ce dehors obscur , etc. ,</i>            | 135. |

## T

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| <i>Tendre jeunesse , etc. ,</i>             | 29. |
| <i>Tremble , tremble , pécheur , etc. ,</i> | 47. |
| <i>Tout n'est que vanité , etc. ,</i>       | 61. |

|                                                   |      |
|---------------------------------------------------|------|
| <i>Troupe innocente , etc. ,</i>                  | 112. |
| <i>Travaillez à votre salut , etc. ,</i>          | 134. |
| <i>Tout , ó mon Dieu , vous remercie , etc. ,</i> | 155. |
| <i>Tout és perdu per jou , etc. ,</i>             | 169. |

## U

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| <i>Un Ange annonçant à Marie , etc. ,</i>    | 102. |
| <i>Un fantôme brillant séduisit , etc. ,</i> | 129. |
| <i>Un messatgé deu Ceou , etc. ,</i>         | 173. |

## V

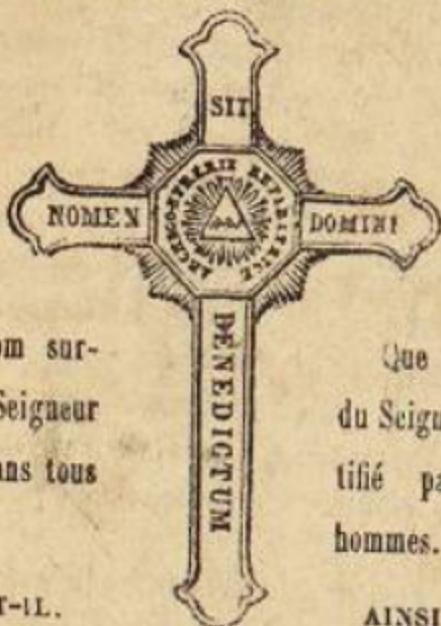
|                                                            |      |
|------------------------------------------------------------|------|
| <i>Vous qui voyez couler mes larmes , etc. ,</i>           | 56.  |
| <i>Vive Jésus , vive sa croix , etc. ,</i>                 | 79.  |
| <i>Venez , pécheurs , dans ce temps favorable , etc. ,</i> | 110. |
| <i>Vous qui savez avec adresse , etc. ,</i>                | 111. |
| <i>Voilà ton Dieu , chrétien fidèle , etc. ,</i>           | 122. |
| <i>Venez , venez , troupe chérie , etc. ,</i>              | 142. |

FIN DE LA TABLE.





**MODÈLE DE LA CROIX** qui SEULE est adoptée  
 par l'Archiconfrérie réparatrice des blasphèmes  
 et de la violation du Dimanche, qui a été agréée  
 et approuvée par N. S. Père.



Que le nom sur-  
 adorable du Seigneur  
 soit glorifié dans tous  
 les siècles.

AINSI SOIT-IL.

Que le saint jour  
 du Seigneur soit sanc-  
 tifié par tous les  
 hommes.

AINSI SOIT-IL.

### ACTE DE LOUANGE.

Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié  
 le très-saint, très-sacré, très-adorable, très-inconnu,  
 inexprimable, très-ineffable nom du Seigneur notre  
 Dieu, au ciel et sur la terre, par toutes les créatures  
 sorties des mains de Dieu, et par le Sacré-Cœur de  
 Jésus au Très-Saint Sacrement de l'autel. Ainsi-soit-il.

*Vu et approuvé* : MARCHE, curé de Lanoué.